



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Projets de programmes de langues vivantes - nengone

Lycée

Projet de programmes de langues vivantes de la classe de seconde – nengone

Septembre 2025

Ce projet de programmes n'engage pas, à ce stade, le ministère de l'Éducation nationale

Sommaire

PRÉAMBULE COMMUN	3
Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales	4
La formation du citoyen éclairé	4
La langue et la culture : un apprentissage indissociable	4
Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde	5
Contenus et objectifs d'apprentissage	5
La formation culturelle et interculturelle.....	5
L'étude de la langue	5
Approches pédagogiques	6
Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle	6
Varier les modalités de travail	7
Entraîner et évaluer	7
Adopter une approche plurilingue.....	7
Supports et outils	7
Les supports pédagogiques.....	7
Le cahier	8
Les usages numériques	8
PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)	9
PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE SECONDE	10
Repères culturels – LVA, LVB, LVC	10
Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui	10
Axe 2. Vivre entre générations.....	11
Axe 3. Le passé dans le présent	11
Axe 4. Défis et transitions	12
Axe 5. Créer et recréer.....	12
Axe 6. Le district de Guahma : <i>Ore hnadoku i Guahma</i>	12
Repères linguistiques – LVA et LVB	13
Activités langagières	13
Compréhension de l'oral et de l'écrit.....	13
Expression orale et écrite.....	14
Interaction orale et écrite, médiation	18
Outils linguistiques LVA et LVB	21
Phonologie et prosodie	21
Lexique en lien avec les axes culturels	21
Grammaire A2+ – B1+	23
Repères linguistiques – LVC	26
Activités langagières	26
Compréhension de l'oral et de l'écrit.....	26
Expression orale et écrite.....	27
Interaction orale et écrite, médiation	28
Outils linguistiques – LVC	29
Phonologie et prosodie	29
Lexique en lien avec les axes culturels	30
Grammaire A1+	30
FOCUS : l'articulation entre activités de réception et de production à partir d'une entrée culturelle	33

PRÉAMBULE COMMUN

Les programmes de langues vivantes, adossés au Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et son volume complémentaire, visent à faire acquérir aux élèves des compétences linguistiques solides, une compréhension culturelle approfondie, et un esprit critique affiné. Les entraînements variés et réguliers sont essentiels pour développer, seul ou collectivement, des stratégies de compréhension et d'expression qui conduisent à une indépendance progressive dans toutes les activités langagières :

- compréhension de l'oral : écouter, comprendre et interpréter ;
- compréhension de l'écrit : lire, comprendre et interpréter ;
- expression orale en continu : parler en continu ;
- expression écrite : écrire ;
- interaction orale et écrite : réagir et dialoguer ;
- médiation : comprendre, interpréter, réagir, communiquer, coopérer.

Les activités langagières sont indissociables les unes des autres, et s'articulent entre elles – la médiation étant à l'intersection de la production et de la réception – en fonction des situations de communication prévues par le projet pédagogique. Toutes se répondent et se renforcent mutuellement.

Les niveaux de maîtrise linguistique visés sont indiqués dans les tableaux ci-dessous (à noter : lorsque le niveau visé est accompagné du signe « + », cela signifie que le niveau supérieur est atteint dans au moins l'une des activités langagières).

Pour le collège

	LVB	LVA (langue apprise dès le primaire ou à partir de la 6 ^e)
6 ^e	A1	A1+
5 ^e	A1+	A2
4 ^e	A1+	A2+
3 ^e	A2	B1

Pour le lycée

	LVB	LVA	LVC
seconde	A2+	B1+	A1+
première	B1	B1+	A1+
terminale	B1	B2	A2+ - B1

Les contenus culturels sont déclinés en axes et en objets d'étude au collège et au lycée. Les axes sont au nombre de cinq en classe de 6^e et au nombre de six de la classe de 5^e à la classe terminale. Le sixième axe est spécifique à un pays

ou une région de l'aire linguistique concernée. Pour chaque axe, plusieurs objets d'étude ancrent les apprentissages dans le contexte spécifique de chaque langue. Les axes, qui ont pour fonction d'aider le professeur à élaborer des progressions pédagogiques couvrant des champs différents, revêtent un caractère obligatoire et doivent donc tous être traités au cours de l'année. Parmi les objets d'étude détaillés pour chaque niveau de classe, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année. Le professeur peut en envisager d'autres en veillant à ce qu'ils soient ancrés dans les problématiques de l'axe concerné.

Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales

La formation du citoyen éclairé

L'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales fait partie intégrante de la formation intellectuelle et citoyenne des élèves. Avec les autres disciplines, il amène les élèves à comprendre la diversité et la complexité du monde pour y évoluer en citoyen éclairé.

L'apprentissage des langues vivantes, parce qu'il contribue à développer la culture, à former l'esprit critique et à aiguïser le discernement, ouvre la possibilité de percevoir dans un contexte international les enjeux interculturels et sociétaux contemporains en prenant en compte leur dimension historique.

Apprendre une langue vivante étrangère ou régionale, c'est à la fois prendre conscience de son identité, l'affirmer et découvrir celle des autres. Dans le monde d'aujourd'hui, la maîtrise des langues vivantes facilite la mobilité virtuelle et physique des jeunes gens pendant leur scolarité et ultérieurement. Cet objectif suppose un engagement des élèves tant dans leur formation intellectuelle que dans leur relation avec les autres. Ainsi, l'apprentissage des langues vivantes, par la médiation interculturelle qu'il suppose, favorise la construction des compétences psychosociales qui, avec la formation intellectuelle, contribuent au développement de la personne et à la cohésion sociale.

Avoir une maîtrise de la langue et de la culture suffisante pour s'ouvrir aux valeurs humanistes, disposer d'atouts pour favoriser l'insertion sociale, assumer sa fonction de citoyen, dans son pays, en Europe comme dans les autres pays du monde, tels sont les objectifs de l'apprentissage des langues vivantes.

La langue et la culture : un apprentissage indissociable

Pour atteindre ces objectifs, le professeur propose un enseignement où langue et culture sont liées afin de garantir la communication de qualité que vise le niveau de locuteur indépendant. Ainsi, le cours de langue vivante étrangère ou régionale est un cours où l'on pratique la langue cible, moyen de communication, objet d'étude et vecteur de culture. Cette relation entre langue et culture constitue le cœur de la didactique des langues vivantes.

Les singularités culturelles d'un pays, historiques, géographiques, sociologiques, mais aussi économiques et scientifiques, sont étudiées de manière fine et nuancée afin d'éviter stéréotypes et visions folkloriques. De même, la production artistique sous toutes ses formes est étudiée dès le début de l'apprentissage.

Pour ce faire, encourager la créativité en s'appuyant sur une démarche faisant appel aux différents sens, contribue à la motivation et à l'engagement des élèves, comme y invitent les repères culturels des programmes. Les axes culturels, propres à chaque niveau de classe, se prêtent par ailleurs au travail interdisciplinaire et permettent d'évoquer les connaissances et compétences acquises dans toutes les disciplines et de donner ainsi corps et sens à l'apprentissage de la langue cible. À ce titre, l'utilisation de la langue vivante dans le cadre d'une autre discipline (en « discipline non linguistique » ou « enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère ») permet d'approcher la perception des spécificités de ces disciplines dans d'autres contextes éducatifs tout en développant les connaissances qui leur sont liées.

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, une réflexion sur la langue de scolarisation et sur les autres langues que parlent ou étudient les élèves peut être introduite ponctuellement. Le cours de langue reste cependant avant tout un cours où l'on pratique la langue cible.

Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde

L'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, et *a fortiori* l'apprentissage de plusieurs langues vivantes, ne saurait être réussi sans faire ressentir aux élèves le plaisir à étudier la langue et la culture d'autres pays.

Chaque langue apprise et parlée permet d'éprouver et d'exprimer un éventail élargi de sentiments et de pensées. Cette augmentation des moyens d'expression ouvre de nouveaux champs de liberté et favorise ouverture d'esprit et tolérance.

Contenus et objectifs d'apprentissage

La formation culturelle et interculturelle

Pour comprendre pleinement une langue, il est nécessaire d'explorer les nuances culturelles qui la sous-tendent. Il est également nécessaire de progresser dans la maîtrise de la langue pour comprendre pleinement une culture.

Chaque langue porte en elle des éléments uniques de la manière de percevoir le monde, de structurer la réalité et d'envisager des concepts abstraits. Ainsi, les structures syntaxiques, les expressions idiomatiques et les proverbes révèlent des aspects profonds d'une culture. De même, la langue est traversée par l'Histoire, les traditions et les croyances et, plus généralement, par les valeurs d'une société. Apprendre une langue, c'est donc s'immerger dans l'histoire d'une culture pour mieux la comprendre. En outre, la culture influence la communication interpersonnelle, les formes de discours ainsi que la gestuelle associée à une langue. Se familiariser avec les éléments culturels favorise une utilisation efficace et correcte de la langue en contexte.

L'enseignement des langues vivantes vise aussi à donner aux élèves des repères précis nécessaires à la construction d'une culture générale solide. Les élèves sont exposés pendant toute leur scolarité à des repères historiques, géographiques, littéraires et artistiques, sans omettre les domaines scientifiques et technologiques, qui élargissent progressivement leurs connaissances. Ces repères pourront se construire par la lecture et l'étude de textes d'auteurs ainsi que par l'analyse critique d'œuvres artistiques dans toute leur diversité. Les expériences vécues hors de la classe (expositions, spectacles, concerts, mobilité, etc.) constituent des prolongements profitables.

Doter les élèves d'une culture générale, c'est leur permettre d'accéder à l'indépendance langagière, de devenir des citoyens capables de s'interroger, de faire des choix, de défendre leurs idées, de coopérer, de porter des valeurs. Ils seront par ailleurs en mesure de contribuer à une compréhension mutuelle dans un contexte interculturel par les compétences de médiation qu'ils auront acquises.

L'étude de la langue

Développer progressivement l'autonomie langagière

L'un des objectifs de l'apprentissage d'une langue à l'école est d'amener les élèves à utiliser la langue de façon autonome en tenant compte de l'environnement dans lequel ils peuvent se trouver et où ils agissent. Cette autonomie s'acquiert par un entraînement régulier et suppose des connaissances solides, mobilisées en situation de communication afin qu'ils puissent, par exemple, réagir, décrire, argumenter, imaginer ou bien encore transmettre et coopérer. Cet apprentissage est progressif et mis en lien avec les descripteurs des niveaux du CECRL visés. Pour enrichir leur compréhension et leur capacité à interagir de manière efficace, les élèves sont progressivement exposés aux variations d'accents et aux spécificités linguistiques régionales ou nationales.

Les composantes de la langue

Composante pragmatique

Une langue est avant tout un instrument de communication (orale et écrite) qui va au-delà du seul sens des mots et de la seule construction des phrases. La situation de communication et l'intention des locuteurs sont autant d'éléments à prendre en compte pour conduire les élèves à l'autonomie langagière. La composante pragmatique soutient la compréhension et l'utilisation de codes langagiers associés aux formes de discours en rapport avec le contexte et la visée du locuteur (décrire, raconter, expliciter, argumenter, démontrer, débattre, faciliter les échanges, etc.). Elle comprend la capacité à déduire l'implicite d'une situation de communication, à appréhender la manière dont le contexte modifie le sens des mots et de la phrase (par exemple, l'humour ou l'ironie). Les élèves développent ainsi des stratégies qu'ils sont amenés à mettre en œuvre dans un contexte précis : l'organisation et la structuration cohérente du discours en fonction de l'objectif et de la situation de communication.

Composantes linguistiques

Phonologie et prosodie

La phonologie est étroitement liée à la maîtrise d'une langue vivante et se situe au croisement des mécanismes mis en œuvre lors de la réception et de la production. Elle se compose d'un ensemble d'éléments parmi lesquels la prononciation et la prosodie (incluant l'intonation, l'accent de mot, l'accent de phrase, le rythme et le débit). Elle met en évidence les liens ou les écarts entre graphie et phonie. Elle renforce en outre la connaissance par les élèves de la réalité linguistique et culturelle des différentes aires géographiques dans lesquelles une langue est parlée. La maîtrise phonologique et prosodique contribue ainsi à lever les obstacles propres à la compréhension de l'oral et favorise la mise en confiance des élèves appelés à s'exprimer. L'attention portée aux spécificités et aux variétés phonologiques d'une langue doit donc être constante de la première à la dernière année d'étude.

Lexique

L'acquisition d'un lexique toujours plus étoffé de la première année d'étude de la langue à la fin du cycle terminal est fondamentale pour comprendre et interagir ainsi que pour appréhender la culture des différentes aires linguistiques. Le choix du lexique étudié en classe est fortement lié aux axes culturels définis par les programmes et aux supports retenus. Ce lexique est progressivement enrichi et régulièrement réactivé en lien avec les objectifs d'apprentissage. L'acquisition du lexique consiste en la mémorisation de mots et d'expressions lexicalisées et idiomatiques toujours en lien avec un environnement culturel et une situation de communication. L'amplitude et la précision du lexique permettent d'accéder à une pensée complexe, d'appréhender le réel de manière autonome et de développer le sentiment de compétence. La lecture des livres facilite l'acquisition et la réactivation du lexique. Les outils numériques, dans une certaine mesure, peuvent y être associés.

Grammaire

La grammaire (morphologie et syntaxe) constitue l'ossature d'un système linguistique sans laquelle il serait impossible de comprendre ou de construire un discours, d'étayer sa pensée, de la préciser et de situer son propos dans le temps et dans l'espace. L'apprentissage régulier et progressif de la grammaire, du début du collège à la fin du lycée, s'effectue en situation, à la fois dans les activités de compréhension et d'expression, ainsi que dans des temps de réflexion sur la langue, d'explicitation et de conceptualisation. Tout comme l'apprentissage du lexique, l'apprentissage régulier et en situation de communication de la grammaire est indispensable à l'autonomie linguistique des élèves.

Approches pédagogiques

Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle

Les modalités d'enseignement sont nombreuses et variées, mais, dans une approche actionnelle, toutes supposent l'élaboration d'un projet pédagogique, au choix de l'enseignant, mettant les élèves en situation d'agir et d'interagir

avec la langue en évitant le recours systématique à un questionnement écrit ou oral. L'enseignant engage par ailleurs la classe sur la voie de la coopération et de l'entraide.

La démarche pédagogique, qu'elle s'appuie sur un sujet de réflexion, une étude de cas ou une résolution de problèmes, conduit l'élève à se documenter, vérifier, planifier et rendre compte. Cette approche contribue à développer l'esprit critique et la confiance de soi. Elle nécessite de présenter les objectifs et les étapes : chaque élève doit comprendre ce qui est attendu de lui et quel sens revêtent les activités proposées.

Varier les modalités de travail

Mettre les élèves en activité, c'est les amener à s'engager dans leurs apprentissages et à mobiliser des stratégies de réception et de production de façon autonome. Plusieurs modalités de travail peuvent être mises en place pour favoriser l'apprentissage et la participation des élèves : le travail individuel, en binômes, en groupes ou en séance plénière. Les modalités sont choisies en cohérence avec les objectifs linguistiques et le projet pédagogique et visent à accompagner chaque élève dans sa progression. Les activités d'écriture, individuelle ou collaborative, et de lecture, silencieuse ou à voix haute, ont toute leur place dans le cours de langue vivante.

Les objectifs linguistiques et culturels du cours de langue vivante, en favorisant le travail coopératif et la découverte de l'altérité, se prêtent à une acquisition des compétences psychosociales en situation, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales. Ces compétences peuvent être particulièrement consolidées lors de l'étude de certains axes culturels au programme.

Entraîner et évaluer

Les élèves disposent de temps et d'espaces consacrés à l'entraînement (individuel et collectif), à la répétition (individuelle et chorale), à la manipulation, à la mémorisation, à l'imitation et à l'acquisition de stratégies transférables.

L'évaluation porte sur les connaissances acquises et les compétences travaillées lors des séquences. Il est essentiel de proposer des évaluations régulières et de différentes natures (diagnostiques, formatives, sommatives) afin que les élèves prennent conscience de leurs réussites, de leurs progrès et de leurs besoins. Ces évaluations, en cohérence avec les niveaux du CECRL facilitent le positionnement des élèves et mettent l'accent sur les effets de seuil, ces moments critiques où les compétences linguistiques atteignent un nouveau palier.

Adopter une approche plurilingue

L'approche plurilingue permet de percevoir et de comprendre les différences et les similitudes entre toutes les langues parlées et étudiées par les élèves, dont le français, langue de scolarisation. Elle valorise la diversité linguistique et s'appuie sur les compétences déjà acquises par les élèves pour faciliter l'apprentissage de nouvelles langues. Cette approche les prépare à devenir des citoyens capables d'évoluer dans des contextes multilingues et multiculturels, tout en renforçant leur propre identité linguistique et culturelle.

Supports et outils

Les supports pédagogiques

Les documents authentiques s'adressent à des locuteurs natifs dans des contextes réels, non pédagogiques. Sans être proposés de manière exclusive, ils sont privilégiés en cours de langue vivante. Qu'ils soient textuels (journalistiques, littéraires ou autres), visuels (extraits de films, de documentaires, ou de réalité virtuelle) ou audio (extraits radiophoniques, chansons, etc.), ils exposent les élèves à la langue cible avec ses expressions idiomatiques et ses variations linguistiques. Ils représentent des modèles précieux et peuvent servir d'exemple de production, en accord avec les attentes du niveau visé, tout en restant des objets d'étude à part entière.

Le choix des supports, qu'ils soient tirés de ressources documentaires, de ressources en ligne ou proposés dans des manuels scolaires, suppose une analyse approfondie de la part de l'enseignant pour en vérifier la qualité et définir des objectifs linguistiques et culturels. Les manuels scolaires peuvent représenter une aide pédagogique en fournissant aux élèves et aux enseignants des ressources variées.

Les supports pédagogiques sont sélectionnés pour répondre aux besoins spécifiques des élèves, en tenant compte de leur âge, du niveau d'étude visé et du projet pédagogique. Ils ne se limitent pas à l'actualité, mais s'inscrivent dans une perspective historique porteuse de sens. Ils sont contextualisés et leurs sources systématiquement précisées, afin que leur statut, leur authenticité et leur fiabilité puissent être vérifiés.

Le cahier

L'apprentissage repose sur divers outils, parmi lesquels le cahier (ou bien le classeur, ou encore l'ordinateur) occupe une place essentielle. Il constitue un lien indispensable entre le travail en classe et le travail individuel des élèves qui l'utilisent pour organiser et structurer les apprentissages de manière personnalisée et de plus en plus autonome. Le cahier est donc un espace d'appropriation des savoirs et d'entraînement individuel, qui favorise l'acquisition des connaissances grâce à l'écriture.

Parmi les éléments figurant dans le cahier, la trace écrite des activités effectuées et corrigées en classe occupe une place fondamentale ainsi que les bilans lexicaux et grammaticaux. Elle constitue un point de référence fiable sur lequel les élèves peuvent s'appuyer pour se remémorer la leçon à laquelle ils ont participé, pour accéder à un discours correct tant du point de vue de la langue que des contenus et disposer d'éléments pour construire leur propre production. Le temps même de l'écriture participe à l'appropriation et à la mémorisation des savoirs, consolidant ainsi les compétences des élèves.

Les usages numériques

La généralisation des outils numériques modifie sensiblement l'enseignement des langues vivantes. Le professeur s'interroge sur le bénéfice que ces outils peuvent apporter à la progression des élèves et en adapte les usages aux objectifs dans l'économie de la séquence, de la séance ou d'une activité. Le numérique éducatif, grâce à la variété des supports, des activités et des modalités de travail qu'il offre, peut renforcer la motivation des élèves.

Le développement rapide des intelligences artificielles génératives (IAG) multiplie par ailleurs les possibilités de recherche, de création, de rédaction et de traduction, voire d'interaction avec un agent conversationnel. Le professeur peut se saisir de ces possibilités dans un cadre pédagogique en mettant le potentiel de l'IAG au service des objectifs d'apprentissage, tout en engageant une réflexion sur les usages du numérique. Afin de se prémunir contre les biais culturels et la désinformation, les élèves sont amenés en cours de langue à développer leur esprit critique dans l'usage des outils à leur disposition. Ainsi, le professeur les encourage à s'engager et à se responsabiliser davantage, dans le respect des règles et d'autrui.

Dans tous les cas, le professeur vérifie que les travaux proposés, en particulier hors la classe, n'augmentent pas le temps d'exposition aux écrans et que les outils requis sont fiables et accessibles à tous les élèves pour ne pas renforcer les inégalités.

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue en introduction du programme de sixième.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE SECONDE

Niveaux minimum attendus en fin d'année	LVB	LVA
seconde	A2+	B1+

Niveau minimum attendu en fin d'année	LVC
seconde	A1+

En LVA et LVB, la classe de seconde représente une étape décisive dans la consolidation et l'approfondissement des compétences et connaissances linguistiques acquises au collège. Elle prépare les élèves à une maîtrise plus raisonnée de la langue étudiée, en les aidant à gérer de manière autonome les divers outils linguistiques disponibles. Les activités de réception et d'expression, intégrées dans des projets motivants ancrés culturellement dans l'aire géographique, deviennent plus complexes. À ce niveau, les élèves s'affranchissent des énoncés stéréotypés pour exprimer clairement leurs idées et leur opinion de manière fluide et naturelle. Sur le plan méthodologique, ils collaborent efficacement avec leurs pairs, synthétisent et organisent l'information dans le but de communiquer à l'oral ou à l'écrit. Le rôle du professeur est essentiel pour distinguer clairement les différentes phases d'apprentissage entre découverte, imprégnation, et consolidation. L'explicitation des règles grammaticales reste un aspect indispensable pour aider les élèves à les appliquer de manière efficace et réfléchie.

En LVC, la classe de seconde accueille des élèves débutants faisant le choix d'apprendre une troisième langue vivante qui les plonge dans l'univers nengone. Forts de l'apprentissage d'une LVA et d'une LVB et jouissant d'une plus grande maturité, ils s'engagent plus facilement et plus rapidement dans les apprentissages. Par le biais des axes culturels, ils découvrent la langue et son fonctionnement. Les activités de réception et de production en lien avec des projets pertinents permettent d'alterner des temps d'identification d'informations simples, la mise en lien des éléments et l'expression d'un énoncé concis. Le professeur est amené à alterner phases de découverte et d'imprégnation de la langue et phases de consolidation qui passent par une formalisation de certaines règles de base de fonctionnement de la langue.

Repères culturels – LVA, LVB, LVC

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre en LVA ou LVB.

Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui

Cet axe explore la manière dont les individus se perçoivent eux-mêmes et les interactions qu'ils entretiennent avec les autres. Il s'agit de comprendre les relations sociales, familiales, culturelles et de genre, et comment elles sont influencées par les représentations de soi et d'autrui dans la société kanak.

➤ **Objet d'étude 1. Les liens de parenté dans la société kanak (conseillé en LVC)**

Dans la société kanak, l'individu *ngome* est avant tout un vecteur de relations ; il n'existe pas en tant qu'entité autonome. Il se définit par rapport aux autres ainsi que par rapport à ses relations. L'identité de l'individu dépend de sa place dans la communauté. À sa naissance, l'enfant reçoit de son père un nom et une terre et, de son oncle, il reçoit la vie. Dès qu'il est nommé, l'enfant acquiert une identité plurielle qui est liée à ses lignées paternelles et maternelles.

➤ **Objet d'étude 2. Le destin commun en Nouvelle-Calédonie**

Inscrit dans l'Accord de Nouméa de 1998, il en est aussi l'objectif cible : celui de promouvoir l'unité des différentes communautés composant la mosaïque calédonienne. Il s'agit en effet de faire émerger la notion de citoyenneté calédonienne pour dépasser les clivages ethniques et historiques dans le sens de faire société *co era sese*. Ainsi, cet objet d'étude invite les élèves à mieux cerner la laborieuse construction du destin commun en Nouvelle-Calédonie.

Axe 2. Vivre entre générations

Cet axe explore les dynamiques intergénérationnelles et les rôles respectifs des différentes générations dans la société kanak. Il s'agit d'analyser comment les relations entre jeunes, adultes et aînés se construisent, se maintiennent et évoluent à travers les pratiques culturelles et sociales.

➤ **Objet d'étude 1. Les différentes écoles : traditionnelles et républicaines**

Les premières écoles, *'ma yeno*, seront d'abord confessionnelles puis publiques donc ouvertes à tous. Avant l'arrivée de ces écoles, les jeunes garçons *si nengone* étaient formés dans les *tacaere*, lieu d'éducation socio-culturelle. Ainsi, cet objet d'étude autorise les élèves à mieux comprendre les enjeux et spécificités de ces différents lieux de transmissions.

➤ **Objet d'étude 2. Les classes d'âge et les rites de passage (conseillé en LVC)**

Il existe plusieurs classes d'âges dans la société kanak avec, pour chacune d'entre elles, des missions et des devoirs spécifiques. Le passage à certaines classes d'âge se formalise parfois par des rites : lorsqu'un garçon devient jeune homme, il transite par la cérémonie dite de rasage : *ci xi o maicahman*, ou bien lorsqu'une fille arrive au stade de la puberté, elle passe par la cérémonie de *kuce cele i mocenew*. Cet objet d'étude vise à donner des clés de compréhension aux élèves afin qu'ils appréhendent mieux les différentes classes d'âges, leurs rites de passage et les différentes fonctions socioculturelles qui y sont associées.

Axe 3. Le passé dans le présent

Cet axe met en lumière la manière dont les traditions et les pratiques ancestrales sont vécues dans la société kanak contemporaine. Il s'agit de comprendre comment le passé est perpétué à travers les récits et les pratiques actuelles, et comment il façonne l'identité collective et les comportements dans le présent.

➤ **Objet d'étude 1. Le mythe de l'arrivée de l'igname (conseillé en LVC)**

Selon la légende, les ignames frappées par le *theno* (littéralement l'incendie) fuyaient l'île des pins *Uzeri*. Elles regagnèrent *Cerethe* sur l'île de Nengone. Cette légende tirée de la littérature orale, raconte l'arrivée de l'igname à nengone. Cet objet d'étude invite les élèves à découvrir le périple de l'implantation de l'igname sur l'île de Maré.

➤ **Objet d'étude 2. Epidémies d'hier et d'aujourd'hui : la lèpre et le COVID**

Les îles Loyauté sont marquées dans leur chair par les épidémies d'hier et d'aujourd'hui. On retrouve d'ailleurs à Maré des lieux dédiés au cantonnement des lépreux comme Bone. Ces dernières années, l'épisode COVID a montré que ces peurs restent très prégnantes dans la société loyaltienne. Ainsi, cet objet d'étude permet aux élèves de mieux comprendre les différents épisodes épidémiques des îles Loyauté et leur impact dans l'imaginaire collectif de leurs habitants.

Axe 4. Défis et transitions

Cet axe aborde les défis économiques, environnementaux et sociaux auxquels la société kanak fait face aujourd'hui. Il s'agit d'analyser comment l'aire nengone réagit et s'adapte aux transitions et aux transformations dans des domaines clés tels que l'agriculture, l'exploitation des ressources naturelles et la préservation de l'environnement.

Objet d'étude 1. La gestion de l'eau en pays nengone

La gestion de l'eau en pays nengone *tini* est souvent un défi majeur en raison de ressources limitées et des impacts du changement climatique. L'eau douce provient principalement des précipitations, des nappes souterraines et, parfois, de la collecte d'eau de pluie. Cependant, la rareté de l'eau est amplifiée par les périodes de sécheresse, l'élévation du niveau de la mer qui salinise les nappes phréatiques et la pollution des activités humaines. Ainsi, cet objet d'étude invite les élèves à s'interroger sur les enjeux de gestion et de préservation de cette ressource vitale dans une île du Pacifique.

➤ Objet d'étude 2. La coutume dans des espaces urbains

Selon l'INSEE, un kanak sur deux vit en ville. Il faut rappeler qu'historiquement, le code de l'Indigénat les oblige à vivre dans des réserves entre 1885 et 1946. Après cette date, ils deviennent des citoyens à part entière, et le « boom » du Nickel dans les années 60 vient accélérer leur migration vers la capitale. En effet, la population autochtone s'approprie l'espace urbain dont le célèbre quartier de Montravel, induisant des effets dans leur rapport à leur culture et à leur identité. Cet objet d'étude conduit les élèves à tenter de comprendre comment ces pratiques façonnent des nouvelles « manières de faire la coutume » en ville.

Axe 5. Créer et recréer

Cet axe traite de la manière dont les Kanak, tout en restant fidèles à leurs traditions, adaptent et réinventent leurs pratiques culturelles face aux évolutions technologiques et sociétales. Il s'agit d'étudier comment la société kanak innove et réinterprète ses valeurs culturelles dans un monde en mutation.

➤ Objet d'étude 1. Le monde kanak et les nouvelles réalités numériques

De nos jours, les technologies de l'information et de la communication occupent une place importante dans la société calédonienne. Le numérique a profondément modifié notre quotidien au niveau professionnel, familial, social mais aussi culturel. Ainsi, cet objet d'étude permet aux élèves de cerner les répercussions de ce développement du numérique sur les pratiques socioculturelles, voire sur la coutume des *si nengone*.

➤ Objet d'étude 2 : Le kaneka moderne

Jean-Marie Tjibaou lance l'idée de créer une musique kanak moderne et populaire au milieu des années 80 : le « kaneka » voit le jour. Tout en préservant le rythme traditionnel, les artistes de nengone comme Gulaan et Honoré Bearune vont sensiblement apporter une touche moderne à ce style musical. Ils y ajoutent des instruments peu communs au kaneka tels le violoncelle ou encore la harpe. Ainsi, cet objet d'étude permet aux élèves d'appréhender l'évolution de ce style musical.

Axe 6. Le district de Guahma : Ore hnadoku i Guahma

La grande chefferie de Guahma (*Ore hnadoku i Guahma*) regroupe plusieurs tribus, sous l'autorité du grand chef. Lieu de « *la parole qui ne meurt jamais* », la grande chefferie de Guahma soutient également un modèle de développement intégré à son temps. Ainsi, cet objet d'étude fait découvrir aux élèves comment les grandes chefferies tentent de concilier héritage du passé et développement vers l'avenir, entre tradition et modernité.

➤ Objet d'étude 1. L'organisation socioculturelle de la grande chefferie de Guahma

La grande chefferie de Guahma, située à l'ouest de l'île de Maré dans l'aire coutumière Nengone, est l'une des plus influentes de Nouvelle-Calédonie. Son organisation socioculturelle repose sur une structure clanique hiérarchisée, où le grand chef, issu de la lignée des Naisseline, incarne à la fois l'autorité coutumière et un symbole de continuité historique. La grande chefferie de Guahma regroupe 12 tribus, sous l'autorité du grand chef, qui règne par l'intermédiaire de chefs de tribus, les *toan*.

➤ **Objet d'étude 2. Le modèle de développement économique de la grande chefferie de Guahma**

La vision de développement économique de feu le grand chef Nidoïsh Naisseline pour le district de Guahma voire pour l'île de Maré et la province des îles en général, se caractérisait par une volonté de renforcer l'autonomie locale, de désenclaver les îles par l'amélioration des infrastructures de transport et de promouvoir des projets économiques en harmonie avec les valeurs et les structures coutumières kanak. Il visait à concilier développement économique et respect des structures coutumières, en favorisant des initiatives locales adaptées aux spécificités culturelles et géographiques de la région. Cet objet d'étude permet de retracer ces évolutions.

Repères linguistiques – LVA et LVB

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de seconde, les documents authentiques proposés à l'étude amènent les élèves à consolider les capacités acquises et à développer des stratégies de compréhension plus complexes. Les reportages, les chansons, les articles de presse, les textes littéraires sont autant de supports permettant d'entraîner les élèves à la réception orale et écrite en développant leurs connaissances culturelles. Ils accèdent au sens explicite (idée générale et articulation entre les différents éléments) en s'appuyant sur les indices lexicaux, culturels, paratextuels ou, le cas échéant, extralinguistiques (illustrations, par exemple). Ils repèrent et analysent des informations plus détaillées sur des sujets variés en s'appuyant sur les détails pertinents et accèdent à l'implicite et à l'interprétation des documents en menant un travail fondé sur des opérations de déduction et d'inférence. Les élèves écoutent (ou regardent et écoutent) en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- réaliser une chronologie, une carte géographique ou mentale, pour rendre compte d'un document ;
- répondre à un message écrit ou oral ;
- rendre compte en langue cible, à l'oral ou à l'écrit ;
- transformer un reportage ou article en interview, et inversement ;
- transcrire un document fictionnel dans un autre code linguistique (exemple : film en bande dessinée, texte fictionnel en saynète, etc.) ;
- rédiger une critique, un résumé, une synthèse.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A2+

Il peut repérer et comprendre les informations principales relevant de situations prévisibles ou de sujets familiers, exprimées dans un vocabulaire fréquent dans une gamme variée de textes, ainsi que dans des conversations ou émissions, à condition, en compréhension de l'oral, que le propos soit clair et lent.

B1+

S'agissant de sujets familiers, il peut suivre une présentation et y distinguer les idées principales des détails qui s'y rapportent ainsi que comprendre l'information contenue dans la plupart des documents enregistrés ou radiodiffusés d'intérêt courant, à condition que la langue soit standard et clairement structurée.

Il peut comprendre des textes factuels ou courts sur des sujets familiers ou d'intérêt courant dans lesquels les gens donnent leur point de vue, lire dans des journaux et des magazines des comptes rendus de films, de livres, etc. qui ont

été écrits pour un large public et en comprendre les points principaux. Il peut identifier le schéma argumentatif suivi sans en comprendre nécessairement le détail.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

A2+	B1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur le contexte de travail pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. • Préparer l'écoute d'un document à la manière d'une dictée préparée, pour certains passages requérant une bonne discrimination auditive et une identification de détails importants. • S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents (<i>miuzik</i>) ou les mots répétés pour identifier le thème et les quelques sous-thèmes. • Repérer des articulations logiques simples du discours. • S'appuyer sur les temps et les marqueurs spatio-temporels pour identifier la progression globale de la trame narrative (<i>ri dan, thubenelo, ma aselo, ri wabubun</i>). • Confronter ses hypothèses initiales avec le contenu décodé grâce à des bilans intermédiaires ou une régulation guidée de son écoute ou de sa lecture. • Identifier quelques éléments du lexique de l'opinion, de la prise de position, des tournures exprimant la subjectivité (<i>du inu, ri la ule ni inu</i>). • S'appuyer sur ce qui permet de distinguer une information principale et des digressions. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval. • S'appuyer sur les marques de déclinaisons pour identifier la fonction des éléments dans la phrase. • Reconnaître des modes ou temps complexes (<i>be ci, be hna</i>). • Repérer les phrases complexes à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées). • Apprendre à réguler son écoute à l'oral (baladodiffusion). • S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. • Analyser en continu la construction du sens en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture. • Distinguer dans les énoncés ce qui relève de l'information et de la prise de position de l'auteur. • Repérer des marqueurs stylistiques permettant d'accéder à l'intention non immédiatement explicite de l'auteur (emphase, ironie, etc.).

Expression orale et écrite

En classe de seconde, les élèves ont normalement acquis une certaine autonomie en production écrite et orale, et sont capables de construire des phrases syntaxiquement correctes. Il s'agit désormais d'enrichir les structures afin que les élèves puissent s'exprimer sur des sujets plus variés, de rendre compte de réalités plus complexes, d'introduire de la nuance dans un propos. Pour cela, l'articulation entre les activités langagières de réception et d'expression permet aux élèves de puiser dans les documents étudiés en réception des modèles transposables en expression. Les apports lexicaux de chaque objet d'étude pourront être mobilisés pour permettre à l'élève de gagner en précision.

L'éventail des productions est par ailleurs élargi, afin d'amener les élèves à développer des compétences de niveau B1+ en LV1 ou A2+ en LVB. Ils sont amenés à rédiger des textes construits et argumentés (articles de presse, tracts, communication sur les réseaux sociaux, pétitions, comptes rendus, etc.) À l'oral, ils peuvent par exemple proposer des présentations structurées sur des sujets divers, prononcer de brefs discours, mettre en scène des tutoriels, enregistrer un message vocal dans une situation donnée.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre à l'élève de les comprendre et de progresser dans sa maîtrise de la langue, sans pour autant le bloquer dans sa prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A2+

Il peut présenter ou décrire des aspects de son environnement quotidien tels que les gens, les lieux, des projets, des habitudes et occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Il peut donner des explications pour justifier pourquoi une chose lui plaît ou lui déplaît, et indiquer ses préférences en faisant des comparaisons de façon simple et directe.

B1+

Il peut développer une histoire, décrire assez précisément un événement, exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.
 Il peut développer une argumentation suffisamment bien pour être compris sans difficulté la plupart du temps en donnant des raisons simples pour justifier un point de vue sur un sujet familier.
 Il peut rédiger une critique ou un compte rendu structuré sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant une large gamme de structures adaptées et un vocabulaire assez étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports du niveau B1+.

A2+	B1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • à l'oral : travailler l'aisance en s'appuyant sur des schémas langagiers récurrents ou familiers, en faisant varier des schémas connus. <p>Travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.</p> <ul style="list-style-type: none"> • à l'écrit : travailler la correction linguistique en utilisant ensemble des outils comme des modèles, un brouillon, les traces écrites des cahiers ou des règles explicites pour modifier et enrichir des énoncés et préparer progressivement l'avancée vers une autonomie langagière. <p>Recourir explicitement à divers connecteurs simples pour faire apparaître une cohérence.</p>	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • à l'oral : utiliser les codes du message oral (répétition, pauses, appui sur la voix) pour souligner la logique interne du discours produit. Varier le ton de la voix en fonction de l'intention. <p>S'entraîner à parler en réduisant le nombre de notes écrites à disposition</p> <ul style="list-style-type: none"> • à l'écrit : travailler l'étendue : mobiliser une variété de connecteurs connus à bon escient. <p>Pour une même intention de communication, étendre l'éventail des structures maîtrisées.</p> <p>Des actes langagiers</p>

Comme à l'oral, travailler l'**étendue** de son lexique et sa capacité à **développer** son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** avec précision des personnes, des objets, des lieux, des activités.

Ome wanata ci aehngeni ore ta ihuejeu nore nodei hnabet, ci aehngeni joko ore hue nore rue yenakunu co there tini ka hna pina ti di ore era ne pia.

- **(se) présenter** de manière nuancée et variée.

Bozu ! Yele ni inu ko ... yelegu ko ... Inu serei pahnamenenge no ... Inu ... kore kenereken... Inu serei padoku i ... Inu tei ca ... ne mi ... Inu waicahmane / wacenewe si nengone / seal / si Uzeri... Inu ci menenge i Xara kore acereceluayene inu. Xara ... kore isingene in. Inu hna yeno i Inu ci ruace i

- **Raconter** une histoire brève en enchaînant quelques éléments de discours.

Ri eziene hnadan, hna pina i Tokanod kore hnarua, sedotin ca sedoec kore cekol deko hna el. Se rane, Doku ne nodei mohma nore pahnameneng hna sian ore rue yenakunu co there ta gutin ri ta malu.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide d'une gamme étendue de marqueurs courants, y compris sous forme lexicalisée.

Gucenge inu melel watani bua. Ore laulau hubut. Ehna maicahman hadu. Ehna morow ci te ri pon ore wi. Inu co menenge ri hnoren ore 'ma. Ka ore gucenge inu ile ri pon ore laulau.

- **Situer dans le temps** en utilisant des marqueurs temporels courants ajustés à la situation.

Ri nodei kenereken, numu ta guhnamenenge ci toe ore rekoko ri hnadan ore cekole febuare ka osoten ci laebun ri cekole june. Thubenelo hna rekoko kore so guhnamenenge ileoden, ha ci whane kore ele ithurajeu ri cekole julai caa aseko ri cekol okotroba. Asele melel eje ha ci tada di jew'ore wabubun ore kenereken.

- **Exprimer ses goûts**, comparer et exprimer des préférences en nuancant son propos.

Alayeni inu kore so meico. Nidi kece inu kore pima. Alayeni inu kore so "BMW" pon'ore so "Audi". Bo ci

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser** de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements.

Ome wanata ci aehngeni ore ta ihuejeu nore nodei hnabet, ci aehngeni joko ore lore ri node ko deko tini. Hna hue kore rue yenakunu co there tini ka hna pina ti di ore era ne pia.

- **(Se) présenter** de manière adaptée en maîtrisant les codes sociolinguistiques et pragmatiques courants, par exemple différencier les cadres formels et informels.

Bozu ! Yele ni inu ko... Inu serei pahnamenenge no ... Inu ... kore kenereken. Inu kore rewon ore morowe nore retei ca ne mi Hma ni inu, zine i ... Inu abua ni pa ... ne pa ... ri gula daden ore ceceni inu, ka abua ni ri gula daden ore hma ni inu. Inu waicahmane / wacenewe si nengone / seal / si uzeri. Inu kore toka hna hnapo nore retei pa... Inu anueni hmi

- **Raconter** une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en maîtrisant la structure et la cohérence narrative.

Ri eziene hnadan, hna pina i Tokanod kore hnarua, sedotin ca sedoec kore cekol deko hna el. Ore taye ha tango ka ta yesereie ha deko runen. Ore nodei ia ci tango cawa ka osoten ha deko ci po. Se rane, Doku ne nodei mohma nore pahnameneng hna sian ore rue yenakunu co there ta gutin ri ta malu.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant la structure d'une gamme étendue de marqueurs courants.

Gucenge inu melel watani bua. Ore laulau hubut. Ehna maicahman hadu. Ehna morow ci te ri pon ore wi. Inu co menenge ri hnoren ore 'ma. Ka ore gucenge inu ile ri pon ore laulau. Ri ama nata rewe kore mocenew, ri nidin sa kore cahman, ri ama hngeroni sa kore puaka. Buice hada l Cerethi. (Est) Buice hadi Mebuet (Ouest). Bone hna ulan ore hel huli. (proche et situé à l'Est). Bone hna ulan ore hel hula (proche et situé à l'Ouest).

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations **d'antériorité, de concomitance et de postériorité.**

Bone pinalu, ehna maicahman ha hu co c'i gui. Buice ci sice ka ci mane joko. Bone ticebut, ehna mocenewe ha hu co kuce cele. Bushengone wegelelo, ha deko ngome.

alan ore gutusi om ? Inu ci alane di ore gutusi me sa.
Inu ci alane di o me sa.

- Exprimer son **opinion** de manière simple mais nuancée par une large gamme de modalisateurs.

Du inu, ore ta kumeco me ekow eje thuni co aseri ome ri node nengone bane konekatuon ore ta nodei niangome ci rue jew'ore nodei mohmenewe melei eje co yenon ore ehna morow eje ri hnamune co hmijocon ore hmenew. Ome te, 'ma yeno ne il'ore so ledran ileoden, buice co ethanata ti ko korione ko thuni co atakoni ore ac'omelei me nia.

- **Organiser** de manière linéaire un propos ou un récit en **articulant** et en **hiérarchisant** les informations à l'aide des connecteurs logiques les plus courants.

Ri node nengone, numu ta la rue ni mocenewe ma hna uuni ciroi : ci kuce cele. Ma ci rue ore ruac'omelei, hnadan, ehna mocenewe ci kuan'ore sereie hna kul ri p'ajele. Thubenelo, ci kuanete ore ta wanu washishi hna reul. Asele, ci kuan'ore sup o titew.

- Exprimer une **volonté**, une **intention**, exprimer de manière simple un **projet** et les **conditions de sa réussite**.

Bone ci di kupa adrai. Inu ci alane co hue ne bon. Inu ha co hue ne bon. Inu ha co kaie di onom. Ma ko inu ci alane co hue hazo, melei inu co yeno roi.

- Formuler des **hypothèses** en s'appuyant sur quelques expressions simples de la condition, y compris de manière lexicalisée.

Bone ineko ha pina. Ineko bone ha pina. Ngei inu ka yeno roi melei inu co aopodoneni ceceni inu ne hma ni inu Kacene ko bua hna pina konad, ethe ha hue sese I Mac Donald.

- Exprimer et **justifier une opinion** en comparant, opposant, pesant le pour et le contre de manière ajustée et en explicitant par des exemples.

Ri la ule ni inu, ri se daden roi ko co ahmani ore hna theu yen pon'ore hna theu ace hmenuen ri ezien ore ci noken wen'ore ri la ciroi ni eje, hmihmin ci kanon ore dra du anueni bon. Ka ri se dadene joko tho ko co ahmani ore hmihmin pon'ore ace hmenuen tan'ore bushengone ci di numu mane joko bane rue ore hnamenenge bushengon. Ore eje bane ule tedrene so melei wakoko, bone co te ko ri pon'ore mane.

- **Organiser** et **structurer un récit ou un propos en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour **hiérarchiser, nuancer, évoquer** une alternative, exprimer la **cause, la conséquence, l'opposition, la concession, ainsi que pour souligner** et mettre en relief.

Ri node nengone, numu ta la rue ni mocenewe ma hna uuni ciroi, ci kaione ko ci kuce cele. Ma ci rue ore ruac'omelei, hnadan, melei ehna mocenewe ci kuan'ore sereie be hna kul ri p'ajele.

- Exposer et **expliquer un projet, une intention, une projection** dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes.

Inu ci uane inome ko eje dai co ekede da thu canga ule ko nge di kore ace co rue. Eje co ule joko ore hna pase honad.

- Exprimer la **condition** dans quelques modalités simples.

Ngei ma hadri ke bon, melei roi. Ngei ma ko bone tako, melei inu ha kaie yawe du bua. Ngei bone ma tako, inu ha kaie yawe du bua.

- Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de **sentiments** (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.)

Nidi cengenia bone ke inu. Tacebuti co raan. Bo co thu hnahna. Kedi me ci mane ke bon. Ci mane yengu yengu kei rawa hmaien. Sheusheu kore hnoregu.

Cengenia (colère), kecon (détester), hnoron (affection), ci raan (compassion), hnahna (honte), mane (pleurer), mane yengu yengu (sangloter), sheusheu (tristesse, chagrin, peine)

- Établir une **corrélation, une relation** entre deux faits ou situations.

Bone onome ci pene ko bo ha nidi ngome, hnei bon o hadri. Koiko, nen'omelei ko bone thu sice honad.

Interaction orale et écrite, médiation

En classe de seconde, selon les situations et les besoins, les élèves sont entraînés régulièrement à la reformulation d'énoncés et à l'explicitation de différents points de vue. Les jeux de rôle, les travaux de groupe, les débats ou les échanges avec des interlocuteurs natifs sont autant d'activités propices à l'expression, aux échanges et à la médiation. Les projets pédagogiques offrent aux élèves la possibilité de s'exprimer sur des sujets ancrés culturellement et de consolider leur maîtrise de la langue et leurs compétences interculturelles. Le travail collaboratif, en groupe ou en binôme, est une occasion privilégiée d'interagir ou de pratiquer la médiation pour reformuler certains points afin de faciliter la compréhension de tous.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A2+

Il peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées ou prévisibles. Il peut faire face à des échanges courants ou sur des thématiques connues sans effort excessif ; il peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières et prévisibles.

Il peut transmettre des informations pertinentes présentes dans des textes informatifs bien structurés, assez courts et simples, à condition qu'elles portent sur des sujets familiers et prévisibles.

B1+

Il peut démarrer une conversation sur des sujets familiers et aider à la poursuivre en posant des questions assez spontanées sur une expérience ou un événement particulier, et exprimer ses réactions et son opinion. Il peut soutenir des conversations relativement longues sur des sujets d'intérêt général, à condition que l'interlocuteur fasse un effort pour faciliter la compréhension.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments contenus dans des textes (en langue X), sur des sujets d'ordre général ou personnel. Il peut résumer (en langue Y) un court récit ou un article, un discours, une discussion, un entretien ou un reportage (en langue X) et répondre à des questions portant sur des détails.

Il peut expliquer les différents rôles des participants lors d'un travail collectif, donner des consignes claires pour un travail en groupe. Il peut demander à son interlocuteur de préciser son propos. Il peut demander aux parties en désaccord d'expliquer leur point de vue et peut répondre brièvement à ces explications, à condition que le sujet lui soit familier et que les interlocuteurs parlent clairement.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

A2+	B1+
<ul style="list-style-type: none">• Des stratégies- Faire patienter (par exemple lorsqu'on cherche ses mots), ou maintenir l'attention à l'aide de schémas de conversation préétablis mais utilisés avec à-propos.- Répéter en modulant l'accentuation de phrase pour vérifier la compréhension.	<ul style="list-style-type: none">• Des stratégies- Échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous.- Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphrasant de différentes manières.

- Anticiper ou répondre aux besoins de l'interlocuteur en **illustrant** un propos.
- Demander de manière simple et directe, mais avec un ton et une attitude **empathiques**, des précisions ou des clarifications.
- **Répéter** les points principaux d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.
- **Compenser** son manque de lexique par un recours ponctuel à son répertoire plurilingue sans rompre son discours ou sa pensée.

Des actes langagiers

- Poser une large gamme de **questions simples** et quelques questions précises :

La ko yele ni bo ? Bo ci menenge il ? La kore yele ni hmihmini bo? Bane so la kore gupen? Nge kore yelen'ore gumenenge bo ?

- Donner **des conseils, des consignes, des ordres simples** de manière assurée quand les situations sont habituelles grâce à des impératifs ou autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés ; réagir à ces conseils, ordres ou consignes :

Zi munelu ! Zi okonelo ! Zi toebut ore kapebuke bo ! Zi ibetulo ! Zi nuelu ore ran'onome ri kapebuke ! Ci sibo bo kaio yel / Kaio yeledo! Ci sibo bo co nue ore ran onom ri boadr. Nuelu ore ran onom ri boadr !

- **Mobiliser l'expression** simple mais variée de **l'autorisation, de la permission, de l'interdiction, ou des contraintes** :

Inu thuni co thaet sei gurehue ne inu ? Inu ci nue bo co thaet sei gurehue ne bo. Inu thathuniko co nue bo co thaet sei gurehue ne bo. Bo thuni co thaet sei gurehue ne bo.

- Exprimer son **accord** ou son **désaccord** de manière variée :

Egewa. Roi. Egewa roi. Roi eko. Deko. Deko, inu deko ma kedi. Inu ci ke. Deko me deko. Thathuniko me thathuniko. Nidi thathuniko. Melei ! Kolo ka e !

- **Donner et demander des précisions sur une information** en contexte connu en lien avec les thèmes étudiés :

Bua thuni co konekatu inu deko ma carajewe roion : Nge kore Goreatesa nore nodei mohmenewe ci

- Poser des questions, faire des commentaires et proposer des **reformulations simples pour garder le cap** d'une discussion.
- **Compenser** son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « un véhicule pour voyageurs » pour « un bus »).

Des actes langagiers

- Poser une **gamme étendue de questions** afin de faire clarifier ou développer ce qui vient d'être dit :

Seseko ? Ke seseko ? Seseko ko hnei bua hna ie ? Bua da ielo yawe. Bua da ie whanelo yawe. Da iekakailenebut yawe.

- Donner des **conseils, consignes, des ordres de manière adaptée**, ou y réagir, en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques :

Relation hiérarchique (entreprise formelle):

Inu ci sibo bua co kanon ore gua tusi son o ngei ri thuba ledenad, ore kacene melei 13H. (supérieur)

Egewa ! Inu ha co rue di onom. (subordonné)

Dans un contexte culturel :

Kolo paredo, ke bua thuni co kanone ngei 13h kore gua tusi ? (supérieur)

Roi ! Ci oreone di du bua hna awaneni inu yawe. (subordonné)

- Demander **l'autorisation** et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)**capacité**, la **permission, l'interdiction**, ou des **contraintes** :

Inu thuni co thaet sei gurehue ne inu ? Inu ci nue bo co thaet sei gurehue ne bo. Inu thathuniko co nue bo co thaet sei gurehue ne bo. Wathebo ko co uti sixa om. Deko co uti sixa om. Hage thaet om. Hage tur. Haroi hna tur !

- Lors d'un **désaccord**, demander d'expliquer son point de vue et répondre brièvement à ces explications.

Inu deko ma sa ne il'ore uane bua. Ci sibo bua co iekakailen ore uane bua. Bua dai iekakailenebut ore uane bua. Asesekonilo ore cedi bua. Ilo, ac omelei roi cange tho ?

- Demander des **précisions** sur certains points énoncés lors de leur explication initiale ou des **clarifications** sur leur raisonnement :

kaicaraat ? Bua honade hna ie ko nge ri pon'ore Goreatesa nore nodei mohmenewe ci kaicaraat ?

- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour **interpeller, saluer, remercier, prendre congé, ouvrir ou clore un échange**, y compris à l'écrit :

Bozu ! We ka bua hna ... Roi, inu ha ci hu ! Roi eko ! Ci oreon ! Kolo ka ci oreone ! Ci oreone di du bua ! Haeked ! Haicadawen ! Ororelu ! Ngeilu ! Kei paredo

- **Relancer** par une large gamme de questions :

Nge ? Ko nge ? Ko nge yawe ? Bua hna ie ko nge yawe ? Kolo paredo, bua honade hna ie ko nge ? Da ielo yawe !

- Utiliser une gamme étendue de termes permettant de **situer et hiérarchiser une information** :

Ri laen me sedosaon. Melei ! Ri pon ore "panneau". Ri pon ore afish. Ri ama nata nore wangom. Ri ama hngeroni nore wangom. Ri pon ore wangom.

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'une gamme assez variée d'adjectifs, ainsi que des adverbes de gradation :

Ci konejo, ci sheusheu, ci lerei, ci kolon, ci susu, ci katra, nidi susu me susu, ci tija, ci tijatija, nidi sheusheu me sheusheu

Ci unia te bon (s'inquiéter pour une personne) / nidi opodon (vraiment ravi) / deko ma opodon (très déçu)

- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris des **informations d'ordre culturel**, de manière hiérarchisée en s'assurant de leur cohérence :

Onom omei Nengone, nidi ushiwa co laehmuen ore haicahman. Ri thubenelo hna rekoko, guhnamenenge ci enengoco ti ore ta maicahman co lae hmenuen, whane ri june jew'ore okotroba.

Bua honade hna ie ko nge ri pon'ore Goreatesa nore nodei mohmenewe ci kaicaraat ? Bua thuni co ie roionelo yawe ore uane bua.

Deko, inu ci ie honade kore Goreatesa nore nodei mohmenewe ci kaicaraat melei ta asosiasio hna aseri bane konekatuon ore ta nodei mohmenewe hna niangomon, hna wadokuon, hna ridi nian.

- Utiliser une **large gamme de formules de politesse** et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir dans une discussion sur un sujet familier en utilisant une expression adéquate, y compris à l'écrit :

Ci ngeni ko ore ci waam, inu thuni co ie ore uane inu ? Ci dan, ci ngeni ore ci waam, inu thuni co ethawane bua ore uane inu ?.

- **Relancer** et **reformuler** avec une large gamme de moyens :

Nge ? Ko nge ? Ko nge yawe ? Bua hna ie ko nge yawe ? Kolo paredo, bua honade hna ie ko nge ? Bua thuni co ie whanelo yawe ? Deko, inu honade ci ie ko co ule roion ore so enone re yeno buhnij. Inu hna ie ko deko co colo du ta ngome, hmijoc !

- Utiliser une large gamme de termes permettant de préciser un **ensemble d'informations** en les présentant sous la forme d'une liste de points distincts :

Ma ci rue ore ruac'omelei, hnadan, ehna mocenewe ci kuan'ore sereie hna kul ri p'ajele. Thubenelo, ci kuanete ore ta wanu washishi hna reul. Asele, ci kuan'ore sup o titew.

- Exprimer, avec précision, des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée :

Ci konejo, ci jo, ci sheusheu, ci unia, ci lerei, ci kolon, ci susu, ci katra, nidi susu me susu, ci tijatija, nidi sheusheu me sheusheu, de ci susu, de ci cengenia, nidi jo me jo, nidi katra, ci hnahna, deko ma opodone ke inu, deko ma opodo bon, thu sheusheu, thu tijatija, thu cengenia ibet, thu kucokuco, thu kaicaraat

- **Transmettre** et échanger, avec une certaine assurance, un grand nombre d'**informations factuelles** sur des sujets courants ou non, relevant d'un domaine familier :

Ri thubenelo hna rekoko, guhnamenenge ci enengoco ti ore ta maicahman co lae hmenuen. Thubenelo ore hna enono mane, ci amenengeni yenakunu ri nidin'ore hna eked (...)Asele, ci hue sese kore hna eked co waami du hmihmin (...)

Outils linguistiques LVA et LVB

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production) ou par une activité de compréhension requérant un repérage plus détaillé des réseaux de sens afin de mieux comprendre les intentions de l'auteur. En seconde, l'acquisition des faits de langue fondamentaux peut s'avérer encore instable, notamment en LVB, et nécessite une consolidation puis un approfondissement menant à une plus grande autonomie ; ceci s'opère toujours en s'appuyant sur un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. En expression, ces faits de langue font l'objet d'un usage globalement maîtrisé, même si des erreurs peuvent subsister, surtout pour des structures complexes ou des faits étudiés plus récemment.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

A2+ Savoir prononcer les voyelles brèves et les consonnes du nengone, identiques à celles du français. Savoir prononcer des lexèmes contenant les voyelles longues /aa/, /oo/ et /ee/. Savoir prononcer les consonnes nasales /hm/, /hn/ et /ng/, ainsi que les consonnes occlusives aspirées du nengone /c'/ et /p'/, l'occlusive orale /dr/ ainsi que l'alvéolaire /r/ du nengone et la continue sourde /th/. Savoir prononcer des phrases déclaratives, interrogatives, interrogatives de surprise et impératives en respectant la prosodie.

B1+ Savoir prononcer les voyelles brèves et les consonnes du nengone, identiques à celles du français. Savoir prononcer les consonnes nasales /hm/, /hn/, /ng/, /ny/ et /hng/, les consonnes occlusives aspirées du nengone /c'/, /p'/, /k'/ et /t'/, l'occlusive orale /dr/ ainsi que l'alvéolaire /r/ du nengone et les consonnes continues sourdes /th/ et /wh/. Savoir prononcer des lexèmes contenant les voyelles longues /aa/, /oo/, /ee/, /uu/ et /ii/. Savoir prononcer des phrases déclaratives, interrogatives, interrogatives de surprise, impératives, l'étonnement, l'indignation et l'interrogation en respectant la prosodie.

Lexique en lien avec les axes culturels

- **Les liens de parenté dans la société kanak**

A2+ *Dra, toka hna hnapo, wananaas, nodei guhnameneng (si cele, si kurubu), ta la ie ne ta la ekaio cecen, hmaien, hmani, Caca, ca, Nene, mimi, mi, papane hmenew, papane cahman, lasa.*

B1+ *Ethe dra ! tokeni in, wacelua ni in, wapapani in, aceceluayen ne hma ni inu, ace abuaien, isingene inu, hmihmin, ace isingean, gucenge sa, cecene sa, hmaiene sa, buice ci kurubuti so sere ri, ci etha sero hnapan, ta gula ezien me roi, ci tua ngome, etaedrengio, co hnoresa, deko co hmekela buice.*

- **Le destin commun en Nouvelle-Calédonie**

A2+ *lasa, ci ethanata, ci ethawa, ci iule, ci wainuma, ci yenon, ta thuni ni eje, ta aceni, ta moaceni, ci ciroi sese, ci opodone sese, gada, dridri, mohma ne mowaam.*

B1+ *comme A2+ et autres termes tels que ngei bua ma co tako, inu se co tako! tokeni in, wacelua ni in, wapapani in, aceceluayen ne hma ni inu, ace abuaien, isingene inu, hmihmin, ace isingean, gucenge sa, cecene sa, hmaiene sa, buice ci kurubuti so sere ri, ci etha sero hnapan, ta gula ezien me roi, ci tua ngome, etaedrengio, co hnoresa, deko co hmekela buice.*

- **Les différentes écoles : traditionnelles et républicaines**

A2+ *Tacaere, ore tacaere omelei hna reul, ta 'ma yeno, ta ininata, ezien kodrine, ci cumo ehna maicahmane, ci kuce cele i mocenew, ci xi o maicahman, ta la rue ni mocenew, ta la rue ni maicahman, nidi hma re kakailen, ci uni ciroi, ci akacane jew'ore mocenewe osoten, ci akacane jew'ore maicahman osoten.*

B1+ *comme A2+ et autres termes tels que Ma yeno nore nod, 'ma yeno ni si wiwi! ha ezia xi o maicahman ! hna menengeti hnei awa mohma, ore tacaere melei 'ma nore nodei yenakunu co hue co irue, ore tacaer hna kage gurul ca*

pina re tenelo re malu, ore so serei hna yose melei so hmu, akuasereieni, ci ku serei, ci wajaj, ore wacitr (cele hna ane seson ne tin), ci anidiaceni ore ci kua serei.

- **Les classes d'âge et les rites de passage**

A2+ *Ci cumo ehna maicahmane, ci kuce cele i mocenew, ci xi o maicahman, ta la rue ni mocenew, ta la rue ni maicahman, nidi hma re kakailen, ci uni ciroi, ci akacane jew'ore mocenewe osoten, ci akacane jew'ore maicahman osoten.*

B1+ *comme A2+ et autres termes tels que ha ezia xi o maicahman ! hna menengeti hnei awa mohma, ore tacaere melei 'ma nore nodei yenakunu co hue co irue, ore tacaer hna kage gurul ca pina re tenelo re malu, ore so serei hna yose melei so hmu, akuasereieni, ci ku serei, ci wajaj, ore wacitr (cele hna ane seson ne tin), ci anidiaceni ore ci kua serei.*

- **Le mythe de l'arrivée de l'igname**

A2+ *Sice, theno, Uzeri, hna ridi bone hnei theno, hna ya ri koe, ha sice ri cele, menenge i, sia teno, hnazin, there wakoko, hna duon, Hneod, wakoko ha tange hnei theno, Hna sice i wakoko jew'ore node nengone.*

B1+ *comme A2+ et autres termes tels que ne pathe, hna sice waruma, bane nidi hnazini buice, ci ridi atangoni, guhne me hmijoc, yele nore gurawa me hmijoc, ci nyide, kemuon, co lelerelo thu co kekelo, ci thaeti ri gor, co kawilelu ore guhne ni mohma, uedre me elong, ngome me kabari, hna cori hnei droketra, co etha meneng, hna sice i wakoko jew'ore node nengone.*

- **Epidémies d'hier et d'aujourd'hui : la lèpre et le COVID**

A2+ *ciroi nore hnengome, ore lepera, kabari, ci COVID, deko co ebon, co tanin, co ne wanin, co ka sihngod, 'ma ni ehna uedr.*

B1+ *comme A2+ et autres termes tels que Ci ridi atangoni, guhne me hmijoc, yele nore gurawa me hmijoc, ci nyide, kemuon, co lelerelo thu co kekelo, ci thaeti ri gor, co kawilelu ore guhne ni mohma, uedre me elong, ngome me kabari, hna cori hnei droketra, co etha meneng, ta uedre me elong nore ta ezien hoda ne ta ezien onom !*

- **La gestion de l'eau en pays nengone**

A2+ *Co cagoren ore tini eje, co ule tedren joko ore ta nodei awa ac ci arawani ore tin, deko hna yekue, ri ta ezienne hnadan, wabanu, wi, ome numu tini me nidi ace son'ore ciroi, ci ze tin, wabanu, awa mohma ci meneng hado ri kurub, ci icelu ome ri ta pajele, gu wi, wi dran, deko ma numu tin, ci ki waba nu.*

B1+ *comme A2+ et autres termes tels que ci there gu leulebu, deko hna one tini, ihuejeu nore nodei hnabet, la ni tin, pa wi, waba wi, ta pajele me thuaiaion ore ta kore wi, wi me kuno, ci kini ore gun ore nu, ci cece kore canga tin, ci thea tin, tini hna thea, hnarua, cengeni me kaketow, la ni tin.*

- **La coutume dans des espaces urbains**

A2+ *Kowe Kara, hna ithurajeu, ci ru pene node, pene node ni eje co pene node ni eje ko, ci there guhne bane noken.*

B1+ *comme A2+ et autres termes tels que ore ezien ci taco eje co ru pene node I Numea, on'ore hmaail ci menenge I Numea pene node ni eje co pene node ni eje ko !*

- **Le monde kanak et les nouvelles réalités numériques**

A2+ *Ta nodei thuru lanengoc, televizio, Internet, ci inize ore pene node ni eje, ci inize ore la ci carajewe ni eje, ci inize ore laciroi ni ej, buice netiti co ane ri facebook, buice deko ma netiti co ane ri facebook.*

B1+ *comme A2+ et autres termes tels que ta pene node ni eje me deko ma bane aehgeni du ngome, ci ethawane ri Internet, ci ethanata te wangom, ri se daden netiti co ane ri facebook, ri se dadene joko, deko ma netit co ane ri facebook, ci ane ore ta ne eleda miuzik me kabesi, ci tubuhnidi co.*

- **Le kaneka moderne**

A2+ *nodei ngome thuni co rowon, ta thu era, hna mec, ci thuthur, thu thuthur, ta talena, serei Wakuarory, serei Kurine, Pa Nata.*

B1+ comme A2+ et autres termes tels que *ta pene node ni eje me deko ma bane aehgeni du ngome, ci ethawane ri Internet, ci ethanata te wangom, ri se daden netiti co ane ri facebook, ri se dadene joko, deko ma netit co ane ri facebook, ci ane ore ta ne eleda miuzik me kabesi, ci tubuhnidi co.*

- **L'organisation socioculturelle de la grande chefferie de Guahma**

A2+ *Doku, hnadoku, padoku, doku hmaiai, pahnameneng, nodei toan, nidingom, penenod, la ciroi, si cele, hmijoc, anetitini.*

B1+ comme A2+ et autres termes tels que *guhnameneng, toka guhnameneng, co rekoko, moacania, ci dokuon, ci ninen, ci musion, ngom ri padoku, thidilujewe, dongodongo, wathebo.*

- **Le modèle de développement économique de la grande chefferie de Guahma**

A2+ *hmarethuben, hnamaketr, ebetho, salemo, salemon, ngome re maketr, maitic, thuben, tuon, ethawa, ethawan, kanan, ci lueon, wapiese, cengon mane, deko ac, yose ka ayeweni, thu co numu ciroi.*

B1+ comme A2+ et autres termes tels que *lae, itic, itico, iticon, wajuyu, ci salemo wakoko, co ayuni, waam re thuben, roi re thuben, se ta lafet (avoka, wajuyu) bane son'ore moeteshete ka bane ataceni ore node thu eje deko co cengo mane ubut.*

Grammaire A2+ – B1+

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau B1+.

Morphologie

Morphèmes grammaticaux

Les particules aspecto-modales principales et leurs combinaisons

A2+ Former un énoncé simple contenant le TAM *Ha* qui indique qu'une transition a eu lieu, c'est-à-dire le passage d'un état « E » à un autre « E' » actuellement, ou d'une action à une autre.

B1+ Former un énoncé simple contenant les particules aspectuelles *Ha ci* qui indique une action qui est déjà en cours, ayant commencé il y a peu. Former un énoncé simple contenant les particules aspectuelles *Ha co* exprimant une action qui s'apprête à se réaliser d'un instant à l'autre. Former un énoncé simple contenant les particules aspectuelles *Ha hna* désignant une action passée qui est déjà finie ou achevée.

Les autres particules aspecto-modales

A2+ Former un énoncé simple contenant les particules aspectuelles *Hna ci* qui rappelle un événement ou une action qui s'est déroulée dans le passé, mais qui ne se fait plus au moment de l'énonciation.

B1+ Consolidation de l'emploi des particules aspecto-modales : *di, dai, do, hna ci.*

Les particules interrogatives

A2+ Connaître et employer les particules interrogatives *Nge kore tan* ou *tan ore nge* qui signifient « pourquoi » et marque la causalité. Connaître et comprendre les relations de cause à effet induites par ces deux types de questions. Exemple : Question : *Nge kore tan* EFFET ? Réponse : EFFET *tan ore* CAUSE. Question : *Tan ore nge* EFFET ? Réponse : EFFET *tan ore* CAUSE.

B1+ Connaître et employer les deux adverbes interrogatifs qui permettent de désigner un lieu. Pour la localisation mobile, l'adverbe *il* ne se place qu'à la fin d'un énoncé interrogatif. Ex : *hue il ? sere il ?*). Pour la localisation fixe, l'adverbe interrogatif *o* peut se placer au début ou à la fin de l'énoncé interrogatif. Ex : *O kore hel ? / Hele o ?*

Les démonstratifs

A2+ Consolider l'emploi des trois démonstratifs *ome*, *melei* et *hadri*.

B1+ Consolider l'emploi des trois démonstratifs *ome*, *melei* et *hadri*.

Les directionnels

A2+ Connaître le directionnel centripète *lo* lorsqu'il exprime l'injonction. Ex : *Thaeti lo !* Couche-toi la tête vers moi. *Era lo !* Chante ! (forme courante). Connaître le directionnel centripète *lu* lorsqu'il exprime l'injonction. Ex : *Thaeti lu !* Dors ! (forme courante). *Era lu !* Chante vers moi (qui suis en bas) ! Connaître le directionnel centripète *but* lorsqu'il exprime l'injonction. Ex : *Thaeti but*. Je te conseille de dormir. (injonction atténuée). *Era but !* Chante vers moi !

B1+ Consolider l'emploi des directionnels *lo*, *lu* et *but* dans leur valeur spatiale. Connaître la valeur injonctive de ces directionnels qui permettent ici de modifier le degré de l'injonction. Ex : *Thaeti lu !* (intensité forte) en contraste avec *Thaeti but* (intensité atténuée – ici, il est conseillé à l'interlocuteur de dormir).

Les déterminants

A2+ Consolidation de l'emploi des deux déterminants *ore*, *ehna* et de la combinaison de deux déterminants *ore ehna*.

B1+ Connaître et employer les déterminants *o se ehna*. *Kati ci cumon o se ehna morow*. Katy garde les autres/d'autres enfants.

Les déterminants quantificateurs

A2+ Employer *so* qui est aussi un pluralisateur, mais qui, contrairement à *ehna*, ne quantifie que les entités inanimées. Ex : *so eleda* (les jeux) *so ete* (les cailloux, les pierres).

B1+ Consolider l'emploi des déterminants *ehna*, *so* et *ta*.

Les pronoms

A2+ Employer les pronoms personnels de la deuxième personne du duel *hmengo*, et de la troisième personne du duel *bushengon*.

B1+ Employer les pronoms personnels du pluriel (qui commence à trois dans les langues océaniques) à la deuxième personne du pluriel *buhnij* et à la troisième personne du pluriel *buic*.

Les prépositions locatives

A2+ Consolider les connaissances sur les deux prépositions locatives *i* et *ri*.

B1+ Consolider l'emploi des trois prépositions et leurs nuances. Ex : *Riko ci hue i t'ot'o*. Riko va au champ. *Riko ci hue ri t'ot'o*. Riko marche dans le champ. *Riko ci hue jo t'ot'o*. Riko se dirige vers le champ.

Les adverbes autonomes et déterminants adverbiaux

A2+ Employer quelques adverbiaux postverbaux « *ibetu* » (vite), « *nidra* » (doucement), « *sese* » (ensemble).

B1+ Employer quelques adverbes préverbaux « *yara* » (toujours), « *canga* » (aussitôt)

Les numéraux

A2+ Compter de 0 à 80 et expliciter à l'élève le système de multiplication de 20, à 40, 60 et 80.

B1+ Compter de 0 à 1000 en explicitant à l'élève le procédé pour passer de 100 à 200, 300, 400 jusqu'à 900.

Les conjonctions

A2+ Employer la conjonction *ka* (valeur additive) pour relier deux propositions. Ex : *Jayk ci pia ka Matha ci thaet*. Jacques danse et Marthe dort.

B1+ Employer la conjonction *ke* (mais, alors que) pour exprimer le contraste entre deux propositions. Ex : *Matha ci uedre ke ci hue i kurub*. (Marthe est malade mais va au champ).

Les noms dépendants et indépendants dans l'expression de la possession

A2+ Consolider l'emploi des structures possessives pour les noms dépendants et indépendants.

B1+ Connaître quelques noms dépendants référant à des végétaux ou autres, reconnaissables à leur terminaison en -n comme « *runen* » (feuille de), « *omen* » (branche de), « *pon* » (dessus de).

La négation

A2+ Employer la structure négative exprimée à l'aide de *Hage* qui indique l'injonction négative. Elle ne s'exprime que dans l'injonction. *Hage tur*. Cesse de parler.

B1+ Consolider l'emploi des structures négatives en « *deko* », « *deko ma* », « *hage* » et « *tha-ko* »

Morphologie lexicale

La dérivation affixale (classificateurs et affixes)

A2+ Employer le classificateur « *aca-* » (maître de ou propriétaire de) : *loto* (voiture) → *aca-loto* (le propriétaire de la voiture). Employer le classificateur « *ne-* » qui indique l'instrument avec lequel se fait l'action *xi* (se raser) → *ne-xi* (rasoir).

B1+ Utiliser la dérivation affixale « *e/i-jeu* » pour suggérer la réciprocité Ex : « *konekatu* » (aider) qui devient « *ekonekatujeu* » (s'entraider).

La dérivation par reduplication

A2+ Connaître des lexèmes redupliqués partiellement sur la première partie de la syllabe (lexème monosyllabique) indiquant une répétition du geste d'un point de vue sémantique : Ex : *ced* (lancer, jeter) → *ceced* (lancer plusieurs fois) → *tiri* (essayer) → *titir* (essayer de façon répétée).

B1+ Connaître la forme redupliquée pour certains verbes actifs : *caze* (détruire, démolir, forme déterminée) → *cali* (forme indéterminée) → *cacal* (détruire en répétant le même geste, forme redupliquée).

Les mots simples et composés

A2+ Consolider et enrichir le lexique sur les mots simples et composés selon l'objet d'étude travaillé.

B1+ Consolider et enrichir le lexique sur les mots simples et composés selon l'objet d'étude travaillé.

Les verbes statifs ou actifs

A2+ Consolider l'emploi des phrases simples à l'aide de verbes statifs.

B1+ Construire des phrases à l'aide du préfixe nominalisant *la* (façon de) pour les verbes actifs. Ex : *la-eleda* (façon de jouer).

Les registres de langue

A2+ Maîtriser et employer équivalences du *pene animac* en *pene iwateno* (registre respectueux) sur des lexèmes non-verbaux : « maison » : *hnameneng* (registre courant) / *hnamune* (registre respectueux).

B1+ Connaître la suffixation de *-ngo* pour former des lexèmes d'un registre respectueux comme pour le pronom de la deuxième personne du singulier *buu* (registre courant) devient *buango* (registre respectueux).

Syntaxe

Les différents types de phrases

A2+ Exprimer une phrase exclamative, identique à la phrase déclarative mais qui ne se distingue de celle-ci que par l'intonation montante en finale. Ex : *Inu ci meneng om !* Exprimer une phrase exclamative avec l'interjection *caa* conférant une valeur affectueuse au propos. Ex : *Caa, nidi shapio !* Qu'est-ce qu'il excelle !

B1+ Consolider l'emploi des phrases déclaratives, interrogatives, exclamatives et injonctives.

La subordination

A2+ Connaître et employer la structure à l'aide du morphème *ko* pour construire des subordonnées complétives. Ex : *Bone ci ie ko bo co thaet om*. Elle dit que tu dormiras ici.

B1+ Connaître et employer la subordination conditionnelle avec *ngei*. Ex : *Ngei bo ma huebut, inu co menenge ko om.*
Si tu viens, je ne bougerai pas d'ici.

Les fonctions syntaxiques dans la phrase canonique

A2+ Identifier le sujet dans une phrase simple : *<Inu> ci kua tin*

B1+ Identifier l'objet dans une phrase simple : *Inu ci kua <tin>*

La transitivité et l'intransitivité

A2+ Connaître et employer des verbes variables réguliers déterminés par *ore*. Connaître les trois suffixes transitivants possibles *-n*, *-on*, *-l*. Ex : *Bone ci sibo-n ore waie inu.* (déterminé par *ore* et suffixé par *-n*).

B1+ Consolider l'emploi des verbes invariables et variables, qu'ils soient déterminés ou non.

Repères linguistiques – LVC

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de seconde, l'activité de réception orale s'appuie sur un entraînement régulier à la discrimination auditive. Les élèves sont exposés à une variété de supports, tels que des enregistrements audio ou vidéo (radio, télévision, chansons, documentaires, etc.). Les documents proposés sont simples et courts, adaptés à leurs centres d'intérêt et en lien avec le programme culturel. Les élèves s'entraînent à écouter attentivement pour discriminer et pour comprendre de façon globale et plus précise : ils repèrent des mots clés, identifient des informations simples, les mettent en lien et établissent ainsi des réseaux de sens. À l'écrit, les documents proposés sont aussi variés (consignes, informations, descriptions, narrations, dialogues, etc.), clairs et courts.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

A1+

Des stratégies

- S'appuyer sur la **source et les éléments périphériques** (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple.
- S'appuyer sur les **mots familiers** pour reconnaître le thème.
- Repérer les répétitions de **mots accentués** pour saisir le thème évoqué.
- Identifier quelques **genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page** et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.
- S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les **étapes du récit**.
- S'appuyer sur les **répétitions de mots**, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la **thématique** et quelques informations convergentes.

Expression orale et écrite

En seconde, en cours de LVC, pour progresser en expression orale, il est essentiel de travailler régulièrement la prononciation et l'intonation afin de développer la capacité des élèves à discriminer des sons et à les reproduire pour prononcer des mots puis des phrases. La répétition, l'imitation, la variation des énoncés et les mises en situation sont autant de moyens qui favorisent la prise de parole, renforcent la mémorisation de schémas linguistiques corrects et rassurent les élèves quant à leurs compétences linguistiques. Il est primordial d'intégrer ces activités en lien avec les supports de réception pour fixer les apprentissages de façon cohérente. Pour ce qui concerne l'expression écrite, les élèves sont amenés à produire des textes simples, mais variés. Les outils numériques, y compris les outils collaboratifs, sont utilisés pour enrichir la réflexion sur la langue et mettre en valeur les productions.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre à l'élève de les comprendre et de progresser dans sa maîtrise de la langue, sans pour autant le bloquer dans sa prise de parole.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familier en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus. Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

A1+

Des stratégies

- à l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, etc.
- à l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer, etc.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** très simplement des personnes, des objets, des lieux.
Ome wanata nore rue yentakunu hna hue co there tini.
- **(se) présenter** de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.
Yele ni inu ko ... Inu serei pahnamenenge no... Inu ... kore kenereken. Ome joko, inu serei padoku i Inu waichahmane / wacenewe si nengone / seal / si uzeri. Inu tei ca... ne mi ...
- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.
Ri eziene hnadan, hna pina i Tokanod kore hnarua, sedotin ca sedoec kore cekol deko hna el.
- **Situer dans l'espace** les personnes et les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents.
Gucenge inu ome. Gucenge inu melei. Gucenge inu hadri laulau.
- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels.

Oxedridr. Onom. Orore. Owol. Odeniwol. Onome eje...

- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences**.

Alayeni inu kore beretr ne hani. Nidi alayegu kore beretr ne hani. Kece inu kore titew. Nidi kece inu kore titew. Inu ci alan ore titew pon'ore guia. Ha deko ma alayegu kore hani. Alayegu ko co...

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques**.

- ajouter un élément : *ka / ome te / ome joko*
- illustrer : *inomei / inom'ore / inome ko*
- exprimer une opposition : *keci / roidi*
- exprimer une concession : *koiko*
- exprimer la cause : *wen'ore / tan'ore*
- exprimer la conséquence : *hale me / nen'omelei ko / tan'omelei ko*

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

Inu ci di hue I hna maketr. Inu ci alane co thaet om.

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.

Ineko ha pina ke bon. Bone ngei co pina orore

Interaction orale et écrite, médiation

En seconde LVC, les élèves sont encouragés à participer, à interagir en classe dans des situations de communication authentiques. Ils peuvent répondre à leurs camarades, au professeur, participer à des jeux de rôle, échanger dans le cadre d'un travail en binôme ou en petit groupe. Ils sont invités à exprimer leur opinion et à échanger des informations. Le travail en groupe ou en binôme est particulièrement propice à la médiation, qu'il s'agisse de reformuler ou de restituer pour autrui dans la langue cible ou en français. L'écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent les élèves à communiquer de manière écrite avec leurs pairs.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées. Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur. Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

A1+

Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que

- Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension
- Se faire aider, solliciter de l'aide
- Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes
- Accepter les blancs et faux démarrages
- S'engager dans la parole (imitation, ton...)

Des actes langagiers

- Poser des **questions courantes** dans des situations connues ou répétées :
Nge kore yelen'ore gumenenge bo ? Nge kore yelen'ore guhnamenenge bo ? La kore yele ni ceceni bo ? La kore yele ni hma ni bo ?
- Donner (ou réagir à) des **consignes courantes** ou **ordres simples** dans des situations connues ou répétées :
Zi munelu ! Zi okonelo ! Zi nuelu ore ran'onom ! Zi ieielo ore trekes !
- **Demander des nouvelles et réagir simplement** :
Ha ilo ke bua ? Engetac ? Bo roi ? Roi, inu engetac ! Inu ci nidranidra !
- **Demander l'autorisation** et exprimer **l'interdiction** en contexte connu :
Inu thuni co ... ? Thathuniko co... Wathebo co...
- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.
Roi, inu ci kedi. Deko, inu deko ma kedi. Inu ci ke.
- **Épeler** des mots, donner des **numéros de téléphone**.
Inu hna ie ko ... Ore numera inu melei ...
- **Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire)** y compris par des formules toutes faites :
Bua thuni co nengoce nidra ? Da ie whanelo yawe ? Bua thuni co iepengen du nu ko ci ie ko nge ? Korione ko ci ie pene nengone ?
- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des **courriers très simples**.
Bozu. Roi. Roi eko. Pani eje yawe. Ci oreon. Paredo. Kolo paredo.
- **Informé, prévenir ou alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.
Ngaralo ! Hue kadrio ! Huebut ! Ulelo ri dane co huon ore len !
- Utiliser des verbes de **perception**.
Da taedrengi ! Bua ci ule ? Inu deko ma taedrengi roio bua ! Ule inulo !
- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.
Ri laen me sedosaon ! Melei ! Ri pon'ore "panneau" ! Ri ten'ore afish !
- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers.
Bone ci ceun. Ci cawa ke bon. Inu ci alane co hue ri woc. Bone ci alane co okonelo.
- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.
Ore kutera ci whane i 9H ri lokal, ore thuben ore hna rolo melei 300F ka deko thuben son'ore nodei morow.

Outils linguistiques – LVC

En LVC, la manière de faire est similaire à celle adoptée en LVA et LVB : à partir d'un document authentique, les élèves découvrent puis s'imprègnent du fait de langue par mimétisme ou par une analyse explicative.

Les listes qui suivent sont *indicatives* et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

A1+ Savoir prononcer les voyelles brèves et les consonnes du nengone, identiques à celles du français. Savoir prononcer des lexèmes contenant les voyelles longues /aa/. Savoir prononcer la consonne nasale /hn/. Savoir prononcer des phrases déclaratives et interrogatives en respectant la prosodie.

Lexique en lien avec les axes culturels

- **Les liens de parenté dans la société kanak**
A1+ *Dra, toka hna hnapo, wananaas, nodei guhnameneng (si cele, si kurubu), ta la ie ne ta la ekaio cecen.*
- **Le destin commun en Nouvelle-Calédonie**
A1+ *ci iule, ci wainuma, ci yenon, ta thuni ni eje, ta aceni, ta moaceni, ci ciroi sese, ci opodone sese.*
- **Les différentes écoles : traditionnelles et républicaines**
A1+ *Tacaere, ore tacaere omelei hna reul, ta 'ma yeno, ta ininata, ezen kodrine, ci cumo ehna maicahmane.*
- **Les classes d'âge et les rites de passage**
A1+ *Ci cumo ehna maicahmane, ci kuce cele i mocenew, ci xi o maicahman.*
- **Le mythe de l'arrivée de l'igname**
A1+ *Sice, theno, Uzeri, hna ridi bone hnei theno, hna ya ri koe, ha sice ri cele, menenge i, sia teno.*
- **Epidémies d'hier et d'aujourd'hui : la lèpre et le COVID**
A1+ *ciroi nore hnengome, ore lepera, kabari, ci COVID, deko co ebon, co tanin, co ne wanin.*
- **La gestion de l'eau en pays nengone**
A1+ *Co cagoren ore tini eje, co ule tedren joko ore ta nodei awa ac ci arawani ore tin.*
- **La coutume dans des espaces urbains**
A1+ *Kowe Kara, hna ithurajeu, ci ru pene node, pene node ni eje co pene node ni eje ko.*
- **Le monde kanak et les nouvelles réalités numériques**
A1+ *Ta nodei thuru lanengoc, televizio, Internet, ci inize ore pene node ni eje.*
- **Le kaneka moderne**
A1+ *nodei ngome thuni co rowon, ta thu era, hna mec, ci thuthur, thu thuthur, ta talena, serei Wakuarory.*
- **L'organisation socioculturelle de la grande chefferie de Guahma**
A1+ *Doku, hnadoku, padoku, doku hmaiai, pahnameneng, nodei toan, nidingom, penenod, la ciroi, si cele.*
- **Le modèle de développement économique de la grande chefferie de Guahma**
A1+ *hmarethuben, hnamaketr, ebetho, salemo, salemon, ngome re maketr, maitic, thuben, tuon.*

Grammaire A1+

Morphologie

Morphèmes grammaticaux

Les particules aspecto-modales principales et leurs combinaisons

A1+ Former un énoncé simple contenant le TAM *Hna* qui indique une action qui s'est déroulée dans le passé et qui est révolue au moment de l'énonciation.

Les autres particules aspecto-modales

A1+ Former un énoncé avec *Dai* qui marque l'atténuatif et qui parfois marque la politesse et se traduit en français par « s'il te plaît ». Ex : *Bo dai kurubut*. Sors un peu (s'il te plaît).

Les particules interrogatives

A1+ Connaître et employer la particule interrogative *Korion* qui permet d'interroger sur la manière, la façon de réaliser une action.

Les démonstratifs

A1+ Connaître et utiliser le démonstratif médial *melei* (près de l'interlocuteur).

Les directionnels

A1+ Connaître le directionnel centripète *lo*: vers l'énonciateur qui se trouve en haut. Ex : *Bone ci hue lo*. Il monte (vers moi). Connaître le directionnel centripète *lu*: vers l'énonciateur qui se trouve en bas. Ex : *Bone ci hue lu*. Il descend (vers moi).

Les déterminants

A1+ Connaître et employer le déterminant *ehna* (pluralisateur des entités animées uniquement). Ex : *Kati ci cumo morow*. (Kati fait du baby-sitting) et *Kati ci cumo ehna morow*. Kati garde des enfants. (c'est-à-dire, un sous-ensemble d'enfants, pas forcément connus).

Les déterminants quantificateurs

A1+ Employer *ehna* qui permet de quantifier les êtres animés (les humains, les animaux), il exprime un ensemble d'éléments qui exclut les êtres non animés tels que les objets, les arbres, etc. Ex : *Ehna morow* (les enfants) *ehna droketra* (les médecins).

Les pronoms :

A1+ Connaître et employer le pronom respectueux de la 2^{ème} personne du singulier *bu*.

Les prépositions locatives

A1+ Employer la préposition *ri* qui indique une localisation qui peut être spatiale ou temporelle. D'une manière générale, on peut dire qu'il introduit un circonstant. Ex : *Buice ci eleda ri len*. Ils jouent sur la route.

Les adverbes autonomes et déterminants adverbiaux

A1+ Employer les adverbes autonomes comme « *orore* » (demain), « *owol* » (après-demain) et « *odeniwol* » (dans deux jours).

Les numéraux

A1+ Compter de 0 à 20 en explicitant la base quinaire (5) et vigésimale (20) de la numération en nengone. Expliciter le système de multiplication de 20 à 40.

Les conjonctions

A1+ Employer la conjonction *ne* pour relier deux termes dans une même proposition. Ex : *Jayk ne Matha ci pia*. Jacques et Marthe dansent.

Les noms dépendants et indépendants dans l'expression de la possession

A1+ Connaître et employer la structure de possession pour les noms dépendants lorsque le possédé est un pronom personnel, nom commun ou un nom propre : **possesseur-n + i + possédé**. Ex : *haon i inu/Haon-i morow/Haon i Paulo*.

La négation

A1+ Employer la structure négative exprimée à l'aide de *Deko* qui s'emploie pour nier qu'un procès a lieu : *Bone co thaet*. Il va dormir. *Bone deko co thaet*. Il ne va pas dormir.

Morphologie lexicale

La dérivation affixale (classificateurs et affixes)

A1+ Employer le classificateur « *ye-* » : pied de (désigne des entités qui ont des racines). *hao* (tête) → *ye-hao* (cheveux) *serei* (bois) → *ye-serei* (arbre). Employer le classificateur « *wa* » qui désigne un fruit. Ex : *nu* 'cocotier' → *wa-nu* 'coco'.

La dérivation par réduplication

A1+ Connaître et identifier des lexèmes rédupliqués totalement avec pour ordre CVC/CVC indiquant une valeur intensive et répétitive. Ex : *nidra* : mou → *nidranidra* : fatigué, las, *petra* : rebondir → *petrapetra* : rebondir plusieurs fois.

Les mots simples et composés

A1+ Identifier la construction des mots composés sans relateur '*ma thaet*, '*ma yeno*.

Les verbes statifs ou actifs

A1+ Construire des phrases à l'aide de verbes statifs avec la marque stative *me*. Ex : *Loto me hma ci nia* (La voiture qui est grande est en panne).

Les registres de langue

A1+ Maîtriser quelques lexèmes non-verbaux du registre courant *pene animac* : *hnameneng* (maison), *morow* (enfant).

Syntaxe

Les différents types de phrases

A1+ Exprimer une phrase interrogative totale « *Bone deko hna eleda ?* » et la même interrogative totale avec une intonation de surprise. Exprimer une phrase interro-négative avec le marqueur de négation *deko*. Ex : *Bone deko hna thaet ?* Elle n'a pas dormi ? Exprimer une phrase interrogative partielle avec les pronoms interrogatifs. Ex : *Melei la ?* / *La ko melei ? Buice co pina hodrael ? Hodrael ko buice co pina ?*

La subordination

A1+ Connaître la structure à l'aide du relateur *me* pour construire des subordonnées relatives. Ex : *Inu ci taedrengi ore morow me ci taedrengi*. J'écoute l'enfant qui obéit.

FOCUS : l'articulation entre activités de réception et de production à partir d'une entrée culturelle

Classe de 2^{de}, axe «Vivre entre générations»

Compréhension d'un document

Ri node nengone, melei numu ta la rue ni mocenewe ri ezien'ore ci whane co uuni ciroi kore ta moacenewe me waam. Ci kaion ore ruac'omelei ko : ci kuce cele. (...)

Ore mocenewe ileoden ci lilia jew'ore pajele co kuan'ore sereie me be hna kul. (...) Thubenelo, ci kuanete ore ta wanu washishi hna reul. (...) Ore ta mohmenew osoten melei buice se ci hngoronatan ore sup o titewe ne ta kodraru osoten bane son'ore hna kua sereie. Ma ha lakid, ci yewe yawe jew'ore pahnamenenge kore mocenewe ne mohmenewe hna lenge co kuce cele.

Les élèves lisent un extrait de document, sélectionnent les informations principales relatives aux différentes étapes de la cérémonie ...

Expression écrite :

Ri node nengone, numu ta la rue ni mocenewe ma hna uuni ciroi, ci kaione ko ci kuce cele. Ma ci rue ore ruac'omelei, hnadan, melei ehna mocenewe ci kuan'ore sereie me be hna kul ri p'ajele. Thubenelo melei ci kuanete ore ta wanu washishi hna reul. Asele melei ci kuan'ore sup o titew.

... en vue de s'exprimer à l'écrit sur ses mêmes étapes tout en structurant son propos.

Projet de programmes de langues vivantes de la classe de première – nengone

Septembre 2025

Ce projet de programmes n'engage pas, à ce stade, le ministère de l'Éducation nationale

Sommaire

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)	3
PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE PREMIERE	4
Repères culturels – LVA, LVB, LVC	4
Axe 1. Identités et échanges	4
Axe 2. Diversité et inclusion	5
Axe 3. Art et pouvoir	5
Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité	6
Axe 5. L'être humain et la nature	6
Axe 6. Le district de Gureshaba : <i>Ore nadoku I Gureshaba</i>	6
Repères linguistiques – LVA et LVB	7
Activités langagières	7
Compréhension de l'oral et de l'écrit.....	7
Expression orale et écrite.....	9
Interaction orale et écrite, médiation.....	12
Outils linguistiques LVA et LVB	16
Phonologie et prosodie	16
Lexique en lien avec les axes culturels	16
Grammaire B1 – B1+	18
Repères linguistiques – LVC	21
Activités langagières	21
Compréhension de l'oral et de l'écrit.....	21
Expression orale et écrite.....	21
Interaction orale et écrite, médiation.....	23
Outils linguistiques – LVC	25
Phonologie et prosodie	25
Lexique en lien avec les axes culturels	25
Grammaire A2	25

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudiants reviennent à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE PREMIÈRE

Niveaux minimum attendus en fin d'année	LVB	LVA
première	B1	B1+

Niveau minimum attendu en fin d'année	LVC
première	A2

En LVA et LVB, la classe de première représente une étape décisive dans l'approfondissement des compétences et connaissances linguistiques acquises au collège et consolidées en seconde. Elle amène les élèves à accentuer leur maîtrise raisonnée de la langue étudiée, en les aidant à gérer de manière autonome les divers outils linguistiques disponibles. Les activités de réception et d'expression, intégrées dans des projets motivants, ancrés culturellement dans l'aire géographique nengone, se complexifient davantage. À ce niveau, les élèves mobilisent suffisamment de structures maîtrisées de façon naturelle ou automatique pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. Ils s'entraînent ainsi à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers et sont en mesure de contrôler leur production écrite *a posteriori*. Sur le plan méthodologique, les élèves collaborent efficacement avec leurs pairs, ils peuvent expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. Le rôle du professeur est essentiel pour distinguer clairement les différentes phases d'apprentissage entre découverte, imprégnation, et consolidation. L'explicitation des règles grammaticales reste un aspect indispensable pour aider les élèves à les appliquer de manière efficace et réfléchie.

En LVC, les élèves, forts de l'apprentissage d'une LVA et d'une LVB et jouissant d'une plus grande maturité, s'engagent plus facilement et plus rapidement dans les apprentissages. En prenant appui sur les axes culturels, ils découvrent la langue et son fonctionnement. Les activités de réception et de production en lien avec des projets pertinents permettent d'articuler des temps d'identification d'informations simples et de mise en relation des éléments dans le but de les reformuler. Les élèves sont également conduits à s'appuyer sur des règles acquises précédemment afin d'assurer une bonne correction de l'expression écrite. Le professeur est amené à alterner phases de découverte et d'imprégnation de la langue et phases de consolidation qui passent par une formalisation de certaines règles de base de fonctionnement de la langue.

Repères culturels – LVA, LVB, LVC

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre en LVA ou LVB.

Axe 1. Identités et échanges

Cet axe explore comment les individus se perçoivent eux-mêmes et les interactions qu'ils entretiennent avec les autres. Il s'agit de comprendre les relations sociales, familiales, culturelles et de genre, et comment elles sont influencées par les représentations de soi et d'autrui dans la société kanak.

➤ **Objet d'étude 1. Mobilité et ancrage**

Pour des raisons professionnelles et d'accès aux soins et à l'éducation, les *si nengone* quittent leur île natale, et partent s'installer dans le Nord ou dans l'extrême sud de la Grande-Terre. Malgré cet éloignement, l'ancrage culturel et l'attachement au pays natal restent forts. Ainsi au travers des liens familiaux et communautaires, ils continuent de maintenir une relation profonde avec leur île. Cet objet d'étude donne l'occasion aux élèves de cerner les enjeux et les conséquences culturels liés à ces mobilités.

➤ **Objet d'étude 2. La place de l'oncle maternel (naissance et deuil) (conseillé en LVC)**

Dans la culture des *si nengone*, le statut de l'oncle maternel *hmihmin* contient une forme de sacralité en tant que frère de la mère. En effet, dans la culture kanak, le sang qui coule dans les veines d'un individu provient de l'oncle maternel. Ce dernier a la responsabilité de veiller sur le parcours de vie de son neveu, et cela de la naissance à la mort. L'oncle maternel a donc des obligations vis-à-vis de son neveu. Cet objet d'étude invite l'enfant à comprendre la force de ce lien et les pratiques socioculturelles qui les traduisent.

Axe 2. Diversité et inclusion

Cet axe explore comment la société kanak intègre la diversité et favorise l'inclusion à travers ses pratiques culturelles et sociales. Il s'agit d'analyser les mécanismes d'inclusion et de tolérance au sein des communautés, ainsi que l'impact de la diversité.

➤ **Objet d'étude 1. La prise en charge de la personne en situation de handicap**

Autrefois, dans la société kanak, les personnes en situation de handicap avaient une place reconnue, sacrée et valorisée dans la famille et au sein de la communauté tribale. Aujourd'hui, la mobilité sociale, l'exode rural, l'activité salariale des jeunes et de la femme kanak, requestionnent la prise en charge de la personne en situation de handicap en milieu tribal. Des associations comme l'AP AHL (Association des Parents et Amis des handicapés de Loyauté) voient progressivement le jour et prennent le relais de l'accompagnement de ces personnes. Ainsi, cet objet d'étude sensibilise les élèves au rôle des associations dans l'insertion et l'accès aux droits des personnes en situation de handicap dans la vie moderne.

➤ **Objet d'étude 2. Métissage et mariage interculturels**

Ces dernières années voient se multiplier les mariages entre kanak, océaniens et calédoniens des trois provinces avec leurs cultures respectives. Avec ces nouvelles vagues d'alliances, les pratiques cérémonielles et culturelles entrent aussi dans un processus de métissage. Ainsi, cet objet d'étude encourage les élèves à comprendre les effets positifs de ces mariages entre différentes ethnies, au travers d'une meilleure compréhension interculturelle.

Axe 3. Art et pouvoir

Cet axe explore comment l'art, en tant que moyen d'expression, interagit avec le pouvoir et la société. Il s'agit d'analyser comment l'art kanak reflète, questionne et influence les dynamiques sociales, politiques et culturelles, et comment il devient un vecteur de revendication et de reconnaissance identitaire.

➤ **Objet d'étude 1. Mélanésie 2000**

Organisé en 1975, le Festival des Arts Mélanésia 2000 marque le début d'une renaissance culturelle pour le peuple kanak. Pour la première fois, la culture kanak est présentée bien vivante et non plus comme une culture vouée à disparaître. Le festival fut l'occasion de présenter des chants, des danses, des techniques traditionnelles, de l'artisanat et des jeux avec en point d'orgue, le jeu scénique *Kanaké*. Ce temps fort de la revendication culturelle kanak, organisé par Jean-Marie Tjibaou, constitue la base de la revendication indépendantiste. Ainsi, cet objet d'étude invite l'enfant à cerner la portée de ce festival dans l'histoire sociale et politique de la Nouvelle-Calédonie.

➤ **Objet d'étude 2. La création artistique contemporaine kanak**

La création artistique contemporaine kanak explore les tensions entre tradition et modernité. Elle interroge les enjeux sociaux, politiques et culturels de la société calédonienne. À travers la sculpture, la peinture ou les arts visuels, les artistes de Nengone comme les sculpteurs Roger Wadrawane ou Laurent Yaace réinventent leur identité tout en révélant un besoin d'expression et de réappropriation culturelle. Ainsi, cet objet d'étude encourage les élèves à mieux appréhender la richesse de cette création artistique et culturelle.

Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité

Cet axe explore les défis environnementaux auxquels la société kanak est confrontée et les réponses qu'elle apporte grâce aux innovations scientifiques et aux savoirs traditionnels. Il s'agit d'analyser comment la communauté kanak allie traditions et technologies modernes pour faire face à ses responsabilités envers la nature et les générations futures.

➤ **Objet d'étude 1. L'exploitation du santal et la protection de l'environnement**

L'exploitation du santal à l'usine de Takone, à Maré, soulève des enjeux environnementaux et économiques. Le santal, un bois précieux utilisé en parfumerie et cosmétique, est une ressource limitée, voire menacée par la surexploitation. L'usine de Takone, dédiée à la transformation de cette ressource, a pour objectif de valoriser le santal local tout en cherchant à instaurer des pratiques durables. Ainsi, cet objet d'étude donne des clés aux élèves pour mieux comprendre l'intérêt d'un équilibre entre exploitation économique et protection de l'environnement.

➤ **Objet d'étude 2. La protection de l'environnement (conseillé en LVC)**

La protection de l'environnement à Maré est essentielle pour préserver des écosystèmes uniques et vulnérables face aux changements climatiques et à l'activité humaine. Les menaces incluent la montée des eaux, l'érosion des côtes, la perte de biodiversité et la pollution plastique. Ainsi, cet objet d'étude invite les élèves à prendre conscience de la nécessité de préserver cet environnement fragile, pour le bien-être des populations locales et l'équilibre écologique.

Axe 5. L'être humain et la nature

Cet axe explore le rapport profond et indissociable entre l'être humain et la nature dans la culture kanak. Il s'agit de comprendre comment la nature est perçue non seulement comme une ressource, mais aussi comme un élément fondamental de l'identité et de l'existence, influençant les pratiques sociales, spirituelles et économiques.

➤ **Objet d'étude 1. Le rapport de l'homme à la nature au travers des plantes médicinales**

Le rapport de l'homme kanak à la nature est profondément ancré dans une vision holistique où l'environnement, et plus spécifiquement les plantes médicinales, jouent un rôle central. La pharmacopée traditionnelle kanak comprend une grande diversité de plantes locales, employées pour soigner les maux physiques et spirituels. Ainsi, cet objet d'étude invite les élèves à prendre conscience de ce savoir ancestral transmis oralement, et qui reflète une relation respectueuse et équilibrée avec la nature.

➤ **Objet d'étude 2. La vision kanak du lien à la terre (conseillé en LVC)**

Pour le Kanak, c'est la terre qui définit l'individu et sa place dans la société. En effet, la vision kanak du lien à la terre repose sur une relation profondément spirituelle et identitaire, où la terre est une source de vie et d'appartenance. Cette interdépendance se traduit par des obligations de respect, de préservation et de transmission, où la terre est perçue comme un héritage collectif à protéger pour les générations futures. Ainsi, cet objet d'étude encourage les élèves à mieux appréhender la sacralité de ce lien du Kanak à sa terre.

Axe 6. Le district de Gureshaba, Ore nadoku I Gureshaba

Sous l'autorité du grand chef Hippolyte Sinewami-Htamumu, la chefferie de Gureshaba regroupe les tribus de Atha, Ceni, Hnaenèdre, La Roche, Rawa, Peyec. Elle joue un rôle central dans l'organisation sociale, la gestion des terres et le maintien des traditions kanak. La religion catholique y exerce une influence importante, coexistant avec les pratiques coutumières et marquant les grands événements de la vie communautaire. Cet axe aide les élèves à comprendre l'organisation socioculturelle de la grande chefferie de Gureshaba.

➤ **Objet d'étude 1. L'organisation socioculturelle de la grande chefferie de Gureshaba**

L'organisation socioculturelle de la grande chefferie de Gureshaba repose sur une structure hiérarchique traditionnelle, avec le grand chef au sommet, entouré de chefs de tribus et de chefs de clans. Chaque clan a un rôle spécifique dans la vie communautaire, renforçant la cohésion et le respect des valeurs ancestrales. Les décisions importantes sont prises de manière collective selon les principes du consensus. Ainsi, cet objet d'étude permet aux élèves de mieux appréhender l'organisation socioculturelle de la grande chefferie de Gureshaba, ainsi qu'un site connu, celui de Hnakudotit.

➤ **Objet d'étude 2. Le site de Hnakudotit**

Dans la langue nengone, on appelle ce site « là où l'on a buté les roches ». Il s'agit d'une structure de type monumental, faite à partir de blocs de corail, dont la construction remonte à deux mille ans. Ce site situé près de la tribu de La Roche, du nom de « Hnakudotit », est un quadrilatère non fermé aux dimensions imposantes. L'ensemble du site, qui se compose d'un grand mur en forme de U et de deux prolongations en forme de L, fait 180 mètres de long sur 145 mètres de large. Cet objet d'étude invite l'enfant à (re)découvrir et mieux comprendre un site connu, celui de Hnakudotit.

Repères linguistiques – LVA et LVB

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de première, les documents authentiques proposés à l'étude permettent de consolider les capacités acquises et amènent les élèves à développer des stratégies de compréhension plus complexes. Les extraits de documentaires, les reportages, les chansons, les articles de presse, les textes littéraires sont autant de supports permettant de les entraîner à la réception orale et écrite en développant encore leurs connaissances culturelles. Les élèves accèdent au sens explicite (idée générale et articulation entre les différents éléments) en s'appuyant sur différents indices (lexicaux, culturels, paratextuels ou, le cas échéant, extralinguistiques, tels que des illustrations, par exemple) qu'ils mettent en lien de façon pertinente. En outre, ils repèrent et analysent des informations plus détaillées sur des sujets variés en s'appuyant sur les détails porteurs de sens et accèdent à l'implicite et à l'interprétation des documents en menant un travail fondé sur des opérations de déduction et d'inférence.

Les élèves écoutent (ou regardent et écoutent) en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- rédiger un courrier de lecteurs en réaction à un article ;
- rédiger une proposition, commerciale par exemple, à partir de plusieurs documents ;
- enregistrer un message vocal en réponse à un message oral ou écrit ;
- rendre compte en langue cible, à l'oral ou à l'écrit ;
- transcrire un document fictionnel dans un autre code linguistique (exemple : film en bande dessinée, texte fictionnel en saynète, etc.) ;
- rédiger une critique, un résumé, une synthèse.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences sociales (telles que, par exemple, la capacité d'écoute empathique) et émotionnelles (telles que comprendre les émotions et le stress).

Ce que sait faire l'élève

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, de romans simples et de bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire, et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

B1+

S'agissant de sujets familiers, il peut suivre une présentation et y distinguer les idées principales des détails qui s'y rapportent ainsi que comprendre l'information contenue dans la plupart des documents enregistrés ou radiodiffusés d'intérêt courant, à condition que la langue soit standard et clairement structurée.

Il peut comprendre des textes factuels ou courts sur des sujets familiers ou d'intérêt courant dans lesquels les gens donnent leur point de vue, lire dans des journaux et des magazines des comptes rendus de films, de livres, etc. qui ont été écrits pour un large public et en comprendre les points principaux. Il peut identifier le schéma argumentatif suivi sans en comprendre nécessairement le détail.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

B1	B1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur le contexte de travail pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. • Préparer l'écoute d'un document à la manière d'une dictée préparée, pour certains passages requérant une bonne discrimination auditive et une identification de détails importants. • S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots familiers ou les mots répétés pour identifier le thème et les quelques sous-thèmes. • Repérer des articulations logiques simples du discours. • S'appuyer sur les temps et les marqueurs spatio-temporels pour identifier la progression globale de la trame narrative. (<i>ri dan, thubenelo, aselo, ma aselo, canga</i>) • Confronter ses hypothèses initiales avec le contenu décodé grâce à des bilans intermédiaires ou une régulation guidée de son écoute ou de sa lecture. • Identifier quelques éléments du lexique de l'opinion, de la prise de position, des tournures exprimant la subjectivité. (<i>Du inu, ri la ule ni inu</i>) • S'appuyer sur ce qui permet de distinguer une information principale et des digressions. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval. • S'appuyer sur les marques de déclinaisons pour identifier la fonction des éléments dans la phrase. • Reconnaître des modes ou temps complexes. • Repérer les phrases complexes à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées). • Apprendre à réguler son écoute à l'oral (baladodiffusion). • S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. (• Analyser en continu la construction du sens en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture. • Distinguer dans les énoncés ce qui relève de l'information et de la prise de position de l'auteur. • Repérer des marqueurs stylistiques permettant d'accéder à l'intention non immédiatement explicite de l'auteur (emphase, ironie, etc.).

Expression orale et écrite

En première, les élèves maîtrisent suffisamment d'énoncés stéréotypés pour pouvoir s'exprimer de façon plus naturelle et automatique, ce qui leur permet de concentrer leur attention sur des éléments nouveaux qui viendront enrichir leur expression. Ils s'entraînent ainsi à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. Disposant de connaissances culturelles toujours plus étendues et d'un éventail plus large de modèles acquis, ils tirent également parti d'une pratique raisonnée de la langue plus assurée. Ainsi, ils mettent en œuvre des stratégies de transfert et parviennent à produire des énoncés oraux et écrits toujours plus riches et complexes dans leur structuration et ils sont en mesure de contrôler leur production écrite *a posteriori*. Ils peuvent, par ailleurs, engager des interactions plus fluides, plus précises et spontanées. Les outils numériques sont mobilisés pour les aider à enrichir leur réflexion sur la langue et à consolider leurs acquis. Il est également primordial d'articuler les activités d'expression avec les supports de réception pour asseoir le sens des apprentissages et fixer les acquis.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre à l'élève de les comprendre et de progresser dans sa maîtrise de la langue, sans pour autant le bloquer dans sa prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences sociales (telles que, par exemple, la communication efficace) et leurs compétences cognitives (telles que la capacité à atteindre leurs buts).

Ce que sait faire l'élève

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.

Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

B1+

Il peut développer une histoire, décrire assez précisément un événement, exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut développer une argumentation suffisamment bien pour être compris sans difficulté la plupart du temps en donnant des raisons simples pour justifier un point de vue sur un sujet familier.

Il peut rédiger une critique ou un compte rendu structuré sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant une large gamme de structures adaptées et un vocabulaire assez étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1+

B1	B1+
Des stratégies <ul style="list-style-type: none">• à l'oral : travailler l'aisance en s'appuyant sur des schémas langagiers récurrents ou familiers, en faisant varier des schémas connus.	Des stratégies <ul style="list-style-type: none">• à l'oral : utiliser les codes du message oral (répétition, pauses, appui sur la voix) pour souligner la logique interne du discours produit. Varier le ton de la voix en fonction de l'intention.

Travailler l'**étendue** de son lexique et sa capacité à **développer** son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.

- à l'**écrit** : travailler la **correction** linguistique en utilisant ensemble des outils comme des modèles, un brouillon, les traces écrites des cahiers ou des règles explicites pour modifier et enrichir des énoncés et préparer progressivement l'avancée vers une autonomie langagière.

Recourir explicitement à divers connecteurs simples pour faire apparaître une **cohérence**.

Comme à l'oral, travailler l'**étendue** de son lexique et sa capacité à **développer** son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** avec précision des personnes, des objets, des lieux, des activités.

Ri ezien kodrihne, ome i Nengone, ore nodei moyaaace hna ekoteti co ceini hnabo co ule ko la kore hnabo me hma. Ilei buice me ekonejeu ko buice ko co whane ore ruace ri beore.

- **(se) présenter** de manière nuancée et variée.

Bozu! Yele ni inu ko / Yelegu ko ... Inu serei pahnamenenge no ... Inu ... kore kenereken. Hma ni inu, zine i ... Inu abua ni Pa ... ne Pa ... ri gula daden ore ceceni inu, ka abua ni Pa ... ne Pa ... ri gula daden ore hma ni inu.

- **Raconter** une histoire brève en enchaînant quelques éléments de discours.

Wadrarepien bone doku, bone ci menenge sese ne hmaiai kore hmenew. Xaranumu kore ta retei bon : ta maicahman ne ta mocenew. Ri se ezien, buice ci icelu co se i cele. Ma pinalu ke buice ri lakidi, buice ci canide, se ineko ngei buice ma ci icelo serei cele. (...) Thuben omelei ci pina di kore denge co kua, roidi bone ma ule ko ha se pengenedi kore tin, ha cece hnei dra, ile bone me pareu co kua. (...)

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide d'une gamme étendue de marqueurs courants, y compris sous forme lexicalisée.

Ome (proche du locuteur), melei (proche de l'interlocuteur), hadri (loin des deux interlocuteurs).

Les locatifs déictiques comme : *hado, hadu, hubut Ore laulau hubut. Ehna maicahman hadu.*

S'entraîner à parler en réduisant le nombre de notes écrites à disposition

- à l'**écrit** : travailler l'**étendue** : mobiliser une variété de connecteurs connus à bon escient.

Pour une même intention de communication, étendre l'éventail des structures maîtrisées.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser** de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements.

Ri ezien kodrihne, ome i Nengone, ore nodei moyaaace nore nodei conod hna ekoteti co ceini hnabo co rowone ko la kore hnabo me hma. Ilei buice me ekonejeu ko buice ko co whane ore ruace ri beore ma ci kurulo kei du.

- **(Se) présenter** de manière adaptée en maîtrisant les codes sociolinguistiques et pragmatiques courants, par exemple différencier les cadres formels et informels.

Cadre formel : *Bozu ! Ace me hnadan, ci ngeni ko ore ci waiam du buhnijengo ilewaakon. Deko ma ekowe ke inu co thelalo ri tadawaieni buhnijengo wen'ore inu ngome me bein. Onome inu co aehngeniton du buhnijengo ko la ke inu. Yele ni inu ko.. Ci oretone du buhinjengo ilewaakon hna canaeon ore puul inu. Melei ci nuetonebut. Ha athua !*

Cadre informel : *Bozu ! Inu co aehngeni du buhnije ko la ke inu. Yele ni inu ko... Guhnamenenge ni inu melei... Ci oreone du buhnij hna taedrengi ore puul inu. Ci nuetonebut. Ha athua !*

- **Raconter** une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en maîtrisant la structure et la cohérence narrative.

Wadrarepien bone ko se doku, bone ci menenge sese ne il acala kore hmenew. Xaranumu kore ta retei bon : ta maicahman ne ta mocenew. Ri se ezien, buice ci icelu co se i cele. Ma pinalu ke buice ri lakidi, buice ci canide, se ineko ngei buice ma ci icelo serei cele. (...) Thuben omelei ci pina di kore denge co kua, roidi bone ma rowon ko ha se pengenedi kore tin, ha cece hnei dra, ile bone me pareu co kua.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant la structure d'une gamme étendue de marqueurs courants.

Gucenge inu melei watani bua. Ore laulau hubut. Ehna maicahman hadu. Ehna morow ci te ri pon ore wi. Inu co

Les autres localisateurs spatiaux comme : *ri pon ore / ri ten ore / ri nidin ore / ri jan ore / ri hnoren ore*

Ehna morow ci te ri pon ore wi. Inu co menenge ri hnoren ore 'ma.

Les autres localisateurs spatiaux issus du langage cérémoniel : *ri gula nata / ri gula hngeroni / ri ama nata / ri ama hngeroni*

Ri ama nata rewe kore mocenew, ri nidin sa kore cahman, ri ama hngeroni sa kore puaka.

Les locatifs déictiques : *hada* (Est), *hadi* (Ouest)

Buice hada I Cerethi. Buice hadi Mebuet.

- **Situer dans le temps** en utilisant des marqueurs temporels courants ajustés à la situation.

Honad. Konade ko. Ngei. Ngei ma tui. Onom. Orore. Owol. Odeniwol. Ri dan. Hnadan. Bane laewhan. Thubenelo. Aselo. Ma aselo. Ma as. Ri nodei rane.

- Exprimer ses **goûts, comparer** et exprimer des **préférences** en nuancant son propos.

Alayeni inu kore beretr ne hani. Kece inu kore titew. Inu deko ma nidi hnoren ore shokola. Inu ci alan ore kaf pon'ore shokola. Nidi kece inu kore titew. Alayeni inu kore so meico. Nidi kece inu kore pima.

- Exprimer son **opinion** de manière simple mais nuancée par une large gamme de modalisateurs.

Kori (certainement). *Ineko* (probablement). *Lameshe* (peut-être). *Du inu* (à mon avis). *Ri la ule ni inu* (de mon point de vue). *Inu ci ule kacene ko* (je remarque que). *Ci rewerew* (douter). *Ci minaga* (ne pas être sûr).

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en **articulant** et en **hiérarchisant** les informations à l'aide des **connecteurs logiques les plus courants**.

Bane laewhan, ri ta ezien onom, nidi ace du eje kore mane, roidi ri ta ezien kodrihne, wakoko kore nidi ace. Eje thathuniko co rue ore ta ruace ri pene node inom'ore ta nokene, ngei ma deko faraig, se ineko kei wakoko.

Ri se dadene, tho ko co ahmani ore ta nokene eje hnen'ore wapien wen'ore bone deko ma ta cengeni ni eje si nengone. Eje melei wakoko ne il'ore pene node ne laciroi ni ej, deko ma faraige te.

Ri se dadene joko, roi ko co ahmani ore ta nokene eje hnen ore wadisu. Eje thathuniko co nokene ngei ma deko mane, ngei eje ma ua roione ko melei ta nekonekatu so ej, ta nekonekatu bane aneroini eje, melei roi

menenge ri hnoren ore 'ma. Ka ore gucenge inu ile ri pon ore laulau. Ri ama nata rewe kore mocenew, ri nidin sa kore cahman, ri ama hngeroni sa kore puaka. Buice hada I Cerethi. (Est) Buice hadi Mebuet (Ouest). Bone hna ulan ore hel huli. Wawa ci ruace ke ci thaeti ko huli i Mebuet (proche et situé à l'Est). Bone hna ulan ore hel hula. Hula sei buhnije kore wakoko (proche et situé à l'Ouest). Bushengone haduo (dynamique, loin et situé à l'Ouest). Buice ha hazo i Faras (loin et situé à l'Est).

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.

Honad. Konade ko. Ngei. Ngei ma tui. Onom. Orore. Owol. Odeniwol. Ri dan. Hnadan. Bane laewhan. Thubenelo. Aselo. Ma aselo. Ma as. Ri nodei rane. Ri nodei rane ne ri nodei ezien. Ri gula beore. Ri gula ledenad. Ri thubanahmi. Ri nodei thubahnami. Ri semitreba.

- Exprimer et **justifier une opinion** en comparant, opposant, pesant le pour et le contre de manière ajustée et en explicitant par des exemples.

Ri la ule ni inu, ri se daden roi ko co ahmani ore hna theu yen pon'ore hna theu ace hmenuen ri ezien ore ci noken wen'ore ri la ciroi ni eje, hmihmin ci kanon ore dra du anueni bon. Ka ri se dadene joko tho ko co ahmani ore hmihmin pon'ore ace hmenuen tan'ore bushengone ci di numu mane joko bane rue ore hnamenenge bushengon. Ore eje bane ule tedrene so melei eje co nokenon ore ace hmenuen pene si nengone.

- **Organiser et structurer** un récit ou un propos en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour **hiérarchiser, nuancer, évoquer** une alternative, exprimer la **cause, la conséquence, l'opposition, la concession, ainsi que pour souligner** et mettre en relief.

Bane laewhan, ri ta ezien onom, nidi ace du eje kore mane, roidi ri ta ezien kodrihne, wakoko kore nidi ace. Eje thathuniko co rue ore ta ruace ri pene node inom'ore ta nokene, ngei ma deko faraig, se ineko kei wakoko. Ri ta ezienne kodrihne, wakoko kore nidi ace, onom, mane ko ci te ri pon.

Ri se dadene, tho ko co ahmani ore ta nokene eje hnei wapien wen'ore bone deko ma ta cengeni ni eje si nengone. Eje melei wakoko ne il'ore pene node ne laciroi ni ej, deko ma faraige te. Ore mane melei cengeni ni ehna gada hna huetibuti du eje dridri. Eje ma ahmani ore ta nokene eje hnei faraige melei eje ci okonelo te ri la ule ni

Bane laebun, numu gula dadene me roi ka numu gula dadene me tho nore co ahmani ore ta nokene eje si nengone hnen'ore wadis. Roidi, hnapani eje etha xara sa co cumo roion ore ta nodei hnahnedi ni repa inome ko co du o wakoko thu laciroi ni eje, thu pene node ni eje, deko co tako.

- Exprimer une **volonté**, une **intention**, exprimer de manière simple un **projet** et les **conditions de sa réussite**.

Inu ci alane co thaeti re ledenad. Inu ha co etanon ore node papale. Inu ha ci uane co nono re ledenad. Ba hue co sin ? Eje ba hu co thena yenewanu ?

- Formuler des **hypothèses** en s'appuyant sur quelques expressions simples de la **condition**, y compris de manière lexicalisée.

Ngei inu ka yeno roi, inu co uuni ruace me roi orore om ma hmalo. Inu co yose ore yehnakokode inu ngei me da el. Ngei bo ma alane co cisen ore yeno bo hazo, melei bo co yeno roi. Ngei ma ko co hue i eika melei inu co thaet om. Ngei ma ha nata kore nia, co hnapon ore tango.

ehna gada ne'il ore la ci carajewe ni buice wen'ore ehna si wiwi ci une du mane.

Ri se dadene joko, roi ko co ahmani ore ta nokene eje hnen ore wadis. Eje thathuniko co nokene ngei ma deko mane, ngei eje ma ua roione ko melei ta nekonekatu so ej, ta nekonekatu bane aneroini eje, melei roi. Eje ma numu faraig ri ta noken, melei thuni co itico enone son'ore ithurajeu ka wapias bane lae joko ta kodraru ni gada bane konekatuon'ore ruac.

Bane laebun, eje thuni co beredrone ko numu gula dadene me roi ka numu gula dadene me tho nore co ahmani ore ta nokene eje si nengone hnen'ore wadis.

- Exposer et **expliquer** un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes.

Inu co iepengene du buhnije ore ruace eje orore om ma hue sei buice. Eje ma pinalu hada, numu xara sa ni eje co kanone da ore parowo ni eje. Aselo, buice ha co kedi. Thubenelo melei, buice ha co kanone di ore wa kacene buice bane kedi eje hale me ci sibo bua pa ... co oreon ore wa kacene buice.

- Exprimer la **condition** dans quelques modalités simples.

Ethe co hue co etha boreta ne Paulo. Ngei ma hadri ke bon, melei roi. Ngei bone ma tako, melei inu ha kai du bon i telefon.

- Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de **sentiments** (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.)

Nidi cengenia bone ke inu. Tacebuti co raan. Bo co thu hnahna. Kedi me ci mane ke bon. Ci mane yengu yengu kei rawa hmaien. Thawalan ! Ki kolo! Tho ! Kece inu ! We kolo, ca kolo ! Kei ! 'Na !

Cengenia (colère), kecon (détester), hnoron (affection), ci raan (compassion), hnahna (honte), mane (pleurer), mane yengu yengu (sangloter), sheusheu (tristesse, chagrin, peine).

- Établir une **corrélation**, une **relation** entre deux faits ou situations.

Buhnije onome thu ci yenon ore pene nengone ne il'ore ta lanengoce ni eje dridri ri ta 'ma yeno melei buhnije co carajewe roion, co ua roion ko numu ta awa mohma hoda hna irue ti ore so nodei ac'omelei, deko ma hna pina keden inom.

Interaction orale et écrite, médiation

En première, selon les situations et les besoins, les élèves collaborent efficacement avec leurs pairs, ils peuvent, en des termes courants ou imagés, expliquer ou transposer pour autrui une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. Les jeux de rôle, les travaux de groupe, les débats ou les échanges

avec des interlocuteurs natifs sont autant d'activités propices à l'expression, aux échanges et à la médiation. Les projets pédagogiques offrent aux élèves la possibilité de s'exprimer sur des sujets ancrés culturellement et de consolider leur maîtrise de la langue et les compétences interculturelles.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer des compétences sociales (telles que, par exemple, développer des attitudes et comportements prosociaux : collaborer, coopérer, s'entraider).

Ce que sait faire l'élève

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier, bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition).

Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives, mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments issus de textes ou dossiers, etc. (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue X) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement. Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation ou clarification.

B1+

Il peut démarrer une conversation sur des sujets familiers et aider à la poursuivre en posant des questions assez spontanées sur une expérience ou un événement particulier, et exprimer ses réactions et son opinion. Il peut soutenir des conversations relativement longues sur des sujets d'intérêt général, à condition que l'interlocuteur fasse un effort pour faciliter la compréhension.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments contenus dans des textes (en langue X), sur des sujets d'ordre général ou personnel. Il peut résumer (en langue Y) un court récit ou un article, un discours, une discussion, un entretien ou un reportage (en langue X) et répondre à des questions portant sur des détails.

Il peut expliquer les différents rôles des participants lors d'un travail collectif, donner des consignes claires pour un travail en groupe. Il peut demander à son interlocuteur de préciser son propos. Il peut demander aux parties en désaccord d'expliquer leur point de vue et peut répondre brièvement à ces explications, à condition que le sujet lui soit familier et que les interlocuteurs parlent clairement.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1+.

B1	B1+
<ul style="list-style-type: none"> • Des stratégies - Faire patienter (par exemple lorsqu'on cherche ses mots), ou maintenir l'attention à l'aide de schémas de conversation préétablis mais utilisés avec à-propos. - Répéter en modulant l'accentuation de phrase pour vérifier la compréhension. - Anticiper ou répondre aux besoins de l'interlocuteur en illustrant un propos. 	<ul style="list-style-type: none"> • Des stratégies - Échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. - Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphrasant de différentes manières.

- Demander de manière simple et directe, mais avec un ton et une attitude **empathique**, des précisions ou des clarifications.
- **Répéter** les points principaux d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.
- **Compenser** son manque de lexique par un recours ponctuel à son répertoire plurilingue sans rompre son discours ou sa pensée.

Des actes langagiers

- Poser une large gamme de **questions simples** et quelques questions précises :

Bane so la ? Bane nge ko co cagoren ore hna pupul ? Nge kore tharan omelei ? Bo hna yeno il ? Bo sere il ? Eje co nge onom ? Hodrael ko eje co hue co etanon o... ? Nge kore ruace eje onom ?

- Donner des **conseils, des consignes, des ordres simples** de manière assurée quand les situations sont habituelles grâce à des impératifs ou autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés ; réagir à ces conseils, ordres ou consignes :

Zi paekocelu ! Zi acenebut ! Zi serelo ! Zi yenonelo ore so nodei gure enengoco bane cori ! Zi nuelu ore ruac'om ri wabubun ore kapebuk ! Zi ibetulo ! Du inu melei bo co... Ore roi ko bo canga hue co ule bone ngei ma kada kei pate.

- **Mobiliser l'expression** simple mais variée de **l'autorisation, de la permission, de l'interdiction, ou des contraintes** :

Inu thuni co thaet sei gurehue ne inu ? Egewa thuni. Deko thathuniko. Deko co uti sixa om. Deko, eje thathuniko co uti sixa om. Hna wathebo eje co uti sixa om. Hage thaet om. Hage tur. Haroi hna tur !

- Exprimer son **accord** ou son **désaccord** de manière variée :

Ee. Egewa. Roi. Roi eko. Deko. Deko, inu deko ma kedi. Inu ci ke. Deko me deko. Deko ma roi. Nidi tho. Nidi deko ma roi. Thathuniko me thathuniko. Nidi thathuniko. Inu deko ma sa ne il'ore uane bua. Inu ci carajewe ore uane bua ke inu deko ma sa ne il.

- **Donner et demander des précisions sur une information** en contexte connu en lien avec les thèmes étudiés :

Bua thuni co konekatu inu deko ma carajewe roion : Nge kore Goreatesa nore nodei mohmenewe ci kaicaraat ? Bua honade hna ie ko nge ri pon'ore Goreatesa nore nodei mohmenewe ci kaicaraat ?

- Poser des questions, faire des commentaires et proposer des **reformulations simples pour garder le cap** d'une discussion.
- **Compenser** son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « un véhicule pour voyageurs » pour « un bus »).

Des actes langagiers

- Poser une **gamme étendue de questions** afin de faire clarifier ou développer ce qui vient d'être dit :

Seseko ? Ke seseko ? Seseko ko hnei bua hna ie ? Bua da ielo yawe. Bua da ie whanelo yawe. Da iekakailenebut yawe. Korione ko inu thuni co carajewe ore ruace bua ci kanonebut onom ?

- Donner des **conseils, consignes, des ordres de manière adaptée**, ou y réagir, en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques :

Relation hiérarchique (entreprise formelle) :

Inu ci sibo bua co kanon ore gua tusi son o ngei ri thuba ledenad, ore kacene melei 13H. (supérieur)

Egewa ! Inu ha co rue di onom. (subordonné)

Dans un contexte culturel :

Kolo paredo, ke bua thuni co kanone ngei 13h kore gua tusi ? (supérieur)

Roi ! Ci oreone di du bua hna awaneni inu yawe. (subordonné)

- Demander **l'autorisation** et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)**capacité, la permission, l'interdiction, ou des contraintes** :

Inu ci di sibone sa kore ac. Ci sibo. Ci sibo, paredo. Inu thuni co thaet sei gurehue ne inu ? Deko co uti sixa om. Deko co ru telefone ri hnoren ore avio. Deko, eje thathuniko co uti sixa om. Hna wathebo eje co uti sixa om. Hage thaet om. Hage tur. Haroi hna tur ! Hage hnuma ri olobatr ! Hage paace da ni uyen !

Contrainte informelle : *We da haroi hna tur !*

Contrainte formelle : *Zi deko co ateni ehna morow ri coon ore loto.*

- Lors d'un **désaccord**, demander d'expliquer son point de vue et répondre brièvement à ces explications.

Inu deko ma sa ne il'ore uane bua. Ci sibo bua co iekakailen ore uane bua. Iekakailenebut ore uane bua. Bua dai iekakailenebut ore uane bua. Asesekonilo ore cedi bua. Ilo, ac omelei roi cange tho ?

- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour **interpeller, saluer, remercier, prendre congé, ouvrir ou clore un échange**, y compris à l'écrit :

Paredo, inu numu ace co sibon. Paredo, inu thuni co sibone sa kore ac. Bozu ! We ka bua hna ... Roi, inu ha ci hu ! Roi eko ! Ci oreon ! Kolo ka ci oreone ! Ci oreone di du bua ! Haeked ! Haicadawen ! Ororelu !

- **Relancer** par une large gamme de questions :

Nge ? Ko nge ? Ko nge yawe ? Bua hna ie ko nge yawe ? Nge yawe kore uane bua ? Kolo paredo, bua honade hna ie ko nge ? Da ielo yawe !

- Utiliser une gamme étendue de termes permettant de **situer et hiérarchiser une information** :

Ri laen me sedosaon. Melei ! Ri pon ore "panneau". Ri pon ore afish. Ri ama nata nore wangom. Ri ama hngeroni nore wangom. Ri pon ore wangom. Ri nidin ore wangom. Ri ten ore wangom. Ore nidi ace ko buhnije co hue co waami du buice.

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'une gamme assez variée d'adjectifs, ainsi que des adverbes de gradation :

Ci konejo, ci sheusheu, ci lerei, ci kolon, ci susu, ci katra, nidi susu me susu, ci tija, ci tijatija, nidi sheusheu me sheusheu, de ci susu, de ci cengenia

Ci unia te bon (s'inquiéter pour une personne) / nidi opodon (vraiment ravi) / deko ma opodon (très déçu)

- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris **des informations d'ordre culturel**, de manière hiérarchisée en s'assurant de leur cohérence :

Omei Nengone, ushiwa co laehmenuen ore haicahman. Ri thubenelo hna rekoko, guhnamenenge ci enengoco ti ore ta maicahman co lae hmenuen, whane ri june jew'ore okotroba. (...) Thubenelo ore hna enono mane, ci amenengeni yenakunu ri nidin'ore hna eked (...) Aselo, ci hue sese kore hna eked co waami du hmihmin (...)

- Demander des **précisions** sur certains points énoncés lors de leur explication initiale ou des **clarifications** sur leur raisonnement :

Bua honade hna ie ko nge ri pon'ore Goreatesa nore nodei mohmenewe ci kaicaraat ? Bua thuni co ie roionelo yawe ore uane bua.

Deko, inu ci ie honade kore Goreatesa nore nodei mohemenew ci kaicaraat melei ta asosiasio hna aseri bane konekatuon ore ta nodei mohmenewe hna niangomon, hna wadokuon, hna ridi nian.

- Utiliser une **large gamme de formules de politesse** et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir dans une discussion sur un sujet familier en utilisant une expression adéquate, y compris à l'écrit :

Ci ngeni ko ore ci waiam, inu thuni co ie ore uane inu ? Ci dan, ci ngeni ore ci waiam, inu thuni co ethawane bua ore uane inu ? Ci waami du bua, inu thuni co ie te ore uane inu ? Deko ma ekowe ke inu co beredre ri tadani bua ke inu thuni co ie joko ore uane inu.

- **Relancer** et **reformuler** avec une large gamme de moyens :

Nge ? Ko nge ? Ko nge yawe ? Bua hna ie ko nge yawe ? Kolo paredo, bua honade hna ie ko nge ? Bua thuni co ie whanelo yawe ? Deko, inu honade ci ie ko co ule roion ore so enone re yeno buhnij. Inu hna ie ko deko co colo du ta ngome, hmijoc !

- Utiliser une large gamme de termes permettant de préciser **un ensemble d'informations** en les présentant sous la forme d'une liste de points distincts :

Ma ci rue ore ruac'omelei, hnadan, ehna mocenewe ci kuan'ore sereie hna kul ri p'ajele. Thubenelo, ci kuanete ore ta wanu washishi hna reul. Aselo, ci kuan'ore sup o titew.

- Exprimer, avec précision, des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée :

Ci konejo, ci jo, ci sheusheu, ci unia, ci lerei, ci kolon, ci susu, ci katra, nidi susu me susu, ci tijatija, ci pa susu, ci pa cengenia, ci pa di numa, nidi sheusheu me sheusheu, de ci susu, de ci cengenia, nidi jo me jo, nidi katra, ci hnahna, deko ma opodone ke inu, deko ma opodo bon, thu sheusheu, thu tijatija, thu cengenia ibet, thu kucokuco, thu kaicaraat.

- **Transmettre** et échanger, avec une certaine assurance, un grand nombre d'**informations factuelles** sur des sujets courants ou non, relevant d'un domaine familier :

Onom omei Nengone, se ace me nidi ushiwa co laehmenuen ore haicahman. Ri thubenelo hna rekoko, guhnamenenge ci enengoco ti ore ta maicahman co lae hmenuen, whane ri june jew'ore okotroba. (...) Numu ta

noken me wene ri alayeni haicahman co lae hmenew, ka osoten wene ri alayeni cencen ne hmaien. Thubenelo ore hna enono mane, ci amenengeni yenakunu ri nidin'ore hna eked (...) Aselo, ci hue sese kore hna eked co waami du hmihmin (...)

Outils linguistiques LVA et LVB

La phonologie et la prosodie, le lexique en lien avec les axes culturels, et le travail sur la grammaire sont des composantes clés de la pratique des langues vivantes. C'est en combinant ces différents aspects avec les connaissances et les compétences acquises dans le domaine culturel que les élèves développent leur maîtrise linguistique et parviennent à exprimer leurs idées de manière claire et compréhensible tout en utilisant un langage fluide. Ils parviennent également à mieux comprendre leurs interlocuteurs et à interagir avec eux de façon spontanée.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

B1 Savoir prononcer les voyelles brèves et les consonnes du nengone, identiques à celles du français. Savoir prononcer les consonnes nasales /hm/, /hn/, /ng/, /ny/ et /hng/, les consonnes occlusives aspirées du nengone /c'/, /p'/ et /k'/, l'occlusive orale /dr/ ainsi que l'alvéolaire /r/ du nengone et les consonnes continues sourdes /th/ et /wh/. Savoir prononcer des lexèmes contenant les voyelles longues /aa/, /oo/, /ee/ et /uu/. Savoir prononcer des phrases déclaratives, interrogatives, interrogatives de surprise, impératives, l'étonnement et l'indignation en respectant la prosodie.

B1+ Savoir prononcer les voyelles brèves et les consonnes du nengone, identiques à celles du français. Savoir pr les consonnes nasales /hm/, /hn/, /ng/, /ny/ et /hng/, les consonnes occlusives aspirées du nengone /c'/, /p'/, /k'/ et /t'/, l'occlusive orale /dr/ ainsi que l'alvéolaire /r/ du nengone et les consonnes continues sourdes /th/ et /wh/. Savoir prononcer des lexèmes contenant les voyelles longues /aa/, /oo/, /ee/, /uu/ et /ii/. Savoir prononcer des phrases déclaratives, interrogatives, interrogatives de surprise, impératives, l'étonnement, l'indignation et l'interro-négation en respectant la prosodie.

Lexique en lien avec les axes culturels

- **Mobilité et ancrage**

B1 *Ci ruace I Numea, yeruac I Goro, yeruac I Koniambo, ruace du mane, ruace du masetr, pene nod, ci kuru ri ta ruac, kedi thuben, dure ruace me hma, ci siane ri ta conod thu co numu pepa, ta ihuejeu, ihuejeu nore ta kan, ci asesekoni ore ta nodei ihuejeu.*

B1+ comme B1 et autres termes tels que *thu co cengo mane ubut, zi deko co cengo mane ubut, co zi hage nanade leu mane, co zi nanade leu ruace wen'ore buhnije ma nanade leu ruac, buhnije co numu mane, ngei me co hu ke ore nodegu co nodegu ko !*

- **La place de l'oncle maternel (naissance et deuil)**

B1 *Hmihmin, hmi, yen, ci hnapo, tango, hmijoc, ci kanon'ore dra, ci kanon'ore ci nono, anuen, ace anuen, guhnameneng ni hminhmin, re lazín, xara sa kore yen.*

B1+ comme B1 et autres termes tels que *ci wadeguon'ore ehna morow, ore lerosheng, inu co ue du hmihmigu, ci kaio lerosheng, ci ane waserei ri co, kolo ni hmihmigu !*

- **La prise en charge de la personne en situation de handicap**

B1 *ha karegoc, uedre, bisha, wabi, wabahned, kumu, namanashen, guhne nore ngome me uedr, bone se ngome inome inu ne bua, se tangoko ma ci ane bone ubut, numu guhne ne hnapan ri hnoren ore guhnameneng.*

B1+ comme B1 et autres termes tels que *ngome me genyi, nodei ngome me uedre ri la ci carajewe, uedre ri se gula hnengome ne se gula hnengome, numu gula hnengome me nidranidra, co konekatu warangi joko co cagoren ore nodei ceden ore laciroi ni eje, co numu ci raan jew'ore ngome me uedr !*

- **Métissage et mariage interculturels**

B1 *Ci ithurajeu, ci ithurajeu lew ore ta alaieni eje, ureye, ci ithurajeu ne'il ore ta hmenew hna yose ubut, eala deko gon, eo ni yenakunu, nodei konekanu, kodraru ni gada, ace menuen, xeroen, waitutuo so hmaien ni cenew, ule hnameneng, ore hmenueni yenakunu seal, ta gure enengoco nore ci opodon.*

B1+ comme B1 et autres termes tels que *co konekatu warangi joko co cagoren ore nodei ceden ore laciroi ni eje, etha pungen kore pene nod, etha pungen kore lanengoc, etha pungen kore la ci uun, ta eo, ta eo nore hna puja awa mohma, nodei eo nore ta celuaien lew ore dra, ta gure enengoco nore ci ekatra.*

- **Mélanésie 2000**

B1 *Laciroi ni eje, rue mana, aca node, ngome dridr, ta "festival" ci ahmani ne ci cagoren ore laciroi ni eje, ta la pia ne ta la era ni eje, ore node Kaledronia inom ore ta gadran me etha pungen kore lahnawo.*

B1+ comme B1 et autres termes tels que *ore laciroi ni eje aca nod ha ceeja, ha ci hnapo kabesi, thu aehngeni joko ko korione kore pungen ore laciroi ni eje, ha thu co nidi acon ore cahane dridr, wangomen ore ngom, kolo ni ciroigu !*

- **La création artistique contemporaine kanak**

B1 *Ta la pia ne ta la era ni eje, ore node Kaledronia inom ore ta gadran me etha pungen kore lahnawo, ta ruace ri pon'ore laciroi ni eje, thuni, thuniton, ore miuzik, ta hna puze onom.*

B1+ comme B1 et autres termes tels que *ore laciroi ni eje aca nod ha ceeja, ha ci hnapo kabesi, thu aehngeni joko ko korione kore pungen ore laciroi ni eje, ha thu co nidi acon ore cahane dridr, wangomen ore ngom.*

- **L'exploitation du Santal**

B1 *Serei nore node nengone, wakacu, wakacu no nengone, hna ruace, ci ca wekesi, nidi ace co cagoren ore hna pupul, ye ruac i Takone, ci ca kabesionelo yawe ta yeserei, ha thu ci cagoren ore hna pupul.*

B1+ comme B1 et autres termes tels que *ta la rue me ci hmijocon ore hna pupul, co buri roi inomei wekesi, thu co puja roilo yawe kore hna pupul, thu co puja roilo yawe kore ta yeserei, wakacu nore nod !*

- **La protection de l'environnement**

B1 *Rawa hmaien, hna pupul, evolution me neineic, evolution me thegere, ci mane yengu yengu kei rawa hmaien, nidi ace co cagoren ore rawa hmaien, ci akabesini ore hna pupul, awa ac, nemook, tini melei ciroi, co cagoren ore hna pupul ne kakaileni bon, awa ac me etha pungen, etha pungen o awa ac, ci siane ri ta cond thu co numu mane.*

B1+ comme B1 et autres termes tels que *ci ru awa ac menu, guhne re wasa awa ac, ci namanashen, ta guhnengome bon, ci keloelo, co ru awa ac ko se ruace me nur, eje yanata co arawani ke tiri co ruaba, deko co cil menuon ore so awa ac, thu co puja roi yawe kore hna pupul, hmijoconelo ke bo ore hna pupul ! bone ha karegoc.*

- **Le rapport de l'homme à la nature au travers des plantes médicinales**

B1 *Serei bane aroini, bahno, ci kuti serei, linid, yegon, co lolong, co capan, co puta, co puti serei, ile me roibut ke bon, tinic, tubi (uedre), kumecon, aca kumeco, ituluo, aca serei.*

B1+ comme B1 et autres termes tels que *hnuhnu, wayeta, xenid, co puselo, ore thu aroini, hna ameuni kan, ta nodei serei bane aroini eje, bane kumecon ore ta uedre eje, co thu ule kacem ore ta serei !*

- **La vision kanak du lien à la terre**

B1 *ri la ule ni inu, inu so bo kolo nodegu, ace ni la kore rawa?, kioren hna puece du la?, sa so ko pene node i nengone.*

B1+ comme B1 et autres termes tels que *hage rue aceni ore rawa, koiko ore rawa ha acegu di so, rawagu, celeiagu, aca rawa, rawaj, rawahnij, bo ace nore rawa ni bo!*

- **L'organisation socioculturelle de la grande chefferie de Gureshaba**

B1 *Titi, Puan, Wakacahned, Pehmu, la mane ni ete, ore len ha hna koltraan, gua pece, gua wocedran, dua i Rekabeco, Wacamadra, Gureshaba, hna thewe wagi, eteneren, gucele me kowe, ue, poponiajele, ci hned, waica ri kae deng, Hnakudotiti, hna ekoteti co ceini hnabo, hna ekonejeu jewe, deko hna aseni.*

B1+ comme B1 et autres termes tels que *gutiti ni serei Xed, guhne hna ci nue ore ta eoce ne ta aeo kodrihne, gucele, guhne ci icadawene kore padoku i Gureshaba, lene gidrogidro inom'ore lane ni un, ete hna anene kotron, ci ki xeru ri hnahnerec, etha hue netiti, ele tok ri ta ezien me hnadan.*

- **Le site de Hnakudotit**

B1 *hnabo, ceini hnabo, ri ezien kodrihne, moyaace, ci kurulo kei du, Hnaenedre, wananaas ni bon, deko hna aseni, buic ore co ase da, hna seseko, ci ura, co kudo titi si Puan, la kore hnabo me hma, deko hna seseko, ma ci raneboti, thuni co rowon ore hna kudo titi ka deko hna aseni, roi co numu len, ore len ha hna rue.*

B1+ comme B1 et autres termes tels que *buicekore thu cihmug, ci kukerekelo kei titew, bane akacan jew'osoten ko buic ha as, hna ekonejeu jewe, ile buice me nidranidrabuti, co lae lene re icelu ne icelo, ri poni buic ileoden, ha whan ore ruac, deko hna nonon ore ridr, ore gulasan ore hnabo, ore pegen ore ibetu il.*

Grammaire B1 – B1+

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau B1+.

Morphologie

Morphèmes grammaticaux

Les particules aspecto-modales principales et leurs combinaisons

B1 Former un énoncé simple contenant le TAM *Be* qui indique qu'une transition va avoir lieu, mais au moment de l'énonciation, cette marque TAM insiste sur l'état avant le changement.

B1+ Former un énoncé simple contenant les particules aspectuelles *Ha ci* qui indiquent une action qui est déjà en cours, ayant commencé il y a peu. Former un énoncé simple contenant les particules aspectuelles *Ha co* exprimant une action qui s'apprête à se réaliser d'un instant à l'autre. Former un énoncé simple contenant les particules aspectuelles *Ha hna* désignant une action passée qui est déjà finie ou achevée.

Les autres particules aspecto-modales

B1 Consolidation de l'emploi des particules aspecto-modales : *di, dai, do, hna ci.*

B1+ Consolidation de l'emploi des particules aspecto-modales : *di, dai, do, hna ci.*

Les particules interrogatives

B1 Connaître et employer la locution interrogative *Bane nge* qui marque la destination, le motif ainsi que la finalité.

B1+ Connaître et employer les deux adverbes interrogatifs qui permettent de désigner un lieu. Pour la localisation mobile, l'adverbe *il* ne se place qu'à la fin d'un énoncé interrogatif. Ex : *hue il ? sere il ?* Pour la localisation fixe, l'adverbe interrogatif *o* peut se placer au début ou à la fin de l'énoncé interrogatif. Ex : *O kore hel ? / Hele o ?*

Les démonstratifs

B1 Consolider l'emploi des trois démonstratifs *ome, melei* et *hadri.*

B1+ Consolider l'emploi des trois démonstratifs *ome, melei* et *hadri.*

Les directionnels

B1 Consolider l'emploi des directionnels *lo, lu* et *but* dans leur valeur spatiale. Connaître la valeur injonctive de ces directionnels qui permettent ici de modifier le degré de l'injonction. Ex : *Thaeti lu !* (intensité forte) en contraste avec *Thaeti but* (intensité atténuée – ici, il est conseillé à l'interlocuteur de dormir).

B1+ Comme B1.

Les déterminants

B1 Connaître et employer les déterminants *ore* et *se*. Ex : *Kati ci cumo morow*. Katy fait du baby-sitting. Katy garde des enfants (en général). *Kati ci cumon ore morow*. Katy garde l'enfant (qui est connu). *Kati ci cumon o se morow*. Katy garde un (autre)/l'autre enfant.

B1+ Connaître et employer les déterminants *o se ehna*. *Kati ci cumon o se ehna morow*. Katy garde les autres/d'autres enfants.

Les déterminants quantificateurs

B1 Employer *ta* qui désigne quelques éléments parmi d'autres semblables. Il quantifie aussi bien les entités animées que les entités inanimées. Ex : *ta morow* (quelques enfants) *ta loto* (quelques voitures).

B1+ Consolider l'emploi des déterminants *ehna*, *so* et *ta*.

Les pronoms :

B1 Employer les pronoms personnels de la première personne du pluriel (qui commencent à trois dans les langues océaniques) à l'inclusif *eje* et à l'exclusif *ehnij*.

B1+ Employer les pronoms personnels du pluriel (qui commencent à trois dans les langues océaniques) à la deuxième personne du pluriel *buhnij* et à la troisième personne du pluriel *buic*.

Les prépositions locatives

B1 Employer la préposition *jewe/jewo/jo* qui indique la direction vers un lieu (dynamique centrifuge) et sert à orienter dans l'espace.

B1+ Consolider l'emploi des trois prépositions et de leurs nuances. Ex : *Riko ci hue i t'ot'o*. Riko va au champ. *Riko ci hue ri t'ot'o*. Riko marche dans le champ. *Riko ci hue jo t'ot'o*. Riko se dirige vers le champ.

Les adverbes autonomes et déterminants adverbiaux

B1 Employer quelques adverbes préverbaux « *nidi* » (trop), « *etha* » (séparément).

B1+ Employer quelques adverbes préverbaux « *yara* » (toujours), « *canga* » (aussitôt)

Les numéraux

B1 Compter de 0 à 100 80 et expliciter à l'élève le système de multiplication de 20, à 40, 60, 80 et 100.

B1+ Compter de 0 à 1000 en explicitant à l'élève le procédé pour passer de 100 à 200, 300, 400 jusqu'à 900.

Les conjonctions

B1 Consolider l'emploi des conjonctions *ne* et *ka*.

B1+ Employer la conjonction *ke* (mais, alors que) pour exprimer le contraste entre deux propositions. Ex : *Matha ci uedre ke ci hue i kurub*. Marthe est malade mais va au champ.

Les noms dépendants et indépendants dans l'expression de la possession

B1 Connaître quelques noms dépendants combinés à d'autres noms formant ainsi des mots-composés avec une perte de la dernière consonne **-n**, comme « *runen* » qui devient « *rune serei* » (feuille d'arbre).

B1+ Connaître quelques noms dépendants référant à des végétaux ou autres, reconnaissable à leur terminaison en **-n** comme « *runen* » (feuille de), « *omen* » (branche de), « *pon* » (dessus de).

La négation

B1 Employer la structure négative exprimée à l'aide de « *Tha...ko* » pour nier le savoir, la connaissance et la maîtrise de quelque chose. Ex : *Inu thuni*. Je peux. *Inu tha thuni ko*. Je ne peux pas. *Inu ha ule*. Je sais. *Inu tha ule ko*. Je ne sais pas.

B1+ Consolider l'emploi des structures négatives en « *deko* », « *deko ma* », « *hage* » et « *tha-ko* »

Morphologie lexicale

La dérivation affixale (classificateurs et affixes)

B1 Employer la dérivation affixale « e-o » pour exprimer une situation collective. Ex : *mane* (pleurer) → *e-mane-o* (pleurer ensemble).

B1+ Utiliser la dérivation affixale « e/i-jeu » pour suggérer la réciprocité Ex : « *konekatu* » (aider) qui devient « *ekonekatujeu* » (s'entraider).

La dérivation par reduplication

B1 Consolider et enrichir le lexique autour des lexèmes redupliqués totalement et partiellement.

B1+ Connaître la forme redupliquée pour certains verbes actifs : *caze* (détruire, démolir – forme déterminée) → *cali* (forme indéterminée) → *cacal* (détruire, en répétant le même geste – forme redupliquée).

Les mots simples et composés

B1 Consolider et enrichir le lexique sur les mots simples et composés selon l'objet d'étude travaillé.

B1+ Consolider et enrichir le lexique sur les mots simples et composés selon l'objet d'étude travaillé.

Les verbes statifs ou actifs

B1 Construire des phrases à l'aide du préfixe nominalisant *hna* (lieu de) pour les verbes actifs. Ex : *hna-eleda* (lieu de jeu) / *Hna-vole* (lieu où l'on joue au volley).

B1+ Construire des phrases à l'aide du préfixe nominalisant *la* (façon de) pour les verbes actifs. Ex : *la-eleda* (façon de jouer).

Les registres de langue

B1 Connaître la suffixation de *-ton* pour former des lexèmes d'un registre respectueux comme pour le verbe « laisser » : *nue* (registre courant) et *nueton* (registre respectueux).

B1+ Connaître la suffixation de *-ngo* pour former des lexèmes d'un registre respectueux comme pour le pronom de la deuxième personne du singulier *bua* (registre courant) devient *buango* (registre respectueux)

Syntaxe

Les différents types de phrases

B1 Consolider l'emploi des phrases déclaratives, interrogatives, exclamatives et injonctives.

B1+ Consolider l'emploi des phrases déclaratives, interrogatives, exclamatives et injonctives.

La subordination

B1 Connaître et employer la subordination conditionnelle avec *Kacene ko*. Ex : *Kacene ko buice hna hue, buice onom ha tango*. S'ils étaient partis, aujourd'hui ils seraient morts.

B1+ Connaître et employer la subordination conditionnelle avec *ngei*. Ex : *Ngei bo ma huebut, inu co menenge ko om*. Si tu viens, je ne bougerai pas d'ici.

Les fonctions syntaxiques dans la phrase canonique

B1 Identifier le prédicat dans une phrase simple : *Inu <ci kua> tin*.

B1+ Identifier l'objet dans une phrase simple : *Inu ci kua <tin>*

La transitivité et l'intransitivité

B1 Connaître et employer des verbes variables réguliers indéterminés. Ex : *Kuan* (boire) → *Kua tri* (boire du thé). *Duon* (cultiver) → *Duo wakoko* (cultiver l'igname).

B1+ Consolider l'emploi des verbes invariables et variables, qu'ils soient déterminés ou non.

Repères linguistiques – LVC

Activités langagières

Compréhension de l’oral et de l’écrit

En classe de première, les documents authentiques proposés à l’étude amènent les élèves apprenant le nengone en LVC à consolider les capacités acquises et à développer des stratégies de compréhension plus complexes. Les extraits de documentaires, les reportages, les chansons, les articles de presse, les textes littéraires simples et courts sont autant de supports permettant d’entraîner les élèves à la réception orale et écrite en développant leurs connaissances culturelles. Ils s’entraînent à écouter attentivement pour comprendre d’abord le sens général, en repérant des mots clés et des informations simples pour les mettre en lien. À l’écrit, les documents proposés sont aussi variés (consignes, informations, descriptions, narrations, dialogues, etc.), clairs et courts.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences sociales (telles que, par exemple, la capacité d’écoute empathique) et émotionnelles (telles que comprendre les émotions et le stress).

Ce que sait faire l’élève

A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l’aide d’expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et d’instructions à condition, en compréhension de l’oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

Ce que l’élève peut mobiliser pour comprendre

A2

Des stratégies

- S’appuyer sur la **source et les éléments périphériques** (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple.
- S’appuyer sur les **mots familiers** pour reconnaître le thème.
- Repérer les répétitions de **mots accentués** pour saisir le thème évoqué.
- Identifier quelques **genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page** et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.
- S’appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les **étapes du récit**.
- S’appuyer sur les **répétitions de mots**, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la **thématique** et quelques informations convergentes.

Expression orale et écrite

En première, l’appropriation du système phonologique est essentielle pour accéder à la discrimination auditive et aussi pour étayer une expression orale en développement. Il est donc primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l’échelle du mot que de la phrase. La répétition, l’imitation, la variation simple sur des énoncés ou la mise en scène permettent d’assurer les prises de parole, d’ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L’articulation avec les documents de réception est donc essentielle. L’écrit prend des formes très simples, mais variées : rédaction de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre à l'élève de les comprendre et de progresser dans sa maîtrise de la langue, sans pour autant le bloquer dans sa prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences sociales (telles que, par exemple, la communication efficace) et leurs compétences cognitives (telles que la capacité à atteindre leurs buts).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples. Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel. Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

A2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément. • À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités : <i>Pa Jimmy Welepane kore hna sedong ne tinon ore retei Pa Jimmy Welepane me wene ri menenge i Napingo, ne nene Manawine zine i Lawacele.</i> • (Se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite : <i>Yeke ni inu ko ... Yelegu ko ... Inu serei pahnamenenge no ... Inu ... kore kenereken nu serei padoku i ... /Inu tei ca ... ne mi ... Inu waicahmane / wacenewe si nengone / seal / si Uzeri. Inu ci menenge i</i> • Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés : <i>Ma ci numu noken melei ri rane me hndan melei ci bungji palen, aselo ri rane me rewon melei ci ule hnameneng ka ri rane me tinon, ore rane me wabubun melei ci ithurajeu ri mus, thubenelo melei, ci ithurajeu ri hmi.</i> • Situer dans l'espace les personnes et les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents : <i>Gucenge inu ome. Gucenge inu melei watani bo. Gucenge inu hadri laulau.</i> Les locatifs déictiques comme : <i>hado, hadu, hubut</i> <i>Ore laulau hubut. Ehna maicahman hadu.</i> Les autres localisateurs spatiaux comme : <i>ri pon ore / ri ten ore.</i> <i>Ehna morow ci te ri pon ore wi. Inu co xiwaimomo ri ten ore boadr</i> • Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : Dates isolées: <i>Onome eje aselulu, ruetin nore okotroba (date du jour). Oxedridr / Onom / Orore / Owol / Odeniwol (marqueurs temporels essentiels)</i>

Exprimer une période courte définie dans le temps : Ri wabubun ore cekol / Ri hnanan ore cekol / Ri okotroba / Ri wabubun ore wiik / Ri nidin ore wiik

Ore ta ithurajeu ci whane ri nidin ore kenereken ka ci ase ri wabubun ore cekol okotroba.

- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives :

Ha nidi kece inu kore televizio onom. Inu ci alane co ru telefon pon'ore co ule televizio. Inu ci alane co hue ne bua ke inu ha co menengedi. Nidi buruya kore waethen om ke inu ci alane o me sa.

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :

- ajouter un élément : *ka/ ome te / ome joko*
- illustrer : *inome ko/ inom'ore / inomei*
- exprimer une opposition : *ke di*
- exprimer la cause par juxtaposition : *Bone tako, bone ci uedr*
- exprimer la conséquence : *nen'omelei ko*

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche :

Inu ci alane co thaeti re ledenad. Inu ha co etanon ore node papale. Inu ha ci uane co nono re ledenad. Ore roi ko bo co menenge ko om.

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse :

Bone ineko ha pina. Ineko bone ha pina. Ineko ha pina ke bon. Eje thuni co ananadeni ko bone ngei ta hna eace. Bone ta hna eace ngei.

Interaction orale et écrite, médiation

En première, les élèves continuent d'être encouragés à participer, à interagir en classe dans des situations de communication authentiques. Ils peuvent être conduits à reformuler en d'autres termes pour répondre à un camarade ou au professeur et pour exprimer leur opinion. Les jeux de rôle, les travaux de groupe, les débats ou les échanges avec des interlocuteurs natifs sont autant d'activités propices à l'expression, aux échanges et à la médiation. L'écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent les élèves à communiquer de manière écrite avec leurs pairs.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer des compétences sociales (telles que, par exemple, développer des attitudes et comportements prosociaux : collaborer, coopérer, s'entraider).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts, mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter, mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

A2

Des stratégies

- Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension.
- Se faire aider, solliciter de l'aide.
- Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes.
- Accepter les blancs et faux démarrages.
- S'engager dans la parole (imitation, ton).

Des actes langagiers

- Poser des **questions courantes** dans des situations connues ou répétées :

La ko yele ni bo ? Bo si o ? Bo sere il ? La kore yele ni ceceni bo ? La kore yele ni hma ni bo ? Nge kore yelen'ore gumenenge bo ? Nge kore yelen'ore guhnamenenge bo ?

- Donner des **conseils**, des **consignes courantes** ou des **ordres simples** dans des situations connues ou répétées ou y réagir :

Zi huebut ! Zi munelu ! Zi okonelo ! Zi nuelu ore ran'onom ! Zi ieielo ore trekes !

- Demander des **nouvelles** et réagir simplement :

Demander des nouvelles à une personne âgée et réagir face à elle : *Ha ilo ke bua ? Engetace ? Roi roi, inu engetace ! Ka bua ?*

Demander des nouvelles à une personne jeune et réagir face à elle : *Ha ilo ke bo ? Inu roi ! Roi ko ! Ka bo ?*

- Demander et exprimer l'**autorisation** et l'**interdiction** en contexte connu.

Inu thuni co menengo om ? Egewa, bua thuni. Deko, bua thathuniko.

- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.

Egewa. Roi. Egewa roi. Roi eko. Deko. Deko, inu deko ma kedi. Inu ci ke.

- **Épeler** des mots, donner des numéros de téléphone.

Yawe, inu ha co ie whanelo yawe : ace me hnadan, bane yeno.

- Donner et demander de l'aide (**répéter**, **clarifier**, **traduire**) y compris par des formules toutes faites.

Kolo paredo, bua thuni co nengoce nidra ? Da ielo yawe ? Bua thuni co iepengen du nu ko ci ie ko nge ? Bua thuni co ureye jew'ore pene wiwi ? Korione ko ci ie pene nengone ?

- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer**, **prendre congé**, **remercier**, **s'excuser**, y compris à l'écrit dans des courriers très simples.

- Saluer : *Bozu, ha ilo ke bua ?*

- Prendre congé : *Roi eko ! Roi eko, inu ha ci hu ! Oorelu ! Haeked ! Haicadawen !*

- Remercier : *Masi. Masion. Ci oreon. Ci oreon hmaiai.*

- S'excuser : *Paredo, inu hna nengoce menu honad.*

- **Inform**, **prévenir** ou **alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.

Ngaralo ! Hue kadrio ! Huebut ! Ulelo ri dane co huon ore len !

- Utiliser des verbes de **perception**.

Da taedrengi ! Bua ci ule ? Inu deko ma taedrengi roio bua ! Ule inulo !

- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.

Ri laen me sedosaon ! Melei ! Ri pon ore "panneau" ! Ri ten ore afish !

- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers.

Inu ci ceun. Inu ci cawa. Inu ci di kua tin.

- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

Ore kutera i serei Mebuet ne serei Tuo ci whane i 15H ri lokal nore pahnamenenge I Tuo, ore thuben ore hna rolo melei 300F ka deko thuben son'ore nodei morow, nodei mohma ne nodei moeteshet.

Outils linguistiques – LVC

La phonologie et la prosodie, le lexique en lien avec les axes culturels, et le travail sur la grammaire sont des composantes clés de la pratique des langues vivantes. C'est en combinant ces différents aspects avec les connaissances et compétences acquises dans le domaine culturel que les élèves développent leur maîtrise linguistique et parviennent à exprimer leurs idées de manière claire et compréhensible tout en utilisant un langage fluide. Ils parviennent également à mieux comprendre leurs interlocuteurs et à interagir avec eux de façon spontanée.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

A2 Savoir prononcer les voyelles brèves et les consonnes du nengone, identiques à celles du français. Savoir prononcer des lexèmes contenant les voyelles longues /aa/ et /oo/. Savoir prononcer les consonnes nasales /hm/et /hn/, la consonne occlusive aspirée /c/ ainsi que la consonne occlusive orale /dr/. Savoir prononcer des phrases déclaratives, interrogatives et interrogatives de surprise en respectant la prosodie.

Lexique en lien avec les axes culturels

- **Mobilité et ancrage**

A2 *Ci ruace I Numea, yeruac I Goro, yeruac I Koniambo, ruace du mane, ruace du masetr.*

- **La place de l'oncle maternel (naissance et deuil)**

A2 *Hmihmin, hmi, yen, ci hnapo, tango, hmijoc, ci kanon'ore dra, ci kanon'ore ci nono.*

- **La prise en charge de la personne en situation de handicap**

A2 *Karegoc, uedre, bisha, wabi, wabahned, kumu, namanashen, guhne nore ngome me uedr.*

- **Métissage et mariage interculturels**

A2 *Ci ithurajeu, ci ithurajeu lew ore ta alaieni eje, ureye, ci ithurajeu ne'il ore ta hmenew hna yose ubut.*

- **Mélanésie 2000**

A2 *Laciroi ni eje, rue mana, aca node, ngome dridr, ta "festival" ci ahmani ne ci cagoren ore laciroi ni eje.*

- **La création artistique contemporaine kanak**

A2 *Ta la pia ne ta la era ni eje, ore node Kaledronia inom ore ta gadran me etha pengen kore lahnawo.*

- **L'exploitation du Santal**

A2 *Serei node nengone, wakacu, wakacu no nengone, hna ruace, ci ca wekesi.*

- **La protection de l'environnement**

A2 *Rawa hmaien, nidi ace co cagoren ore rawa hmaien, ci akabesini ore hna pupul, awa ac.*

- **Le rapport de l'homme à la nature au travers des plantes médicinales**

A2 *Serei bane aroini, bahno, ci kuti serei, linid, yegon, co lolong, co capan, co puta.*

- **La vision kanak du lien à la terre**

A2 *Inu so bo kolo nodegu, ace ni la kore rawa?, kioren hna puece du la ?*

- **L'organisation socioculturelle de la grande chefferie de Gureshaba**

A2 *Titi, Puan, Wakacahned, Pehmu, la mane ni ete, ore len ha hna koltraan, gua pece.*

- **Le site de Hnakudotit**

A2 *rawa, ten'ore aw, wece, titi, wabeti, thebe, nodedran, hnanerec, moyaac, hnabo, ceini hnabo.*

Grammaire A2

Morphologie

Morphèmes grammaticaux

Les particules aspecto-modales principales et leurs combinaisons

A2 Former un énoncé simple contenant le TAM *Co* qui indique une action qui s'apprête à se réaliser d'un moment à l'autre.

Les autres particules aspecto-modales

A2 Former un énoncé simple avec la marque *Do* qui signifie qu'une action ne s'est pas réalisée de peu. Ex : *Bone do ered.* (Il a failli se battre).

Les particules interrogatives

A2 Connaître et employer les particules interrogatives *Hodrael* qui signifie « quand » et *Eele* qui signifie « combien ».

Les démonstratifs

A2 Connaître et utiliser le démonstratif distal *Hadri* (éloigné des deux interlocuteurs).

Les directionnels

A2 Connaître le directionnel centripète *but* : vers l'énonciateur sur un plan horizontal. Ex : *Bone ci huebut.* Il vient (sur le même plan que moi).

Les déterminants

A2 Connaître et employer les déterminants *ore ehna*. Ex : *Kati ci cumon ore ehna morow.* Katy garde les enfants (qui sont connus).

Les déterminants quantificateurs

A2 Consolider l'emploi du déterminant pluriel *ehna*.

Les pronoms :

A2 Employer les pronoms personnels du duel à la première personne de l'inclusif *ethe*, et à la première personne de l'exclusif *ehne*.

Les prépositions locatives

A2 Connaître la nuance entre les prépositions *i* (espace large non délimité) et *ri* (espace restreint et délimité). Ex : *Riko ci hue i t'ot'o.* Riko va au champ. *Matha ci iule ne Pa Jayk ri t'ot'o bon.* Marthe rencontre grand-père Jacques dans son champ.

Les adverbes autonomes et déterminants adverbiaux

A2 Employer quelques adverbes postverbaux « *joko* » (aussi), « *yawe* » (encore), « *da* » (d'abord), « *di* » (à la suite de quelqu'un d'autre).

Les numéraux

A2 Compter de 0 à 60 et expliciter à l'élève le système de multiplication de 20, à 40 et 60.

Les conjonctions

A2 Consolider l'emploi de la conjonction *ne*.

Les noms dépendants et indépendants dans l'expression de la possession

A2 Connaître quelques noms indépendants comme *kapebuk* (cahier) et employer la structure possessive de ces derniers: possesseur + possédé. Ex : *kapebuke bo*. Lorsque le possesseur est un nom propre ou un nom commun: possesseur+ i + possédé. Ex : *Kapebuk I Paulo / Kapebuk i morow*.

La négation

A2 Employer la structure négative exprimée à l'aide de « *deko ma* » qui s'emploie pour nier l'identification à une classe. Ex : *Ome wajaea*. Ceci est un *dawa*. *Ome deko ma wajaea*. Ceci n'est pas un *dawa*. Connaître la structure négative exprimée à l'aide de « *deko ma* » qui s'emploie pour nier l'attribution d'une propriété, en combinaison avec *deko ma X*: *Mishel hma*. Michel est grand. *Mishel deko ma hma*. Michel n'est pas grand.

Morphologie lexicale

La dérivation affixale (classificateurs et affixes)

A2 Employer le classificateur « *gu-* » qui désigne un « morceau de » : *beretr* (pain) → *gu-beretr* (morceau ou baguette de pain). Employer le classificateur « *mo-* » qui désigne un groupe d'humains comme « *cahman* » (homme) → « *mocahman* » (groupe d'hommes), *cenew* (fille) → *mo-cenew* (groupe de filles).

La dérivation par reduplication

A2 Consolider et enrichir le lexique autour des lexèmes redupliqués totalement.

Les mots simples et composés

A2 Identifier la construction des mots composés avec des relateurs comme *ngome re ca wekesi*, *'ma re se*, *koe re irue*

Les verbes statifs ou actifs

A2 Construire des phrases sur des verbes statifs postposés à la marque TAM en utilisant la marque causative : *a-ni*. Ex : *hma : grand* → *ci a-hma-ni* : agrandir.

Les registres de langue

A2 Maîtriser et employer équivalences du *pene animac* en *pene iwateno* (registre respectueux) sur des lexèmes verbaux : « *partir* » : *hue* (registre courant) / *lenge* (registre respectueux)

Syntaxe

Les différents types de phrases

A2 Exprimer une phrase injonctive (donner un ordre). En *nengone*, elle s'exprime avec les directionnels. Ex : *Thaeti lu*. Exprimer le même type de phrase, à la forme négative, avec le morphème *hage* (ne pas faire quelque chose) : *Hage tur !* Ne bavarde pas. Exprimer le même type de phrase avec la marque de l'injonctif pour la deuxième personne du pluriel *zi*. Ex : *Zi hage tur*. Ne bavardez pas.

La subordination

A2 Connaître et employer la succession de deux propositions pour construire des relatives. Ex : *Wawa ci nacayeno i Kaledronia, co pina orore*. Wawa qui est professeure sur la Grande-Terre arrivera demain.

La transitivité et l'intransitivité

A2 Connaître et employer quelques verbes invariables selon la détermination (par *ore*) ou non (donc indéterminée, sans *ore*) de l'objet. Ex : « *ule* », « *taedrengi* ». Ex : *Inu ci ule ore cele* (forme déterminée par *ore*) *Inu ci ule cahman* (Forme indéterminée, sans *ore*)

Projet de programmes de langues vivantes de la classe terminale – nengone

Septembre 2025

Ce projet de programmes n'engage pas, à ce stade, le ministère de l'Éducation nationale

Sommaire

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)	3
PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE TERMINALE	4
Repères culturels – LVA, LVB, LVC	4
Axe 1. Espace privé et espace public.....	5
Axe 2. Territoire et mémoire.....	5
Axe 3. Fictions et réalités	5
Axe 4. Enjeux et formes de la communication.....	6
Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels	6
Axe 6. Le district de Tadine : <i>Ore nadoku I Tadine</i>	7
Repères linguistiques – LVA, LVB et LVC	7
Activités langagières	7
Compréhension de l'oral et de l'écrit.....	7
Expression orale et écrite.....	9
Interaction orale et écrite, médiation	13
Outils linguistiques LVA, LVB et LVC	17
Phonologie et prosodie	17
Lexique en lien avec les axes culturels	18
Grammaire B1 – B2	19

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudiants reviennent à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE TERMINALE

Niveaux minimum attendus en fin d'année	LVB	LVA
terminale	B1	B2

Niveau minimum attendu en fin d'année	LVC
première	A2+ – B1

La classe terminale représente pour les élèves l'aboutissement d'un parcours d'apprentissage au travers duquel ils ont pu acquérir, consolider et approfondir des connaissances et des compétences linguistiques et culturelles variées qu'ils mobilisent pour produire des raisonnements et des discours toujours plus nuancés. En LVA et LVB, amenés à accentuer encore leur maîtrise raisonnée de la langue étudiée, les élèves sont en mesure de gérer de manière autonome les divers outils linguistiques disponibles. Les activités de réception et d'expression, intégrées dans des projets motivants, ancrés culturellement dans l'aire géographique nengone, se complexifient toujours davantage. À ce niveau, les élèves mobilisent suffisamment de structures maîtrisées de façon naturelle ou automatique pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. Ils s'entraînent ainsi à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers et sont en mesure de contrôler leur production écrite *a posteriori*. Ils peuvent également s'entraîner à varier les registres de langue et de discours et à travailler le développement thématique et la cohérence en articulant l'idée principale, les idées secondaires et les exemples. Sur le plan méthodologique, les élèves collaborent efficacement avec leurs pairs, ils peuvent expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite pour rendre accessible un contexte culturel. Le rôle du professeur est essentiel pour distinguer clairement les différentes phases d'apprentissage entre découverte, imprégnation, et consolidation. L'explicitation des règles grammaticales reste un aspect indispensable pour aider les élèves à les appliquer de manière efficace et réfléchie.

En LVC, à l'instar de la LVB, le niveau B1 est visé en fin de terminale, au moins partiellement. Les élèves, forts de deux ans d'apprentissage, s'appuient sur des compétences consolidées ainsi que sur des savoir-faire construits en LVA et LVB, qu'ils sont capables de transférer. Par le biais des axes culturels, ils approfondissent leur compréhension de l'espace nengone et consolident leur maîtrise de la langue et de son fonctionnement. Les activités de réception et de production en lien avec des projets pertinents permettent d'articuler des temps d'identification d'éléments significatifs et de mise en relation. Les élèves s'appuient alors sur l'identification d'indices culturels, paratextuels et de champs lexicaux. En expression, ils recourent à des connecteurs et à des stratégies de structuration variées pour donner de la cohésion et de la cohérence à leur propos. Le professeur est amené à alterner phases de découverte, d'imprégnation de la langue et phases de consolidation qui passent par une formalisation de certaines règles de fonctionnement de la langue.

Repères culturels – LVA, LVB, LVC

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre en LVA ou LVB.

Axe 1. Espace privé et espace public

Cet axe explore comment les individus se perçoivent eux-mêmes, et les interactions qu'ils entretiennent avec les autres. Il s'agit de comprendre les relations sociales, familiales, culturelles et de genre, et comment elles sont influencées par les représentations de soi et d'autrui dans la société kanak.

➤ **Objet d'étude 1. De l'habitat ancestral à l'habitat tribal et urbain : les espaces collectifs et les espaces individuels.**

L'arrivée de la religion et de la civilisation occidentale dans la deuxième moitié du XIX^e siècle a provoqué le regroupement des clans kanak en tribus, autour de l'église ou du temple. Cette installation s'est en même temps accompagnée d'une transformation de l'habitat traditionnel. Ainsi, la case *meico*, vectrice des valeurs et des pratiques de vie communautaire a progressivement cédé la place à la maison en tôles '*ma kava*, puis à la villa, avec, à l'intérieur, ses différents espaces de vie. Ainsi, cet objet d'étude permet aux élèves de mieux comprendre l'impact de ces mutations sociales au travers de l'évolution de l'habitat en milieu tribal.

➤ **Objet d'étude 2. L'entrée des femmes et des jeunes kanak dans l'espace public aujourd'hui : Maryline Sinewami (conseillé en LVC)**

Dans la société kanak, les hommes mariés (*mowaluba*) portent la parole du clan, les anciens (*repapan*) veillent à la perpétuation des valeurs coutumières. Les femmes (*mohmenew*) s'assurent du bien-être familial et de l'éducation des enfants. Les jeunes garçons (*maicahman*) et jeunes filles (*mocenew*) représentent la force de travail. Toutefois, bénéficiant aujourd'hui des opportunités de formation et de la vie moderne, certaines femmes s'impliquent plus fortement dans l'espace public. C'est le cas de Maryline Sinewami qui est devenue la première mairesse de Maré. Cet objet d'étude permet aux élèves de comprendre comment les femmes de nengone arrivent désormais à conjuguer les valeurs coutumières et une meilleure reconnaissance dans la sphère publique.

Axe 2. Territoire et mémoire

Cet axe explore les dynamiques intergénérationnelles et les rôles respectifs des différentes générations dans la société kanak. Il s'agit d'analyser comment les relations entre jeunes, adultes et aînés se construisent, se maintiennent et évoluent à travers les pratiques culturelles et sociales.

➤ **Objet d'étude 1. Le vivre ensemble au travers de la statue de la poignée de mains de Jean-Marie Tjibaou et Jacques Lafleur**

La statue de la poignée de mains entre Jean-Marie Tjibaou et Jacques Lafleur symbolise un moment clé de l'histoire de la Nouvelle-Calédonie et incarne l'idéal du « vivre ensemble » (*era sese* en nengone). Ce geste, immortalisé en 1988 lors de la signature des accords de Matignon, représente la réconciliation entre les Kanak, menés par Tjibaou, et les loyalistes calédoniens, représentés par Lafleur, après des années de tensions et de violences. Il s'agit pour les élèves de comprendre l'importance de la coopération entre les communautés pour construire un avenir commun, malgré les différences culturelles et politiques.

➤ **Objet d'étude 2. Le centre culturel Tjibaou**

Issu des Accords de Matignon signés en 1988 entre l'État français et les deux principales mouvances politiques du pays (les indépendantistes et les loyalistes), le centre culturel Tjibaou traduit cet effort de reconnaissance et de mise en valeur de la culture kanak porté par l'ancien leader indépendantiste, Jean-Marie Tjibaou. Conçu par le célèbre architecte Renzo Piano, le bâtiment, évoquant la case traditionnelle, conjugue de manière harmonieuse tradition et modernité. Désormais le centre est devenu un espace de dialogue entre les cultures avec de nombreuses expositions, des spectacles et des prestations à destination des publics scolaires.

Axe 3. Fictions et réalités

Cet axe met en lumière la manière dont les traditions et les pratiques ancestrales sont vécues dans la société kanak contemporaine. Il s'agit de comprendre comment le passé est perpétué à travers les récits et les pratiques actuelles, et comment il façonne l'identité collective et les comportements dans le présent.

➤ **Objet d'étude 1. La version nengone du Petit Prince**

L'œuvre du *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry a été traduite en plus de 300 langues et dialectes, témoignant de l'impact universel de ce conte poétique. En Nouvelle-Calédonie, la première version du *Petit Prince* (ou *Wa Toan*) en langue nengone a été proposée en 2024 par Mme Germaine Bishop, ancienne conseillère pédagogique. Une autre version est en cours de rédaction par l'Académie des Langues Kanak. Au-delà de la langue, chaque version porte en elle des adaptations culturelles subtiles qui rendent le récit accessible et éloquent pour diverses sensibilités. Ainsi, cet objet d'étude invite les élèves à réfléchir à l'enjeu de ces traductions qui explorent des thèmes universels tels que l'amitié, l'amour, et le sens de la vie.

➤ **Objet d'étude 2. La littérature écrite kanak : le théâtre de Pierre Gope**

Pierre Wakaw Gope est né le 31 janvier 1966 en Nouvelle-Calédonie dans la tribu de Pénélo. Il grandit entre l'école et la vie dans la tribu, à l'écoute de son grand-père et de la terre. Dramaturge et poète de nengone, il interroge et bouscule, dans ses pièces, la société kanak contemporaine, son histoire, ses problématiques et les valeurs qu'elle porte. Cet objet d'étude propose aux élèves des clés pour comprendre les œuvres de Pierre Gope et son regard tranchant sur les travers de la société.

Axe 4. Enjeux et formes de la communication

Cet axe aborde les défis économiques, environnementaux et sociaux auxquels la société kanak fait face aujourd'hui. Il s'agit d'analyser comment l'aire nengone réagit et s'adapte aux transitions et aux transformations dans des domaines tels que l'agriculture, l'exploitation des ressources naturelles et la préservation de l'environnement.

➤ **Objet d'étude 1. Les langues kanak dans les médias – le JT en nengone**

Le journal télévisé en langue nengone joue un rôle crucial dans la valorisation et la préservation des langues et cultures locales. En offrant une information accessible dans des langues souvent minoritaires, il contribue au renforcement de l'identité régionale et au sentiment d'appartenance des communautés. Au travers de cet objet d'étude, les élèves peuvent comprendre les enjeux de l'adaptation des contenus à des réalités culturelles spécifiques et de la promotion de la diversité linguistique, face à une certaine uniformisation médiatique.

➤ **Objet d'étude 2. Dictons et proverbes – *Ta gure onatr pene nengone* (conseillé en LVC)**

Les dictons et proverbes en langue nengone ou *Ta gure onatr* sont un héritage précieux de la sagesse populaire, transmise oralement à travers les générations. Ces dictons et proverbes sont souvent liés à la nature, aux saisons, au travail agricole, à la vie quotidienne et à la tradition coutumière. Cet objet d'étude donne l'occasion aux élèves d'appréhender cette sagesse populaire héritée des anciens et d'en comprendre la portée symbolique et profonde.

Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels

Cet axe traite de la manière dont les Kanak, tout en restant fidèles à leurs traditions, adaptent et réinventent leurs pratiques culturelles face aux évolutions technologiques et sociétales. Il s'agit d'étudier comment la société kanak innove et réinterprète ses valeurs culturelles dans un monde en mutation.

➤ **Objet d'étude 1. Une identité calédonienne véhiculée par le réseau social ?**

Les élèves sont invités à s'interroger sur l'usage des réseaux sociaux comme moyen d'affirmation d'une identité multiple. Publier et échanger de courtes vidéos, proposer des chorégraphies, des chansons en play-back et des sketches humoristiques, ou encore participer à des défis, sont autant de vecteurs de la culture et des langues de Nouvelle-Calédonie. Cette entrée du nengone dans les réseaux sociaux permet aussi d'accroître sa visibilité et de la faire évoluer.

➤ **Objet d'étude 2. apprendre le nengone grâce aux numérique**

Comme le précédent, cet objet d'étude permet aux élèves de mieux comprendre l'intérêt des nouvelles technologies pour préserver, transmettre et valoriser la langue nengone. Ils découvrent certains outils pédagogiques tels que le didacticiel du nengone proposé par l'Université de la Nouvelle-Calédonie. Outil d'apprentissage du nengone destiné à la fois aux grands débutants et à ceux qui cherchent à se perfectionner en nengone, accessible à tous, le didacticiel est adaptable aux différents niveaux de compétence, pour encourager un large public à s'initier à la langue nengone.

Axe 6. Le district de Tadine : *Ore nadoku I Tadine*

La grande chefferie de Tadine est située sur l'île de Maré dans l'archipel des Loyauté (Nouvelle-Calédonie). Elle incarne l'autorité traditionnelle Kanak et joue un rôle central dans la régulation sociale, culturelle et foncière. Chef-lieu de l'île, elle est ainsi un lieu stratégique, mêlant pouvoir coutumier (relevant du statut civil coutumier, reconnu par l'article 75 de la Constitution française), administratif et spirituel. Au travers de cet objet d'étude, les élèves comprennent mieux l'organisation socioculturelle de la grande chefferie de Tadine et les enjeux liés à son statut de « capitale » de l'île de Maré.

➤ **Objet d'étude 1. L'organisation socioculturelle de la grande chefferie de Tadine**

Il s'agit de mieux comprendre l'organisation socioculturelle de la grande chefferie de Tadine, qui repose sur un système hiérarchisé et communautaire, ancré dans les traditions kanak. À sa tête se trouve un grand chef, figure d'autorité coutumière, détenteur de la légitimité historique et garant de la cohésion de sa communauté. Autour de lui gravitent des chefs de clans et des sujets, chacun ayant un rôle précis dans la gestion des affaires coutumières, des cérémonies, et de la vie sociale.

➤ **Objet d'étude 2. Tadine, un port et des infrastructures (conseillé en LVC)**

Située sur la côte ouest de Maré, l'une des îles Loyauté en Nouvelle-Calédonie, Tadine joue un rôle central dans le développement économique et social de l'île. Cette tribu, bien que modeste en taille, est dotée d'un port stratégique qui constitue une véritable porte d'entrée pour les marchandises, les visiteurs et les échanges inter-îles. Au-delà du transport, Tadine accueille aussi des équipements publics indispensables à la vie quotidienne : collège, centre médical, mairie, ainsi que la Poste, des commerces et la banque. Ainsi, cet objet d'étude invite l'élève à mieux comprendre comment ces infrastructures font de Tadine un pôle de centralité incontournable pour les habitants de Maré.

Repères linguistiques – LVA, LVB et LVC

En LVC, pour certaines langues particulièrement éloignées du français, notamment les langues n'utilisant pas l'alphabet romain, il est difficile d'atteindre le niveau B1 dans les compétences d'écrit. C'est la raison pour laquelle le niveau attendu en LVC est A2+–B1. Le niveau B1 étant visé en fin de terminale en LVB et au moins partiellement en LVC, les repères linguistiques sont présentés ici en référence aux niveaux B1 (LVB et LVC) et B2 (LVA).

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

Les documents authentiques proposés à l'étude permettent de consolider les capacités acquises et de développer des stratégies de compréhension plus variées et efficaces. Les extraits de documentaires, les reportages, les chansons, les articles de presse, les textes littéraires sont autant de supports permettant d'entraîner les élèves à la réception orale et écrite tout en développant encore leurs connaissances culturelles et leur compréhension des espaces de langue nengone. Pour anticiper et structurer leur recherche d'informations, ils mettent en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée. Les élèves accèdent ainsi au sens explicite (idée générale et articulation entre les différents éléments) et sont en mesure de distinguer ce qui relève de l'information et de la prise de position. Ils s'appuient également sur différents indices (lexicaux, culturels, stylistiques, paratextuels ou, le cas échéant, extralinguistiques, tels que des illustrations, par exemple) qu'ils mettent en lien de façon pertinente. En outre, ils repèrent et analysent des informations plus détaillées sur des sujets variés en s'appuyant sur les détails porteurs de sens et peuvent comprendre l'implicite. Enfin, ils s'entraînent à l'interprétation des documents en menant un travail fondé sur des opérations de déduction et d'inférence. Les élèves écoutent (ou regardent et écoutent) en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- rédiger un courrier de lecteur structuré en nuanciant son propos ;
- répondre à une requête en exprimant ses arguments de façon nuancée et constructive ;
- rédiger une synthèse détaillée et argumentée en s'appuyant sur plusieurs documents ;
- transcrire un document fictionnel dans un autre code linguistique (exemple : film en bande dessinée, texte fictionnel en saynète, etc.) en respectant le ton et l'intention de l'auteur ;
- rendre compte en langue cible, à l'oral ou à l'écrit, des éléments implicites d'un document ;

- rédiger une critique, un résumé, une synthèse en nuanciant son point de vue et en utilisant des exemples.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences sociales (telles que, par exemple, la capacité d'écoute empathique) et émotionnelles (telles que comprendre les émotions et le stress).

Ce que sait faire l'élève

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, de romans simples et de bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire, et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

B2

S'agissant de sujets assez familiers, il peut comprendre les principaux points de textes et d'interventions complexes et d'une certaine longueur, en distinguant faits et points de vue, en identifiant des détails pertinents, en repérant la structuration chronologique, discursive et argumentative, en étant éventuellement aidé, à l'oral, par la présence d'un plan accompagnant l'intervention.

Il peut comprendre la plupart des reportages ou films en langue standard et identifier le ton, l'humeur, l'intention ou le point de vue du locuteur.

Il peut lire de manière autonome une grande variété de textes et parcourir rapidement plusieurs types de textes en parallèle pour en relever les points pertinents.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

B1	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur le contexte de travail pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. • Préparer l'écoute d'un document à la manière d'une dictée préparée, pour certains passages requérant une bonne discrimination auditive et une identification de détails importants. • S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots familiers ou les mots répétés pour identifier le thème et les quelques sous-thèmes. • Repérer des articulations logiques simples du discours. (<i>ome te, ome joko</i>) • S'appuyer sur les temps et les marqueurs spatio-temporels pour identifier la progression globale de la trame narrative. (<i>aselo, thubenelo, ma as, ilei me</i>) 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval. • S'appuyer sur les marques de déclinaisons pour identifier la fonction des éléments dans la phrase. • Reconnaître des modes ou temps complexes. • Repérer les phrases complexes à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées). • Apprendre à réguler son écoute à l'oral (baladodiffusion). • S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. • Analyser en continu la construction du sens en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture.

<ul style="list-style-type: none"> • Confronter ses hypothèses initiales avec le contenu décodé grâce à des bilans intermédiaires ou une régulation guidée de son écoute ou de sa lecture. • Identifier quelques éléments du lexique de l'opinion, de la prise de position, des tournures exprimant la subjectivité. • S'appuyer sur ce qui permet de distinguer une information principale et des digressions. 	<ul style="list-style-type: none"> • Distinguer dans les énoncés ce qui relève de l'information et de la prise de position de l'auteur. • Repérer des marqueurs stylistiques permettant d'accéder à l'intention non immédiatement explicite de l'auteur (emphase, ironie, etc.).
---	---

Expression orale et écrite

En classe terminale, les élèves maîtrisent suffisamment d'énoncés stéréotypés pour pouvoir s'exprimer de façon plus naturelle et automatique, ce qui leur permet de concentrer leur attention sur des éléments nouveaux qui viendront encore enrichir leur expression. Ils s'entraînent ainsi à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. Disposant de connaissances culturelles toujours plus étendues et d'un éventail plus large de modèles acquis, les élèves tirent également parti d'une pratique raisonnée de la langue plus assurée. Ainsi, ils mettent en œuvre des stratégies de transfert, parviennent à produire des énoncés oraux et écrits toujours plus riches et complexes dans leur structuration et sont en mesure de contrôler leur production écrite *a posteriori*. Ils peuvent alors varier les effets de prosodie et de style pour souligner, mettre en valeur, appuyer un propos, attirer l'attention, parler « à la manière de » en s'inspirant de documents vus en classe. Plus particulièrement à l'écrit, les élèves sont amenés à travailler le développement thématique et la cohérence en articulant idée principale et idées secondaires illustrées par des exemples. Les outils numériques sont mobilisés pour les aider à enrichir leur réflexion sur la langue et à consolider leurs acquis. Il est primordial d'articuler les activités d'expression avec les supports de réception pour asseoir le sens des apprentissages et fixer les acquis.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences sociales (telles que, par exemple, la communication efficace), leurs compétences cognitives (telles que la capacité à atteindre leurs buts) et leurs compétences émotionnelles (telles que la capacité à faire face en situation d'adversité).

Ce que sait faire l'élève

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.

Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

B2

Il peut développer de manière claire, détaillée et cohérente une gamme étendue de sujets en relation avec son domaine d'intérêt, y compris, à l'oral, en s'écartant spontanément d'un texte préparé pour s'adapter à son public.

Il peut dire de façon détaillée en quoi des événements et des expériences le touchent personnellement.

Il peut développer méthodiquement une argumentation en mettant en évidence les points significatifs et les éléments pertinents, par exemple pour écrire une critique de film ou de livre ou pour produire une synthèse.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1+.

B1	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • à l'oral : travailler l'aisance en s'appuyant sur des schémas langagiers récurrents ou familiers, en faisant varier des schémas connus. <p>Travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.</p> <ul style="list-style-type: none"> • à l'écrit : travailler la correction linguistique en utilisant ensemble des outils comme des modèles, un brouillon, les traces écrites des cahiers ou des règles explicites pour modifier et enrichir des énoncés et préparer progressivement l'avancée vers une autonomie langagière. <p>Recourir explicitement à divers connecteurs simples pour faire apparaître une cohérence.</p> <p>Comme à l'oral, travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.</p> <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer avec précision des personnes, des objets, des lieux, des activités. <p><i>Nge kore onatre ne gure hna iekace ? Thuni co ie inome ko, ore "onatr" melei "ta gure enengoco, ca ta gure hna iekace ci yara ie bane yeno eje etha xara sa". Ore onatr ci yara ie ri nodei ezien bane yeno eje co asanangomeni ore la rue ni eje, la ie ni eje ne singeni eje.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • (se) présenter de manière nuancée et variée. <p><i>Bozu ! Ace me hnadan, ci ngeni ko ore ci waiam du buhnijengo ilewaakon. Onome inu co aehngeni du buhnijengo ko la ke inu. bone kore yen, bone kore nidi isingene hma ni inu ri laen'ore pene nod. Inu hna yeno ri 'ma yeno me hma nore "Lycée Jules Garnier", thubenelo inu me hue i "Laperouse" jew'ore co paseon ore "BTS" inu. Onome inu ci ruace i KNS, ha bathu ruenine kore kenereken.. Melei ci nuetonebut. Ha athua</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Raconter une histoire brève en enchaînant quelques éléments de discours. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • à l'oral : utiliser les codes du message oral (répétition, pauses, appui sur la voix) pour souligner la logique interne du discours produit. Varier le ton de la voix en fonction de l'intention. <p>S'entraîner à parler en réduisant le nombre de notes écrites à disposition</p> <ul style="list-style-type: none"> • à l'écrit : travailler l'étendue : mobiliser une variété de connecteurs connus à bon escient. <p>Pour une même intention de communication, étendre l'éventail des structures maîtrisées.</p> <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements. <p><i>Nge kore onatre ne gure hna iekace ? Thuni co ie inome ko, ore "onatr" melei "ta gure enengoco, ca ta gure hna iekace ci yara ie bane yeno eje etha xara sa". So gure enengoco melei thuni co kuru wene ri ta wanata, ca ta yeretiti, wene ri ta hna ule kacene ri ciroi ni ej. Ore onatr ci yara ie ri nodei ezien bane yeno eje co asanangomeni ore la rue ni eje, la ie ni eje ne singeni eje.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant les codes sociolinguistiques et pragmatiques courants, par exemple différencier les cadres formels et informels. <p>Cadre formel : <i>Bozu ! Ace me hnadan, ci ngeni ko ore ci waiam du buhnijengo ilewaakon. Deko ma ekowe ke inu co thelalo ri tadawaieni buhnijengo wen'ore inu ngome me bein. Onome inu co aehngeniton du buhnijengo ko la ke inu. Yele ni inu ko... Ore guhnamenenge ni inu melei... Inu serei pahnamenenge no... Inu kore toka hna hnapo nore retei pa... Inu anueni hmi..., bone kore yen, bone kore nidi isingene hma ni inu ri laen'ore pene nod, hulu bushengone deko ma itica. Hma ni inu di re kodraru ni ceceni bon, ceceni bone tokeni wapapani inu. Ha athua ke inu hna aehngeniton du buhnijengo ko la ke inu. Melei ci nuetonebut. Ha athua !</i></p> <p>Cadre informel : <i>Bozu ! Inu co aehngeni du buhnije ko la ke inu. Yele ni inu ko... Guhnamenenge ni inu melei... Inu serei pahnamenenge no... Inu... kore kenereken. Inu kore rewon ore morowe nore retei ca... ne mi... Hma ni inu,</i></p>

Wadrarepien bone doku, bone ci menenge sese ne hmaiai kore hmenew. Xaranumu kore ta retei bon. Ri se ezien, buice ci icelu co se i cele. Pinalu ri lakidi, buice ci canide, se ineko ngei buice ma ci icelo serei cele. (...) Thuben omelei ci pina di kore denge co kua, roidi bone ma ule ko ha se pengenedi kore tin, ha cece hnei dra, ile bone me pareu co kua. (...)

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide d'une gamme étendue de marqueurs courants, y compris sous forme lexicalisée.

Gucenge inu melei watani bua. Ore laulau hubut. Ehna maicahman hadu. Ehna morow ci te ri pon ore wi. Inu co menenge ri hnoren ore 'ma. Ka ore gucenge inu ile ri pon ore laulau. Ri ama nata rewe kore mocenew, ri nidin sa kore cahman, ri ama hngeroni sa kore puaka. Buice hada l Cerethi. (Est) Buice hadi Mebuet (Ouest). Bone hna ulan ore hel huli. Wawa ci ruace ke ci thaeti ko huli i Mebuet (proche et situé à l'Est). Bone hna ulan ore hel hula. Hula sei buhnije kore wakoko (proche et situé à l'Ouest). Bushengone haduo (dynamique, loin et situé à l'Ouest). Buice ha hazo i Faras (loin et situé à l'Est).

- **Situer dans le temps** en utilisant des marqueurs temporels courants ajustés à la situation.

Bone pinalu, ehna maicahman ha hu co c'i gui. Buice ci sice ka ci mane joko. Bone ticebut, ehna mocenew ha hu co kuce cele. Bushengone wegelelo, ha deko ngome. Bone ci pina di buice ma ha hu.

- Exprimer ses **goûts, comparer** et exprimer des **préférences** en nuancant son propos.

Alayeni inu kore so meico. Nidi kece inu kore pima. Alayeni inu kore so "BMW" pon'ore so "Audi". Bo ci alan ore gutusi om ? Inu ci alane di ore gutusi me sa. Inu ci alane di o me sa.

- Exprimer son **opinion** de manière simple mais nuancée par une large gamme de modalisateurs.

Kori (certainement). Ineko (probablement). Lameshe (peut-être). Du inu (à mon avis). Ri la ule ni inu (de mon point de vue). Inu ci ule kacene ko (je remarque). Ci rewerew (douter). Ci minaga (ne pas être sûr).

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en **articulant** et en **hiérarchisant** les informations à l'aide des **connecteurs logiques les plus courants**.

Bane laewhan, ri ta ezien onom, nidi ace du eje kore mane, roidi ri ta ezien kodrihne, wakoko kore nidi ace. Eje thathuniko co rue ore ta ruace ri pene node

zine i... Inu abua ni pa ... ne pa ... ri gula daden ore ceceni inu, ka abua ni ri gula daden ore hma ni inu. Inu waicahmane / wacenew si nengone / seal / si uzeri. Inu kore toka hna hnapo nore retei pa... Inu anueni hmi... Ci oreone du buhnij hna taedrengi inu. Ci nuetonebut. Ha athua !

- **Raconter** une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en maîtrisant la structure et la cohérence narrative.

Wadrarepien bone ko se doku, bone ci menenge sese ne il acala kore hmenew. Xaranumu kore ta retei bon : ta maicahman ne ta mocenew. Ri se ezien, buice ci icelu co se i cele. Ma pinalu ke buice ri lakidi, buice ci canide, se ineko ngei buice ma ci icelo serei cele. (...) Thuben omelei ci pina di kore denge co kua, roidi bone ma rowon ko ha se pengenedi kore tin, ha cece hnei dra, ile bone me pareu co kua.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant la structure d'une gamme étendue de marqueurs courants.

Gucenge inu melei watani bua. Ore laulau hubut. Ehna maicahman hadu. Ehna morow ci te ri pon ore wi. Inu co menenge ri hnoren ore 'ma. Ka ore gucenge inu ile ri pon ore laulau. Ri ama nata rewe kore mocenew, ri nidin sa kore cahman, ri ama hngeroni sa kore puaka. Buice hada l Cerethi. (Est) Buice hadi Mebuet (Ouest). Bone hna ulan ore hel huli. Wawa ci ruace ke ci thaeti ko huli i Mebuet (proche et situé à l'Est). Bone hna ulan ore hel hula. Hula sei buhnije kore wakoko (proche et situé à l'Ouest). Bushengone haduo (dynamique, loin et situé à l'Ouest). Buice ha hazo i Faras (loin et situé à l'Est). Hulilo ri cadra pa'ma kore necui hna ewan. (localisation à l'intérieur d'un espace clos, à l'Ouest). Hue co yose ore gucengegu hadalo ri thaba. (localisation à l'intérieur d'un espace clos, à l'Est). Ka ileoden ci ule ore wasisidrin hadrio i Dranin. (éloigné dans l'axe transversal).

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.

Honad. Konade ko. Ngei. Ngei ma tui. Onom. Orore. Owol. Odeniwol. Ri dan. Hnadan. Bane laewhan. Thubenelo. Aselo. Ma aselo. Ma as. Ri nodei rane. Ri nodei rane ne ri nodei ezien. Ri gula beore. Ri gula ledenad. Ri thubanahmi. Ri nodei thubahnam. Ri semitreba. Ri cekole semitreba. Ri hnadan ore cekol julai. Ri wabubun ore cekol januare. Ri nidin ore wiik me hnadan. Ri hnadan ore wiik me ci huebut. Ri wabubun ore ruac. Bone pinalu, ehna maicahman ha hu co c'i gui.

inom'ore ta nokene, ngei ma deko faraig, se ineko kei wakoko.

Ri se dadene, tho ko co ahmani ore ta nokene eje hnen'ore wapien wen'ore bone deko ma ta cengeni ni eje si nengone.

Ri se dadene joko, roi ko co ahmani ore ta nokene eje hnen ore wadisu.

Bane laebun, numu gula dadene me roi ka numu gula dadene me tho nore co ahmani ore ta nokene eje si nengone hnen'ore wadisu. Roidi, hnapani eje etha xara sa co cumo roion ore ta nodei hnahnedi ni repa.

- Exprimer une **volonté**, une **intention**, exprimer de manière simple un **projet** et les **conditions de sa réussite**.

Inu co iepengene du buhnije ore ruace inu orore om ma hue sei buice. Inu ma co hue i Numea, inu co kanone da ore parowo ni inu. Aselo, buice ha co kedi. Thubenelo melej, buice ha co kanone di ore wa kacene buice bane kedi inu.

- Formuler des **hypothèses** en s'appuyant sur quelques expressions simples de la **condition**, y compris de manière lexicalisée.

Ngei inu ka yeno roi, inu co uuni ruace me roi orore om ma hmalo. Inu co yose ore yehnakokode inu ngei me da dua el. Ngei bo ma alane co cisen ore yeno bo hazo, melej bo co yeno roi. Ngei ma ko co hue i eika melej inu co thaet om. Ngei ma ha nata kore nia, co hnapon ore tango.

Buice ci sice ka ci mane joko. Bone ticebut, ehna mocenewe ha hu co kuce cele. Bushengone wegelelo, ha deko ngome. Bone ci pina di buice ma ha hu.

- Exprimer et **justifier une opinion** en comparant, opposant, pesant le pour et le contre de manière ajustée et en explicitant par des exemples.

Ri la ule ni inu, ri se daden roi ko co ahmani ore hna theu yen pon'ore hna theu ace hmenuen ri ezien ore ci noken.

Ri la ciroi ni eje, hmihmin ci kanon ore dra du anueni bon. Ome joko, eje ci hmijoco bon ne ci adokuni bon ri nodei ezien. Ka hulu ngei tho joko ko co ahmani ore hmihmin pon'ore ace hmenuen tan'ore bushengone ci di numu mane joko bane rue ore hnamenenge bushengone.

Bane laebun, ngei ma hma kore mane hna theu ace hmenuen cange me waam ke ore nidi ace melej co nokeno bushengon ri pene nod, ri ledran ne ri hmi.

- **Organiser** et **structurer** un récit ou un propos en employant une **large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour **hiérarchiser, nuancer, évoquer** une alternative, exprimer la **cause**, la **conséquence**, l'**opposition**, la **concession**, ainsi que pour **souligner** et mettre en relief.

Bane laewhan, ri ta ezien onom, nidi ace du eje kore mane, roidi ri ta ezien kodrihne, wakoko kore nidi ace. Eje thathuniko co rue ore ta ruace ri pene node inom'ore ta nokene, ngei ma deko faraig, se ineko kei wakoko. Ri ta ezienne kodrihne, wakoko kore nidi ace, onom, mane ko ci te ri pon.

Ri se dadene, tho ko co ahmani ore ta nokene eje hnei wapien wen'ore bone deko ma ta cengeni ni eje si nengone. Eje melej wakoko ne il'ore pene node ne laciroi ni ej, deko ma faraige te...

Ri se dadene joko, roi ko co ahmani ore ta nokene eje hnen ore wadisu. Eje thathuniko co nokene ngei ma deko mane...

Bane laebun, eje thuni co beredrone ko numu gula dadene me roi ka numu gula dadene me tho... Roidi, hnapani eje etha xara sa co cumo roion ore ta nodei hnahnedi ni repa inome ko co du o wakoko thu laciroi ni eje, thu pene node ni eje, deko co tako.

- Exposer et **expliquer** un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes.

Inu co iepengene du buhnije ore ruace eje orore om ma hue sei buice. Eje ma pinalu hada, numu xara sa ni eje co kanone da ore parowo ni eje. Aselo, buice ha co kedi.

Thubenelo melei, buice ha co kanone di ore wa kacene buice bane kedi eje hale me ci sibo bua pa... co oreon ore wa kacene buice.

Nidi ace kore morowe co yenone co numu singen, thu bon co hmijocon ore isingene bon ne il'ore aceceluayene bon, thu bone co hmijocon ore hma ni bone ne'il ore ceceni bon.

- Exprimer la **condition** dans quelques modalités simples.

Ethe co hue co etha boreta ne Paulo. Ngei ma hadri ke bon, melei roi. Ngei bone ma tako, melei inu ha kai du bon i telefon.

- Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de **sentiments** (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.) :

Nidi cengenia bone ke inu. Tacebuti co raan. Bo co thu hnahna. Kedi me ci mane ke bon. Ci mane yengu yengu kei rawa hmaien. Sheusheu kore hnoregu. Tija ! Tijalo ! Wanaam! Se ac ! Se pegen ! Thawalan ! Ki kolo! Tho ! Kece inu ! We kolo, ca kolo ! Kei ! 'Na !

Cengenia (colère), kecon (détester), hnoron (affection), ci raan (compassion), hnahna (honte), mane (pleurer), mane yengu yengu (sangloter), sheusheu (tristesse, chagrin, peine).

- Établir une **corrélation**, une **relation** entre deux faits ou situations.

Buhnije onome thu ci yenon ore pene nengone ne il'ore ta lanengoce ni eje dridri ri ta 'ma yeno melei buhnije co carajewe roion, ko numu ta awa mohma hoda hna irue ti ore so nodei ac'omelei, deko ma hna pina keden inom.

Interaction orale et écrite, médiation

En classe terminale, selon les situations et les besoins, les élèves collaborent efficacement avec leurs pairs. Ils peuvent faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension, s'aider de l'intonation ou des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs, expliquer ou transposer pour autrui en des termes courants ou imagés une référence implicite pour rendre accessible un contexte culturel. Ils peuvent échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. Les jeux de rôle, les travaux de groupe, les débats, les échanges avec des interlocuteurs natifs (assistant de langue, par exemple) et les correspondances scolaires sont autant d'activités propices à l'expression, aux échanges et à la médiation. Les projets pédagogiques permettant de découvrir des auteurs ou des artistes incontournables de l'aire nengone offrent aux élèves la possibilité de s'exprimer sur des sujets ancrés culturellement et de consolider leur maîtrise de la langue et leurs compétences interculturelles.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer des compétences sociales (telles que, par exemple, développer des attitudes et comportements prosociaux : collaborer, coopérer, s'entraider).

Ce que sait faire l'élève

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier, bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition). Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives, mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments issus de textes ou de dossiers, etc. (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue X) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement. Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation ou clarification.

B2

Il peut exposer ses idées et ses opinions et argumenter sur des sujets complexes familiers, identifier avec précision les arguments d'autrui et y réagir de façon convaincante en langue standard.

Il peut conduire un entretien ou une conversation avec efficacité et aisance, en s'écartant spontanément des questions préparées et en exploitant et relançant les réponses intéressantes.

Il peut (en langue Y), faire une synthèse et rendre compte d'informations et d'arguments venant de diverses sources orales et écrites (en langue X).

Il peut comparer, opposer et synthétiser (en langue Y), des informations et points de vue différents (en langue X).

Il peut organiser et gérer un travail collectif de façon efficace, agir comme rapporteur d'un groupe, noter les idées et les décisions, les discuter avec le groupe et faire ensuite en plénière un résumé des points de vue exprimés.

Il peut aider des interlocuteurs à mieux se comprendre et à obtenir un consensus en reformulant leurs positions ou, à l'occasion de rencontres interculturelles, reconnaître des points de vue différents de sa propre vision du monde et en tenir compte, clarifier les malentendus et discuter des ressemblances et des différences de points de vue et d'approches en vue de faciliter l'interaction ou les échanges et de permettre à la discussion d'avancer.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1+.

B1	B2
<ul style="list-style-type: none"> • Des stratégies - Faire patienter (par exemple lorsqu'on cherche ses mots), ou maintenir l'attention à l'aide de schémas de conversation préétablis mais utilisés avec à-propos. - Répéter en modulant l'accentuation de phrase pour vérifier la compréhension. - Anticiper ou répondre aux besoins de l'interlocuteur en illustrant un propos. - Demander de manière simple et directe, mais avec un ton et une attitude empathiques, des précisions ou des clarifications. 	<ul style="list-style-type: none"> • Des stratégies - Échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. - Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphrasant de différentes manières. - Poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion. - Compenser son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre

- **Répéter** les points principaux d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.
- **Compenser** son manque de lexique par un recours ponctuel à son répertoire plurilingue sans rompre son discours ou sa pensée.

Des actes langagiers

- Poser une large gamme de **questions simples** et quelques questions précises :

Bane so la ? Bane nge ko co cagoren ore hna pupul ? Nge kore tharan omelei ? Bo hna yeno il ? Bo sere il ? Eje co nge onom ? Hodrael ko eje co hue co etanon o... ? Nge kore ruace eje onom ? La kore toan ore pahnamenenge bua ? Wene ri nge kore wangomo om ? Eele kore kenereken bua hna yeno i Univasite no Kaledronia ? Xara eele ke buice ?

- Donner des **conseils, des consignes, des ordres simples** de manière assurée quand les situations sont habituelles grâce à des impératifs ou autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés ; réagir à ces conseils, ordres ou consignes :

Zi paekocelu ! Zi acenebut ! Zi serelo ! Zi yenonelo ore so nodei gure enengoco bane cori ! Zi nuelu ore ruac'om ri wabubun ore kapebuk ! Zi ibetulo ! Du inu melei bo co... Ore roi ko bo canga...

- Mobiliser l'expression simple mais variée de l'autorisation, de la permission, de l'interdiction, ou des contraintes :

Inu thuni co thaet sei gurehue ne inu ? Egewa thuni. Deko thathuniko. Inu ci nue bo co thaet sei gurehue ne bo. Inu thathuniko co nue bo co thaet sei gurehue ne bo. Bo thuni co thaet sei gurehue ne bo. Bo thathuniko co thaet sei gurehue ne bo. Wathebo ko co uti sixa om. Deko co uti sixa om. Deko, eje thathuniko co uti sixa om. Hna wathebo eje co uti sixa om.

- Exprimer son **accord** ou son **désaccord** de manière variée :

Ee. Egewa. Roi. Roi eko. Deko. Deko, inu deko ma kedi. Inu ci ke. Deko me deko. Deko ma roi. Nidi tho. Nidi deko ma roi. Thathuniko me thathuniko. Nidi thathuniko. Inu deko ma sa ne il'ore uane bua. Inu ci carajewe ore uane bua ke inu deko ma sa ne il.

- Donner et demander des **précisions sur une information** en contexte connu en lien avec les thèmes étudiés :

reformulation (par exemple, « un véhicule pour voyageurs » pour « un bus »).

Des actes langagiers

- Poser une **gamme étendue de questions** afin de faire clarifier ou développer ce qui vient d'être dit :

Seseko ? Ke seseko ? Seseko ko hnei bua hna ie ? Citho bo, seseko ? Bua da ielo yawe. Bua da ie whanelo yawe. Da iekakailenebut yawe. Korione ko inu thuni co carajewe ore ruace bua ci kanonebut onom ? Sibon bua co ie hmaiaioneludi onom ko ilo, ri la ule ni bua, laciroi ni si nengone, laciroi ci ceini dongondongo ? Korione ke bua ci iepengen omelei ? Korione ke bua ci iekakailen omelei ? Ci sibon, dai laekanelo ore cedi bua. Ule hmanebut !

- Donner des **conseils, consignes, des ordres de manière adaptée**, ou y réagir, en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques :

Relation hiérarchique (entreprise formelle) :

Inu ci sibon bua co kanon ore gua tusi son o ngei ri thuba ledenad, ore kacene melei 13H. (supérieur)

Egewa ! Inu ha co rue di onom. (subordonné)

Dans un contexte culturel :

Kolo paredo, ke bua thuni co kanone ngei 13h kore gua tusi ? (supérieur)

Roi ! Ci oreone di du bua hna awaneni inu yawe. (subordonné)

- Demander l'autorisation et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)capacité, la permission, l'interdiction, ou des contraintes :

Inu ci di sibone sa kore ac. Ci sibon. Ci sibon, paredo. Inu thuni co thaet sei gurehue ne inu ? Inu ci nue bo co thaet sei gurehue ne bo. Inu thathuniko co nue bo co thaet sei gurehue ne bo. Bo thuni co thaet sei gurehue ne bo. Bo thathuniko co thaet sei gurehue ne bo. Wathebo ko co uti sixa om. Deko co uti sixa om. Deko co ru telefone ri hnoren ore avio. Deko, eje thathuniko co uti sixa om. Hna wathebo eje co uti sixa om. Hage thaet om. Hage tur. Haroi hna tur ! Hage hnuma ri olobatr ! Hage paace da ni uyen ! Ci sibon bo ko haroi hna tur. Da haroi hna tur. Eje co thidilu jew'ore alayeni masetr. Eje co kedilu so. Hage ie orore ore ruace onom. Hage nyanyade leu amaini ka luzio cewen.

- Lors d'un **désaccord**, demander d'expliquer son point de vue et répondre brièvement à ces explications.

Inu deko ma sa ne il'ore uane bua. Ci sibon bua co iekakailen ore uane bua. Iekakailenebut ore uane bua.

Bua thuni co konekatu inu deko ma carajewe roion : Nge kore Goreatesa nore nodei mohmenewe ci kaicaraat ? Bua honade hna ie ko nge ri pon'ore Goreatesa nore nodei mohmenewe ci kaicaraat ?

- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour **interpeller, saluer, remercier, prendre congé, ouvrir ou clore un échange**, y compris à l'écrit :

Paredo, inu numu ace co sibon. Paredo, inu thuni co sibone sa kore ac. Bozu ! We ka bua hna... Roi, inu ha ci hu ! Roi eko ! Ci oreon ! Kolo ka ci oreone ! Ci oreone di du bua ! Haeked ! Haicadawen ! Oorelu ! Ngeilu ! Kei paredo ! Ci waami du bua ! Deko, ci oreon ! Paredo, inu hna nengoce menu honad. Nono roi but ! Yawe inu ha co leng.

- **Relancer** par une large gamme de questions :

Nge ? Ko nge ? Ko nge yawe ? Nge yawe kore uane bua ? Bua hna ie ko nge yawe ? Kolo paredo, bua honade hna ie ko nge ? Da ielo yawe !

- Utiliser une gamme étendue de termes permettant de **situer et hiérarchiser une information** :

Ri laen me sedosaon. Melei ! Ri pon ore "panneau". Ri pon ore afish. Ri ama nata nore wangom. Ri ama hngeroni nore wangom. Ri pon ore wangom. Ri nidin ore wangom. Ri ten ore wangom. Ore nidi ace ko buhnije co hue co waami du buice. Ma as kore ruac'omelei ha thuni di co ule pa Nata.

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'une gamme assez variée d'adjectifs, ainsi que des adverbes de gradation :

Ci konejo, ci sheusheu, ci lerei, ci kolon, ci susu, ci katra, nidi susu me susu, ci tija, ci tijatija, nidi sheusheu me sheusheu, de ci susu, de ci cengenia

Ci unia te bon (s'inquiéter pour une personne) / nidi opodon (vraiment ravi) / deko ma opodon (très déçu).

- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris **des informations d'ordre culturel**, de manière hiérarchisée en s'assurant de leur cohérence :

Omei Nengone, ushiwa co laehmuen ore haicahman. Ri thubenelo hna rekoko, guhnamenenge ci enengoco ti ore ta maicahman co lae hmenuen, whane ri june jew'ore okotroba. (...) Thubenelo ore hna enono mane, ci amenengeni yenakunu ri nidin'ore hna eked (...) Aselo, ci hue sese kore hna eked co waami du hmihmin (...)

Bua dai iekakailenebut ore uane bua. Asesekonilo ore cedi bua. Ilo, ac omelei roi cange tho ?

- Demander des **précisions** sur certains points énoncés lors de leur explication initiale ou des **clarifications** sur leur raisonnement :

Bua honade hna ie ko nge ri pon'ore Goreatesa nore nodei mohmenewe ci kaicaraat ? Bua thuni co ie roionelo yawe ore uane bua.

Deko, inu ci ie honade kore Goreatesa nore nodei mohmenewe ci kaicaraat melei ta asosiasio hna aseri bane konekatuon ore ta nodei mohmenewe hna niangomon, hna wadokuon, hna ridi nian. Ka honad I Pa Fara Caillard melei bone ile ri hnoren. Ri la ule ni bon, thathuniko co goce kore node ni eje ngei ma taeto ko ngome kei hmenewe ri so ledran, ri laen ore politik...

- Utiliser une **large gamme de formules de politesse** et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir dans une discussion sur un sujet familier en utilisant une expression adéquate, y compris à l'écrit :

Ci ngeni ko ore ci waiam ke inu thuni co ieluso ore uane inu? Ci dan, ci ngeni ore ci waiam, inu thuni co ethawane ne bua ore uane inu? Ci waami du bua, inu thuni co ie te ore uane inu ? Deko ma ekowe ke inu co beredre ri tadani bua ke inu thuni co ie joko ore uane inu.

- **Relancer** et **reformuler** avec une large gamme de moyens :

Nge ? Ko nge ? Ko nge yawe ? Bua hna ie ko nge yawe ? Kolo paredo, bua honade hna ie ko nge ? Bua thuni co ie whanelo yawe? Deko, inu honade ci ie ko co ule roion ore so enone re yeno buhnij. Inu hna ie ko deko co colo du ta ngome, hmijoc !

- Utiliser une large gamme de termes permettant de préciser **un ensemble d'informations** en les présentant sous la forme d'une liste de points distincts :

Ma ci rue ore ruac'omelei, hnadan, ehna mocenewe ci kuan'ore sereie hna kul ri p'ajele. Thubenelo, ci kuanete ore ta wanu washishi hna reul. Aselo, ci kuan'ore sup o titew.

Ma co ru salado avoka, ore gure ruace me hnadan melei co kozebut ore avoka. Ore gure ruace me rewon melei co kokoce waamion ore avoka jew'ore sa ko saladie. Ore gure ruace me tinon melei co ane waselaatr ri pon aselo wi walaimonebut.

- Exprimer, avec précision, des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée :

Ci konejo, ci jo, ci sheusheu, ci unia, ci lerei, ci kolon, ci susu, ci katra, nidi susu me susu, ci tijatija, ci pa susu, ci pa cengenia, ci pa di numa, nidi sheusheu me sheusheu, de ci susu, de ci cengenia, nidi jo me jo, nidi katra, ci hnahna, deko ma opodone ke inu, deko ma opodo bon, thu sheusheu, thu tijatija, thu cengenia ibet, thu kucokuco, thu kaicaraat. Ore cahman ma ci ridilu ore hmenueni bon, ci lawadokuo bon, ci abeineni bone ri nodei rane ne ri nodei ezien, melei hmenewe ha ci keco bon, ha ci kuo bon.

- **Transmettre** et échanger, avec une certaine assurance, un grand nombre d'**informations factuelles** sur des sujets courants ou non, relevant d'un domaine familier :
Inomei Dripu ne Eal, Nengone se beti kayai wene ri didi. Tan'omelei, deko ma numu tini ri pon ore rawa. Ma ci el, ore tini deko ci tha ri pon ore kayai ke ci ro ri hnoren. Melei kore tan ci numu tini ri nidin ore rawa. Ore co numu tini, melei : co ze ri hnoren ore rawa, ri ta thebe ca ta malu, ca sere ri ta hna kin ne hna pamuon. Ka co ru wi ha thu co thea. Bane ie ko nidi ace kore co cumon ne ule tedren.

Outils linguistiques LVA, LVB et LVC

La phonologie et la prosodie, le lexique en lien avec les axes culturels et le travail sur la grammaire sont des composantes clés de la pratique des langues vivantes. C'est en combinant ces différents aspects avec les connaissances et compétences acquises dans le domaine culturel que les élèves développent leur maîtrise linguistique et parviennent à exprimer leurs idées de manière claire et compréhensible tout en utilisant un langage fluide et naturel. Ils parviennent également à mieux comprendre leurs interlocuteurs et à interagir avec eux de façon spontanée.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

B1 : Savoir prononcer les voyelles brèves et les consonnes du nengone, identiques à celles du français. Savoir prononcer les consonnes nasales /hm/, /hn/, /ng/, /ny/ et /hng/, les consonnes occlusives aspirées du nengone /c'/, /p'/ et /k'/, l'occlusive orale /dr/ ainsi que l'alvéolaire /r/ du nengone et les consonnes continues sourdes /th/ et /wh/. Savoir prononcer des lexèmes contenant les voyelles longues /aa/, /oo/, /ee/ et /uu/. Savoir prononcer des phrases déclaratives, interrogatives, interrogatives de surprise, impératives, l'étonnement et l'indignation en respectant la prosodie.

B2 : Savoir prononcer les voyelles brèves et les consonnes du nengone, identiques à celles du français. Savoir prononcer les consonnes nasales /hm/, /hn/, /ng/, /ny/ et /hng/, les consonnes occlusives aspirées du nengone /c'/, /p'/, /k'/ et /t'/, l'affriquée /j/, la vélaire /x/, l'occlusive orale /dr/ ainsi que l'alvéolaire /r/ du nengone et les consonnes continues sourdes /th/ et /wh/. Savoir prononcer des lexèmes contenant les voyelles longues /aa/, /oo/, /ee/, /uu/ et /ii/. Savoir prononcer des phrases déclaratives, interrogatives, interrogatives de surprise, impératives, l'étonnement, l'indignation et l'interro-négation en respectant la prosodie.

Lexique en lien avec les axes culturels

- **De l'habitat ancestral à l'habitat tribal et urbain**

B1 'Ma, hnameneng, 'ma thaet, me thuma, 'ma punuma, meico, 'ma kava, kicin, 'ma kaka, 'ma se, 'ma ni gada, meneng, bedo, gadran, kage ni puaka, traon, awa mohma, pahnameneng, co meneng, ci shi 'ma, ci cadun ore shi 'ma, suyu, wacaor, aluac, wabo, tama, cacen, yediritic, ci be watutu, ci ca serei, awa mohma hoda, gidro kore serei om, nidi tace, yejecen.

B2 comme B1 et autres termes tels que *bane be watutuon, ta itugo, ci ane gon, guhnameneng, padoku, gukag, 'ma re eked, hna ca pehna kawi, guhmarara, co mune, ci ule singen ore serei, ci ca serei bane ru 'ma thaet, numu ko ezien re ca serei, deko ci ca serei ri ezien o ci neren kei cekol, gua nashen, thuru ne wabo, la wa gore, tube leg, ilo rune nesekan, acagere, cawe.*

- **L'entrée des femmes et des jeunes kanak dans l'espace public**

B1 ngome, hmenew, ngome ri padoku, hmaien, hmani, nene, ci cori ta hnapan, ci ruace i Gavaman, ci cagoren ore ciroi ni hmenew, ta warangi, numu pepa, hna yeno i thuaiai, ci goce kore ta ezien, ci agoceni ore nod, ta hmenewe me ened, bane agoceni nod

B2 comme B1 et autres termes tels que *traon, padoku, cahmanien, hmenuen, doku hmenew, ci dokuon, nidi ngom, ci sereti ore nod, ci agoceni ore nodej, korione ko co sereti ore node ngei ma tako kei ehna mohmenew ? co aronilo ore ehna mohmenew ri so ledran*

- **Le vivre ensemble au travers de la statue de la poignée de mains de Jean-Marie Tjibaou et Jacques Lafleur**

B1 era sese, hnorea, dongodong, lata waiam, Ekonejeu me hnanan (Accords de Nouméa), ekonejeu me rewon (Accords de Matignon), Pa Tjibaou ne Pa Lafleur, rue nidi ngom nore nod, Kaledronia, rue wanin, ci talofa

B2 comme B1 et autres termes tels que *node nore ci beredre, node nore ci hnone, co yenone co ciroi ne co hnorea, ciroi lo ri dongodong ne opodone, haroilu hna isoso, thu haroilu hna isesero, gunia, ci irue, ha thu dongodong kore nod*

- **Le centre culturel Jean-Marie Tjibaou**

B1 penenod, la ciroi, ta era, peidr, guceng, k'ada, ceini, meico, repapan, la ciroi, kariroi ne shede co ule, rane bane opodon, la ruace me kabesi, sanangome, ome bane asesekoni, bane son'ore ededo co there ore waetea.

B2 comme B1 et autres termes tels que *ngome re c'a wangom, , hna c'a wangom, puze, yejecen, aceni du eje co rowon, hna ulan ri 'ma yeno, tenegu there lo be ezien, ta la ruace ri seseko, ta la ruace te me hmijoc, bane yara awaneni.*

- **La version nengone du Petit Prince**

B1 morow, nidi ace co xiwaimomo pene nengone, gu re tusi, xiwaimomo pene nengone, thu xiwaimomo, ta wanata hna ciroion, co thu ule kacen ore hna pupul, co yeno lanengoc, wocedran me kaborebor, behemoth, co there pengen, ci meneng ri guaw deci hma poni bon, ha anhgabut du nu, bone me canga eto tacon, ore ne iwie bane nge ke buic ?

B2 comme B1 et autres termes tels que *hna droroine inu naba rew, co kumecon ore nia me ushiwa, co yenon ore pengen ore ten ore aw, ci nuti sanebuti, eje deko ma lala co icatac, hna ane birik me nilac kore hnawo, ci wajekiranon ore itutuo bon, ha ci carajewe leulenon, ha ci laekanelu ore kaicaraate in.*

- **La littérature écrite kanak : le théâtre de Pierre Gope**

B1 thu xiwaimomo, gutusi, tusi, ci ieie, pepa, guhnameneng, ci ie ore seseko, kaeno, eno, thu eno, co hue gurul ore nod, ci ahmani ore lanengoce, ore nodei ngome ci eleda, penenod, o kore netit, wathebo, guhnen hna eman, ngome thu ru nia, ci cori ore thu ru nia, c'a thubene jew'ore thu ru nia, kalabus, waiyai.

B2 comme B1 et autres termes tels que *hna niane ri ci othe waea ore 'théâtre' co hue gurul ore nod, ci ahmani ore lanengoce, ore 'théâtre' bane carajewe roion ne ethawan ore pene node ni eje, telo ri waiyai, gua thu ru lanengoc, aca wanata, co hnahnal, ci ikiwatan, ha thu co anhgabut, nidi ace co eleda pene nengone, ngomenata ni gada (littérature, théâtre).*

- **Les langues kanak dans les médias : le JT en Nengone**

B1 *pene nengone, pene eal, pene wiwi, la ethawa nata nodei lanengoce pene dridri ri hnoren ore la ethawa nata ri tele, co ameceni hmayaion thu co ule ne taedrengi kore ngome ore nodei lanengoc pene dridr, pene aca nod, ri nodei ie ethawa, hna jonalon.*

B2 comme B1 et autres termes tels que *acala kore lanengoc, ci etha boreta, ri nodei lanengoce ci awasani ej, co ciroiko ne meceko kore nodei lanengoce nie eje pene dridr, thu co yara nengocone, bane konekatuon ore naca yeno bane yenon ore retei eje, lene ri ta ri ta la xiwamomo ne ta la nengoc pene dridr, aca nod.*

- **Dictons et proverbes : Ta gure onatr pene nengone**

B1 *ta onatr, ta gure onatr, gure hna iekace, eberedro, ci ie, ci beredr, laenata, lanengoc, enengoco, ci puul, ci akacan, ci urati, ci yara ie bane yeno eje etha xara sa, ta tu, se ta la nengoc, ta awa mohma, wanata, yeretit, ta hna ule kacen, ri nodei rane ne ri nodei ezien.*

B2 comme B1 et autres termes tels que *ta onatr, ri nodei ezienne, ri nodei rane buice ci rue ore ta ruace ni buice ri kurube ca ri cele, ore onatr ci yara ie ri nodei ezien bane yeno eje co asanangomeni ore la rue ni eje, la ie ni eje ne singeni eje, thuni co kuru wene ri ta wanata, ca ta yeretiti, wene ri ta hna ule kacene ri ciroi ni ej.*

- **Une identité calédonienne véhiculée par le réseau social Tik Tok ?**

B1 *Morow, ehna morow, 'ma yeno, ci eleda sese, ci wainuma sese, penenod, ngome me acen, ci eked, ci cejaan ore ta la rue ni eje, wangomen ore nod, ta thuru lanengoc, si Shaina, si Kaledronia, leize.*

B2 comme B1 et les autres termes tels que *kan, wahnorea, lasa, co yenone co ciroi sese, wahnorea, icuma, hna kaion, konekatuon, la ciroi, deko ace ci rue ri hnameneng, ha nidi ngomatho, thathuniko co rue o ta ruac.*

- **Le site et didacticiel du nengone**

B1 *pene nengone, pene wiwi, ta nodei thuru lanengoc, co ane ore lanengoce pene acanod ri 'Internet', ci lanengocon hnen'ore 8000 kore ngome, numu ta nodei hna kace, numu ta ethanata, Univasite no Kaledronia, ta hmenewe me ened, ci ruacon ore ta lanengoce ne la rue ma ha tako.*

B2 comme B1 et autres termes tels que *co yenon ore lanengoce pene nengone, ci alan co aroini ore la pene nengone ni buice, necen ore nodei sitruden ci yenon ore nodei lanengoce ni eje ne pene node ni eje ome i Oseani, ci naca yeno nore nodei sitrudren nore Univasite no Kaledronia.*

- **L'organisation socioculturelle de la grande chefferie de Tadine**

B1 *hnadoku, padoku, toan, retok, doku hmaiai, guhnameneng, ci dokuon, bein, sinemeneng, aca nod, ci puul, eberedro, hmi katolik, si Kaledronia, tube beredre, ci paekoc, ci kedi ehna aceni.*

B2 comme B1 et autres termes tels que *toka guhnameneng, penenod, si cele, ci ninen, ngome nore nod, musi ci hian, ci wathebon, ci akacan, ci urati, ci.*

- **Tadine, un port et des infrastructures**

B1 *koe, ci talon ore so kodraru, ci sian ore so wakoko, ore so hna tale, faramasi, lapost, lameri, magaza, nodei guhne, nodei guhmarara, hna thalo, hna thalo hnei koe hadri Tadine, hna maketr hna rue kabesion.*

B2 comme B1 et autres termes tels que *ha melei ri pahnamenenge i Tadine kore ta nodei pa hna ruace bane aneroini ore ciroi nore ngome, numu guhne re lae thuba tirisite, numu guhne re lae thuba tin, numu guhne re lae thuba 'cantine', ore hmi katolik, ore hmi yeretiko, ta mishinare nore rue hmi.*

Grammaire B1 – B2

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau B2

Morphologie

Morphèmes grammaticaux

Les particules aspecto-modales principales et leurs combinaisons

B1 Former un énoncé simple contenant le TAM *Be* qui indique qu'une transition va avoir lieu, mais au moment de l'énonciation, cette marque TAM insiste sur l'état avant le changement.

B2 Former un énoncé simple contenant les particules aspectuelles *Be hna* qui exprime une action qui vient d'être achevée récemment. Former un énoncé simple contenant les particules aspectuelles *Be ci* permet de marquer une action encore en cours, qui dure encore mais qui sous-entend qu'elle va se terminer sous peu. Former un énoncé simple contenant les particules aspectuelles *Be co* qui exprime une action qui va se réaliser, le processus qui va débiter, qui est prévu mais incertain.

Les autres particules aspecto-modales

B1 Consolidation de l'emploi des particules aspecto-modales : *di, dai, do, hna ci*.

B2 Consolidation de l'emploi des particules aspecto-modales : *di, dai, do, hna ci*.

Les particules interrogatives

B1 Connaître et employer la locution interrogative *Bane nge* qui marque la destination, le motif ainsi que la finalité.

B2 Connaître et employer la locution interrogative *Nge kore tharan* qui indique l'impact et la conséquence d'une action, ou encore, la locution *Nge ko me nidi ace co* qui invite à réfléchir sur l'importance d'une action.

Les démonstratifs

B1 Consolider l'emploi des trois démonstratifs *ome, melei* et *hadri*.

B2 Consolider l'emploi des trois démonstratifs *ome, melei* et *hadri*.

Les directionnels

B1 Consolider l'emploi des directionnels *lo, lu* et *but* dans leur valeur spatiale. Connaître la valeur injonctive de ces directionnels qui permettent ici de modifier le degré de l'injonction. Ex : *Thaeti lu !* (intensité forte) en contraste avec *Thaeti but* (intensité atténuée – ici, il est proposé à l'interlocuteur de dormir).

B2 Consolider l'emploi des directionnels *lo, lu* et *but* dans leur valeur spatiale. Connaître la valeur injonctive de ces directionnels qui permettent ici de modifier le degré de l'injonction. Ex : *Thaeti lu !* (intensité forte) en contraste avec *Thaeti but* (intensité atténuée – ici, il est proposé à l'interlocuteur de dormir).

Les déterminants

B1 Connaître et employer les déterminants *ore* et *se*. Ex : *Kati ci cumo morow*. Katy fait du baby-sitting. (elle garde des enfants en général). *Kati ci cumon ore morow*. Katy garde l'enfant (qui est connu). *Kati ci cumon o se morow*. Katy garde un (autre)/l'autre enfant.

B2 Consolider l'emploi des deux combinaisons de déterminants *ore se* et *o se ehna*.

Les déterminants quantificateurs

B1 Employer *ta* qui désigne quelques éléments parmi d'autres semblables. Il quantifie aussi bien les entités animées que les entités inanimées. Ex : *ta morow* (quelques enfants) *ta loto* (quelques voitures).

B2 Employer le déterminant *ade* qui se traduit par « quelques » lorsqu'il est antéposé à un nom qui peut faire référence à des animés ou à des inanimés en nombre restreint. Ex : *ade hmenew* (quelques femmes), *ade wanu* (quelques cocos).

Les pronoms :

B1 Employer les pronoms personnels de la première personne du pluriel (commence à trois dans les langues océaniques) à l'inclusif *eje* et à l'exclusif *ehnij*.

B2 Employer les pronoms personnels du registre respectueux *nubo, nubon*.

Les prépositions locatives

B1 Employer la préposition *jewe/jewo/jo* qui indique la direction vers un lieu : dynamique centrifuge. Il sert à orienter dans l'espace.

B2 Employer la préposition *se-i/-n* qui marque une relation locative « chez quelqu'un » ou « auprès de ». *Bone ome se-i ehne.* (Il/Elle est ici chez nous deux – lui et moi).

Les adverbes autonomes et déterminants adverbiaux

B1 Employer quelques adverbes préverbaux : *nidi* (trop), *etha* (séparément).

B2 Consolider l'emploi des adverbes autonomes, les déterminants adverbiaux et les adjoints du prédicat.

Les numéraux

B1 Compter de 0 à 100 80 et expliciter à l'élève le système de multiplication de 20, à 40, 60, 80 et 100.

B2 Compter de 0 à 10 000 en explicitant à l'élève le procédé pour passer de 1000 à 2000, 3000, 4000 jusqu'à 9000.

Les conjonctions

B1 Consolider l'emploi des conjonctions *ne* et *ka*.

B2 Consolider l'emploi des trois conjonctions *ne*, *ka* et *ke*.

Les noms dépendants et indépendants dans l'expression de la possession

B1 Connaître quelques noms dépendants combinés à d'autres noms formant ainsi des mots-composés avec une perte de la dernière consonne *-n*, comme *runen* qui devient *rune serei* (feuille d'arbre).

B2 Connaître quelques noms dépendants combinés à d'autres noms formant ainsi des mots-composés qui changent morphologiquement dans la composition, comme *omen* (branche) qui devient *ama serei* (branche d'arbre) ou bien *pon* (le dessus de) qui devient *pe laulau* (le dessus de table).

La négation

B1 Employer la structure négative exprimée à l'aide de *Tha...ko* pour nier le savoir, la connaissance et la maîtrise de quelque chose. Ex : *Inu thuni.* Je peux. *Inu tha thuni ko.* Je ne peux pas. *Inu ha ule.* Je sais. *Inu tha ule ko.* Je ne sais pas.

B2 Consolider l'emploi des structures négatives en *deko*, *deko ma*, *hage* et *tha-ko*.

Morphologie lexicale

La dérivation affixale (classificateurs et affixes)

B1 Employer la dérivation affixale « e-o » pour exprimer une situation collective. Ex : *mane* (pleurer) → *e-mane-o* (pleurer ensemble).

B2 Employer la dérivation affixale *a-ni* pour exprimer le causatif « faire X ». Ex : *kodraru* (manger) qui devient *akodraruni* (faire manger).

La dérivation par reduplication

B1 Consolider et enrichir le lexique autour des lexèmes redupliqués totalement et partiellement.

B2 Consolider et enrichir le lexique autour de tous les lexèmes redupliqués.

Les mots simples et composés

B1 Consolider et enrichir le lexique sur les mots simples et composés selon l'objet d'étude travaillé.

B2 Consolider et enrichir le lexique sur les mots simples et composés selon l'objet d'étude travaillé.

Les verbes statifs ou actifs

B1 Construire des phrases à l'aide du préfixe nominalisant *hna* (lieu de) pour les verbes actifs. Ex : *hna-eleda* (lieu de jeu), *hna-vole* (lieu où l'on joue au volley).

B2 Consolider l'emploi des phrases simples à l'aide de verbes statifs et actifs.

Les registres de langue

B1 Connaître la suffixation de *-ton* pour former des lexèmes d'un registre respectueux comme pour le verbe « laisser » : *nue* (registre courant) et *nueton* (registre respectueux).

B2 Consolider et enrichir le lexique relevant du registre respectueux pour des lexèmes verbaux et non-verbaux.

Syntaxe

Les différents types de phrases

B1 Consolider l'emploi des phrases déclaratives, interrogatives, exclamatives et injonctives.

B2 Consolider l'emploi des phrases déclaratives, interrogatives, exclamatives et injonctives.

La subordination

B1 Connaître et employer la subordination conditionnelle avec *Kacene ko*. Ex : *Kacene ko buice hna hue, buice onom ha tango*. (S'ils étaient partis, aujourd'hui ils seraient morts).

B2 Consolider l'emploi des subordonnées relatives, complétives et conditionnelles.

Les fonctions syntaxiques dans la phrase canonique

B1 Identifier le prédicat dans une phrase simple : *Inu <ci kua> tin*.

B2 Savoir identifier le sujet, le prédicat ainsi que l'objet dans une phrase canonique.

La transitivité et l'intransitivité

B1 Connaître et employer des verbes variables réguliers indéterminés. Ex : *Kuan* (boire) → *Kua tri* (boire du thé). *Duon* (cultiver) → *Duo wakoko* (cultiver l'igname).

B2 Connaître et employer quelques verbes irréguliers comme *koze* (couper) → *koce*. *Inu ci koze ore beretr* → *Inu ci koce beretr*.